

CHAMPS astrologiques

LA REVUE EQUINOXIALE DE LA FDAF

Équinoxe d'automne 2023

n° 5

#Hubris

#ParcoursAstrologue

#Gaudi

#Racines

#AstrologieDesGroupes

#Picasso

#Miroir

#AstrologieAscensionnelle

#Canada



FDAF – Fédération Des Astrologues Francophones

41-43, rue de Cronstadt, 75015 Paris

www.federation-astrologues.com – fdaf@fdaf.org – 06.60.35.21.75

EDITORIAL

Le thème comme « miroir coupant »

Dans leur ensemble sans doute les hommes doivent à jamais se dérober, mais la conscience humaine – dans l'orgueil et l'humilité, avec passion, mais dans le tremblement – doit s'ouvrir à l'horreur au sommet. (...)
Nous le savons, nous n'avons d'autre issue que la conscience.

Georges Bataille, *Les Larmes d'Eros* (1961)

S'il est une chose qui caractérise **Catherine Breillat**, c'est bien la constance de sa pensée. Ainsi ses propos récents s'inscrivent-ils dans la continuité de ceux qu'elle a toujours tenus. Se dédirait-elle aujourd'hui de déclarations faites à l'époque de ses premières œuvres, le roman *L'Homme facile* (1968) ou le film *Une vraie jeune fille* (1975) ? J'en doute. En revanche, la formulation en est désormais plus claire, donc plus accessible, voire « accueillante ». Terme étrange pour une femme de lettres et de cinéma dont la « dureté » a souvent été relevée (mais ne parlerait-on pas, pour un homme, de simple exigence ?). Ses propos récents, les voici :

« J'ai horreur des bons sentiments, qui pour moi sont les mauvais. Je pense qu'il faut être extrêmement lucide par rapport à soi-même. Si on vit dans le déni, on ne vit pas. Il y a des aspects de moi que je n'ai pas envie de révéler parce que je les trouve relativement honteux, mais au moins, je les connais. Construire une idéologie de soi-même où l'on n'est que blanc, où l'on n'a fait que des choses bien, c'est ne pas se connaître. Si je suis tombée amoureuse de La Nuit des forains de Bergman, le film qui m'a donné envie de devenir cinéaste, c'est parce que pour la première fois je me reconnaissais à l'écran. Je pense que c'est ça, le principe de la fiction : pour se connaître, il faut se reconnaître. On peut aussi se reconnaître dans les livres, mais au cinéma c'est encore plus troublant. » (1)

Cette conception du cinéma (de son cinéma), c'est donc à Bergman que Breillat la doit en premier. La réalisatrice est souvent revenue sur le personnage d'Harriet Andersson dans ce film de 1953, une figure féminine désirée et désirante en laquelle, suivant la logique d'un écran qui ferait miroir, elle se reconnut (c'est-à-dire prit conscience de ce qu'elle appellerait plus tard l'état spécifique de « vraie jeune fille ») et grâce à laquelle elle acquit *la connaissance d'elle-même*. Par extension, elle estime que chaque spectateur peut trouver son « corps de fiction », celui dans lequel il « se reconnaîtra secrètement » (2) et par lequel il se connaîtra, c'est-à-dire sortira du déni. Devenue cinéaste, CB soutiendra que ses films montrent le déni à l'œuvre chez ses héroïnes. Ainsi, à propos de *L'Été dernier*, en salles ce 13 septembre : « Je mets toujours en scène avec la contradiction. Je disais à mes acteurs : quand on dit une réplique, cela peut être la vérité, ou un mensonge, ou un mensonge que l'on se fait à soi-même, autrement dit le déni. J'ai toujours travaillé sur le déni et c'est fondamental : nier des choses qu'on sait intimement mais qu'on n'accepte pas » (3).

C'est en préparant son film le plus célèbre, *Romance* (1999), que Catherine Breillat découvrit *Salo ou les 120 Journées de Sodome* (1975), adaptation pasolinienne de l'ouvrage de Sade. Invitée à parler de cette œuvre « initiatique », « qui doit exister y compris si on n'est pas capable de la voir », elle reformule sa conception de l'art comme épreuve de vérité et sortie du déni et emploie une métaphore singulière : « [avec ce film], c'est du vitriol qu'on se prend dans la figure, c'est formidable ! Puisque, de toute façon, on passe son temps à essayer de ne pas être soi-même. Là, tout d'un coup, le miroir, il est coupant ! » (4).

En improvisant le concept de « miroir coupant », Breillat forge malgré elle un outil pour réfléchir à ce qui fait support à la connaissance de soi, dont l'astrologie. Réfléchir le thème, ce serait interroger

la place qu'occupe le déni dans nos analyses et interprétations. Le thème de naissance de l'individu – reflet de la subjectivité de son sujet – est une surface plane, comme l'écran de cinéma et comme le miroir, où l'on « voit » (décrypte) des choses de soi (autoanalyse) ou des autres (consultation). De ce miroir, il peut être fait plusieurs usages, dont deux parmi les plus évidents. Il est possible de « se voiler la face » : de n'y voir (en réalité, de s'y focaliser) que ce que l'on aime, en rejetant ce qui nous rabaisserait dans notre estime personnelle (narcissisme). Lorsqu'on fait de la prévision, cela se traduit par des mots galvanisants qui rendent confiant dans l'avenir mais minimisent ce qui fait contrepoids ; n'a-t-on « pas vu », ou « pas voulu voir » ? Il est également possible d'en faire un usage autrement complaisant : qui s'acharne sur les « points noirs » et alimente, l'air de rien, un dégoût de la vie (masochisme). En termes prévisionnels, c'est la tendance à « noircir le tableau ».

Une autre citation de CB indique une piste de confrontation aux bords tranchants du thème : « *Je me suis toujours définie comme un entomologiste : quelqu'un qui aime regarder les choses pour les connaître. On croit toujours qu'on connaît les choses... C'est parce qu'on les met de côté ! On les connaît pour ne pas vouloir les connaître, en fait. Donc je me suis dit : se mettre en face les choses, regarder, et regarder pourquoi on dit : 'ça, je connais, et je ne veux pas voir parce que je connais'. Qu'est-ce qui n'est pas regardable ?* » (5). Appliquée à l'astrologie, j'y vois une invitation à revenir sur ce qui a déjà été analysé et interprété (reprise), mais plus encore à investiguer les Aspects astrologiques dont on fait souvent une lecture hâtive, balisée, inféodée aux significations les plus répertoriées, alors que le contexte individuel est très important pour en déterminer les manifestations spécifiques.

Allons au bout de l'analogie cinéma-astrologie au prisme du spéculaire. Si le cinéma est facteur de reconnaissance et connaissance de soi, le propre de son dispositif est de projeter les images ; projeter, c'est aussi ce qu'effectue le spectateur sur les personnages au sens psychanalytique du terme (attribuer à autrui ce qui vaut pour soi-même, par déplacement). S'il n'est pas fréquent de projeter un thème de naissance (hormis lors de rétroprojections), il est certain en revanche qu'une interprétation de thème implique des projections (l'objectif étant qu'il y en ait le moins possible !).

La clé d'un thème – comme on parle de clef des songes – se trouve-t-elle dans l'acceptation de ce que l'on n'y veut pas voir (tout en le sachant : le déni) et l'identification de ce que l'on a tort d'y voir (tout en s'en persuadant : la projection) ? La meilleure façon de s'en emparer est-elle en consultation, par le concours d'un astrologue-adjurant, ou dans le face-à-face solitaire, introspectif et qui se doit d'être le plus impitoyable possible avec son propre thème ? Je me suis déjà demandé si l'astrologue, par une tournure de phrase (plus que par le contenu-même de cette phrase), par une métaphore, pouvait déchirer un voile dans la façon qu'a le consultant de se percevoir, lui suggérant ainsi quelque chose qu'il se nie. Toutefois, – et c'est en ce sens que j'incite plutôt à apprendre l'astrologie –, parvenir à « lever son déni » par soi-même me paraît source d'une plénitude plus grande qu'en y étant assisté. Mais est-il si simple de ne se ménager aucun « responsable », aucune échappatoire ? Car on pourrait poser la question autrement : préfère-t-on être coupé ou se couper soi-même ?

Ivan Hérard-Rudloff

[Astrologie – cinéma \(ivanherardrudloff.com\)](http://ivanherardrudloff.com) Rédacteur en chef de [Champs Astrologiques](http://champsastrologiques.com)

- (1) « Les règles de l'art », in *Les Cahiers du cinéma*, juillet-août 2023.
- (2) « Le film qui m'a inventée », in *Les Cahiers du cinéma*, septembre 2003.
- (3) « Le politiquement correct, cela veut dire qu'on ne réfléchit pas » ([Cineuropa](http://Cineuropa.com), le 27 mai 2023)
- (4) « Enfants de Salo », bonus DVD *Salo ou les 120 Journées de Sodome* (Carlotta, 2002).
- (5) « Entretien », bonus DVD *Anatomie de l'enfer* (Aventi, 2004).

SOMMAIRE

PLUME INVITÉ-E

L'ASTROLOGIE DES GROUPES

Yves **Lenoble**

7 - 21

L'ASTROLOGIE EN PARTAGE

UN PARCOURS SINGULIER DE FORMATION EN ASTROLOGIE

OU COMMENT PEUT-ON DEVENIR ASTROLOGUE ET CRÉER UN COLLECTIF ?

Fanchon **Pradalier-Roy**

23 - 36

FRAGMENTS DU PRÉSENT

Autour de son dernier ouvrage, Les Racines du mal :

YVAN KELLER, LE TUEUR À L'OREILLER

Richard **Lachance**

38 - 53

Dans "l'orbe" du film événement de l'été 2023, Oppenheimer :

HUBRIS ET NÉMÉSIS : RÉSURGENCE À L'ÈRE DU VERSEAU ?

Carole **Lalonde**

54 - 64

ÉCLATS DE RECHERCHE

INTRODUCTION À L'ASTROLOGIE ASCENSIONNELLE

Baptiste Le Bras

66 - 79

LA PROCLAMATION ROYALE DE 1763, PREMIER MOMENT FONDATEUR DE LA NATION CANADIENNE

Jean-René Le Brodeur

80 - 101

L'HOMME L'ARTISTE

ANTONI GAUDI : UN GÉNIE ET UN SAINT LAÏC

Louis Saint-Martin

103 - 116

PICASSO, LE MINOTAURE DANS SON LABYRINTHE

Ariane Vallet

117 - 136

LES MOTS DE LA FIN

L'ASTROLOGIE, UNE QUESTION DE *TRANSCENDANCE* OU D'*IMMANENCE*?

Jacques Vanaise

138 - 149

N.B. : Chaque production écrite reflète la pensée et l'élaboration astrologique personnelles de l'auteur-astrologue concerné.

PLUME

INVITÉ-E

L'ASTROLOGIE DES GROUPES

par Yves Lenoble

On sait qu'à ses débuts les astrologues pratiquaient avant tout l'astrologie mondiale et qu'avec les Grecs l'astrologie individuelle s'est fortement développée. Cette astrologie individuelle a pris au cours du XX^e siècle une importance si considérable que beaucoup d'astrologues contemporains minimisent l'astrologie mondiale. Ce qui est bien dommage, car cela va à l'encontre de l'enseignement de Ptolémée pour qui il est absolument indispensable de subordonner l'astrologie généthliaque à l'astrologie mondiale, le particulier dépendant de l'universel. J'ai eu la chance d'avoir des maîtres en astrologie qui m'ont appris ces deux grandes branches de l'astrologie. Par ailleurs j'ai suivi des études en sciences humaines. Les maîtres de ces disciplines m'ont appris les notions essentielles de la psychosociologie et de l'ethnologie. Il m'est apparu depuis déjà fort longtemps que l'astrologie souffrait d'une grave lacune et qu'il devenait indispensable, dans la perspective d'une approche unitaire de l'astrologie, de développer ce que l'on pourrait appeler **l'astrologie des groupes**.

I – L'intérêt de l'Astrologie des groupes

Le groupe se situe à l'articulation de l'individuel et du collectif. On peut dire en un certain sens que le collectif s'incarne à travers le groupe qui préexiste à l'individu car nous naissons au sein d'une famille, d'un milieu social, d'un pays, d'une époque et nous sommes imprégnés pendant longtemps par les valeurs de notre famille, de notre milieu, de notre culture, etc. La dimension individuelle existe peu à notre naissance et au début de notre vie. Elle n'émerge qu'au fur et à mesure de notre développement pour se manifester pleinement à l'âge adulte. Néanmoins, la dimension individuelle reste toujours très liée au collectif et aux groupes auxquels nous appartenons. Nous passons

en effet la majeure partie de notre temps dans un groupe, professionnel, familial, amical, associatif, etc.

Les spécialistes des sciences humaines se sont intéressés tardivement à cette dimension du groupe. Il a fallu attendre **les années 40** pour que Kurt Lewin pose les premiers jalons de **l'étude des groupes**. Les astrologues, quant à eux, ne se sont pas encore penchés sur ce sujet qui pourtant me semble des plus intéressants.

Je me suis rendu compte de l'intérêt d'une astrologie des groupes lors du congrès astrologique international de Zurich de 1981. Nous étions à quelques semaines de **l'élection présidentielle de mai 1981**. Mon maître Jean-Pierre Nicola me fit remarquer que, si l'on adoptait des orbles larges, on pouvait tenir compte d'une conjonction Jupiter-Saturne au carré de Neptune. A cette simple constatation je me suis entendu lui dire : « *François Mitterrand sera le prochain président* ». Pourquoi tout d'un coup cette certitude qui se révéla justifiée quelques semaines plus tard ?

Et bien parce qu'**une même configuration était récurrente** dans le thème de François Mitterrand (astrologie généthliaque), dans le thème du printemps 1981, dans le thème des cinq républiques françaises (astrologie mondiale) et dans le thème du jour où François Mitterrand fut nommé premier secrétaire du parti socialiste (astrologie des groupes).

En ce 10 mai 1981, **le trio Jupiter-Saturne-Neptune** est en résonance avec toute une série de thèmes possédant ce trio, notamment les trois suivants :

-1^{ère} République : Saturne opposé Jupiter-Neptune (22-09-1792 à 9h18 à Paris)

-F. Mitterrand : Saturne-Neptune carré Jupiter (26-10-1916 à 4h à Jarnac)

-Nomination de F. Mitterrand comme secrétaire du Parti socialiste : Jupiter-Neptune opposé Saturne (12-06-1971 à Epinay)

Une telle synchronicité est rare. Mitterrand était, à ce moment-là, l'homme de la situation.

Sept ans plus tard, on observait lors de l'élection présidentielle suivante, du 8 mai 1988, le retour de cette même configuration avec **une conjonction Saturne-Neptune au trigone de Jupiter**. Après avoir fait durer le suspense le plus longtemps possible, François Mitterrand se représenta et fut à nouveau élu, ce qui confirme – si besoin est – la valeur de la corrélation.

Cet exemple est intéressant dans la mesure où il nous incite à réfléchir à la manière dont peut se réaliser en astrologie la jonction entre le collectif et l'individuel. Les spécialistes des sciences humaines qui ont développé depuis déjà cinquante ans les liens entre la dimension individuelle et la dimension collective peuvent nous aider à établir ce pont.

Après avoir rappelé les quelques notions de base de psychosociologie concernant les groupes (notamment la notion d'imaginaire), nous nous pencherons sur l'imaginaire d'un groupement astrologique ainsi que sur celui de plusieurs groupements de psychanalystes. Nous verrons ensuite avec l'imaginaire de la famille Dolto ainsi que celui de la famille Pantaine que ces notions peuvent même éclairer d'un jour nouveau l'astropsychogénéalogie.

II – Le groupe comme mise en commun d'un imaginaire

Les manières d'appréhender le groupe sont très diverses. Voici, à titre d'exemple, quelques réponses obtenues lors d'un séminaire sur ce sujet à la question « *Qu'est-ce qu'un groupe ?* » :

- Un ensemble de personnes qui prend plaisir à se rencontrer pour parler
- Une possibilité de partage, d'échange
- Un sentiment d'appartenance à l'humanité
- Un ensemble de personnes réunies par le destin ou par choix
- Une micro-société comprenant leader, sous-leader...
- La croissance à partir d'individus
- Quelque chose qui vous stimule
- Le lieu d'un partage ; les constituants du groupe sont la vie incarnée
- Un rassemblement de personnes s'intéressant à une même chose à un moment donné
- La réunion de différences
- Quelque chose de fermé qu'il est difficile d'ouvrir...

En fait, chacun appréhende le groupe en fonction de sa personnalité. Le natif marqué par une quadruple conjonction Soleil-Mercure-Jupiter-Neptune en Balance définit le groupe comme « *une possibilité de partage, d'échange* ». Le natif marqué par le trigone Jupiter-Mars envisage le groupe comme « *la croissance à partir d'individus* ». Et la personne née avec la conjonction Saturne-Neptune en Balance trouve que le groupe est « *quelque chose qui vous stimule* ».

Les spécialistes de la psychosociologie ont, pendant longtemps, été d'accord pour considérer que trois facteurs principaux caractérisent un groupe, à savoir un but commun, des normes de groupes et une structure de groupe :

- *un but commun* : toute société ou toute association a un objet. Cet objet définit son but. Chaque jour des centaines de sociétés et d'associations naissent. Les buts en sont très variés.

- *des normes de groupes* : chaque groupe croit en des valeurs communes. J'imagine que tous les membres de la FDAF sont persuadés de l'intérêt et de l'importance de l'astrologie. Chaque groupe a ses habitudes : son bureau se réunit régulièrement ; sa newsletter (voire sa revue) paraît régulièrement. Il y règne une certaine atmosphère, on y respecte des règles qui sont formulées explicitement ou qui peuvent être implicites.

- *une structure de groupe* : on observe une répartition des statuts et des rôles. En psychosociologie le statut est ce qui définit pour chacun sa position au sein du groupe (président, secrétaire, trésorier, membre adhérent, patron, salarié, cadre), tandis que le rôle est l'ensemble des comportements liés au statut. Chacun occupe un statut et doit jouer le rôle dévolu à son statut ; le leader a pour rôle, au nom du groupe, de faire respecter le but commun et les valeurs communes et de veiller à ce que chaque membre joue correctement son rôle.

Cependant ces mêmes spécialistes, à partir des années 70, ont observé qu'un groupe peut répondre aux conditions qui viennent d'être énoncées et ne pas fonctionner. Ils en ont conclu que ce ne sont pas seulement les tâches communes qui caractérisent un groupe ; ce sont aussi les émotions communes.

Didier Anzieu a montré que le groupe est un lieu de fomentation des images. Voici quelques lignes tirées de son remarquable ouvrage **Le Groupe et l'Inconscient**, qui témoignent de ce rôle si important des images : *« Dès que des êtres humains sont réunis pour travailler, pour se distraire, pour se défendre, pour voler et pour tuer, pour croire, pour changer le monde, pour être instruits ou soignés, des sentiments les traversent, les agitent, des désirs, des peurs, des angoisses les excitent ou les paralysent, une émotion commune parfois s'empare d'eux et leur donne une impression d'unité, parfois plusieurs émotions s'entrebattent et déchirent le groupe, parfois plusieurs membres se ferment et se défendent contre l'émotion commune qu'ils ressentent comme menaçante, alors que les autres s'y*

abandonnent avec résignation, avec joie, avec frénésie : parfois aussi tous se replient devant l'émoi envahissant et le groupe est morne, apathique, verbeux ».

Tout groupe existe en réalité à deux niveaux. Le premier niveau, précise Anzieu, est rationnel et conscient : « *Tout groupe a une tâche, qu'il reçoit de l'organisation dans laquelle il s'insère ou qu'il se donne à lui-même. La réussite de cette tâche dépend de l'analyse correcte de la réalité extérieure correspondante, de la distribution et de la coordination judicieuse des rôles à l'intérieur du groupe, de la régulation des actions pour la recherche des causes des échecs et des succès, de l'articulation des moyens possibles aux buts visés de façon relativement homogène par les divers membres. Il s'agit là uniquement de ce que Freud a appelé les processus psychiques 'secondaires' : perception, mémoire, jugement, raisonnement* ». Mais ce premier niveau n'explique pas tout. Il suffit de mettre en groupe des personnes qui se comportent habituellement de façon rationnelle lorsqu'elles sont seules devant un problème pour qu'elles deviennent difficilement capables d'une conduite rationnelle collective. C'est qu'intervient le second niveau caractérisé selon Anzieu par la prédominance des processus psychiques 'primaires' : « *La coopération consciente des membres du groupe, nécessaire à la réussite de leurs entreprises, requiert entre eux une circulation émotionnelle et fantasmatique inconsciente. Celle-là est tantôt paralysée tantôt stimulée par celle-ci* ».

Les individus réunis dans un groupe se combinent de façon instantanée et involontaire pour agir selon des états affectifs que le psychanalyste anglais **Wilfred Bion** dénomme « *présupposés de base* ». Ces états affectifs remontent à la première enfance. Bion décrit trois « *présupposés de base* » auxquels un groupe se soumet alternativement sans les reconnaître :

- dépendance (*dependance*) : le groupe demande à être protégé par le leader. Si le leader refuse, le groupe se sent frustré et abandonné.
- combat-fuite (*fight-flight*) : en face d'un danger, les membres se réunissent soit pour lutter soit pour fuir.
- couplage (*pairing*) : la conduite de combat-fuite aboutit, dans certains cas, à la formation de sous-groupes ou de couples.

Autant que la poursuite d'un même but, un groupe est **la mise en commun d'une fantasmatique, d'un imaginaire**. Une « *résonance* » s'opère autour du fantasme dont à tel moment un membre du groupe est porteur et auquel les autres s'identifient.

III – L’astrologie comme outil de décryptage de l’imaginaire

Nous avons vu que, pour Didier Anzieu, un groupe est la mise en commun d’un imaginaire, d’une fantasmatique. C’est à ce niveau de l’imaginaire que se rejoignent psychosociologie et astrologie. **Catherine Pellegrini** estimait en 1990, lors du premier Congrès de l’Association pour la Recherche des Rythmes Cosmiques (ARRC), que l’astrologie pouvait trouver sa place au sein des sciences si elle se situait comme *une science qui explore l’imaginaire*. L’astrologie, depuis des centaines d’années, décrit en détail notre imaginaire et c’est probablement l’une des raisons pour lesquelles elle fascine tant. Les fantasmatiques évoquées par **Bion** peuvent être facilement traduites astrologiquement. La fantasmatique du combat a trait à Mars-Bélier-Maison I tandis que celle de la fuite est liée à Neptune-Poissons-Maison XII. Celle de dépendance peut être mise en relation avec la thématique Soleil-Lion-Maison V comme celle du couplage avec la thématique Vénus-Balance-Maison VII.

Il existe bien sûr d’autres fantasmatiques que les psychosociologues n’ont pas encore décrites. Vous les connaissez bien évidemment. Il s’agit de celles correspondant aux autres thématiques astrologiques. L’astrologie décrit de manière détaillée les diverses fantasmatiques mais, comme nous allons le voir, elle permet en outre de repérer la fantasmatique dominante d’un groupe. Dans certains cas, c’est une fantasmatique de signes qui est évidente. Dans d’autres cas, nous sommes en présence d’une fantasmatique planétaire. Quoi qu’il en soit, l’astrologie, riche de son expérience millénaire, s’avère d’une aide précieuse dans l’exploration de la fantasmatique d’un groupe.

L’astrologue allemande **Gertrud Hamers** nous faisait part voici quelques années d’une constatation intéressante. Avant de devenir astrologue, cette Scorpion Ascendant Vierge était professeur de mathématiques. Voulant savoir pourquoi elle était plus à l’aise avec certaines de ses classes, elle analysa les dates de naissance de ses élèves et se rendit compte qu’elle avait un contact plus facile avec les classes dont les élèves étaient de dominante Terre-Eau en affinité avec son Soleil et son Ascendant. Bel exemple illustrant une fantasmatique de signes.

Nous-mêmes avons effectué notre première prévision au niveau d’un groupe le jour où une personne non-astrologue rencontrée lors d’une soirée nous faisait remarquer que dans sa famille tout le monde était Balance. A l’époque, Uranus se trouvait fin Balance. Nous nous entendons encore lui dire que depuis quatre à cinq ans une série

de bouleversements avaient dû se succéder chez les uns et les autres, ce qui correspondait tout à fait à la réalité. Pour un tel groupe, il y a comme un effet en cascade. Ptolémée subordonnait l'individuel au collectif. Si Ptolémée avait connu la psychosociologie, il aurait sans doute précisé : l'individu est subordonné au groupe et le groupe est subordonné au collectif.

Lors du Congrès de l'ARRC 1992 consacré à « Mars et la vie professionnelle », **Solange de Mailly Nesle** nous racontait qu'elle avait eu à intervenir dans une entreprise qui fabriquait des jouets. De sérieux problèmes de communication existaient entre les membres d'une des équipes, membres marqués par une dominante Saturne-Capricorne-Maison X, à l'image du thème du responsable hiérarchique qui avait embauché des personnes lui ressemblant. On peut tout de suite imaginer l'ambiance lourde qui régnait au sein de l'équipe. L'astrologue conseilla, pour détendre l'atmosphère, de recruter plusieurs jupitériens capables de supporter ces introvertis notoires.

Comment déterminer la fantasmagorie d'un groupe à partir des thèmes astrologiques ? Le plus simple, à mon sens, est de disposer les thèmes en couronne autour du Zodiaque. Si un signe est souvent occupé, cela se voit tout de suite. Plus un signe contient d'éléments rapides ou dominants (Ascendant, Maître d'Ascendant, MC), plus ce signe a des chances de constituer la fantasmagorie du groupe. En ce qui concerne les planètes, il est intéressant de relever les planètes fortement valorisées (angulaires, maîtresses d'Ascendant, en aspects majeurs des luminaires, conjointes au maître d'Ascendant). Les planètes qui ressortent très souvent peuvent être considérées comme celles qui permettent de caractériser l'imaginaire du groupe.

Prenons un premier exemple. Le Centre International d'Astrologie (C.I.A.) regroupait à Paris, pendant la période allant de 1950 à 1970, la plupart des astrologues français. Animaient notamment ce groupe André Barbault, Jean Carteret, Claire Santagostini, Joëlle de Gravelaine, Jacqueline Aimé, Jacques Berthon, Maurice Munzinger, Louis Millat... Il se dégagait de ce groupe intéressé autant par la psychologie que par l'astrologie une atmosphère fraternelle et non-conformiste. Et bien, on retrouvait Uranus ou/et Neptune angulaires ou aspectant l'un des luminaires dans les thèmes de tous ces astrologues :

Jacqueline **Aimé** : Soleil opposé Neptune
André **Barbault** : Uranus à l'Ascendant et Neptune au Descendant
Jacques **Berthon** : Uranus conjoint à l'Ascendant et Neptune opposé au Soleil
Jean **Carteret** : Neptune à l'Ascendant et Uranus au Descendant
Henri **Gouchon** : Lune et Neptune au Fond du Ciel
Joëlle **de Gravelaine** : Uranus au Fond du Ciel
Louis **Millat** : Lune conjointe Neptune et Soleil conjoint Uranus
Maurice **Munzinger** : Neptune conjoint Ascendant et Soleil
Jean-Pierre **Nicola** : Neptune au Fond du Ciel
Claire **Santagostini** : Neptune à l'Ascendant et opposé à la Lune

IV – L'imaginaire de la psychanalyse

Changeons de domaine et penchons-nous sur l'imaginaire de la psychanalyse. A tout seigneur tout honneur : voyons d'abord le thème de Freud. On connaît tous son amas en Taureau avec les deux lentes Uranus et Pluton, cette dernière planète étant maîtresse de son Ascendant Scorpion. Regardons le thème de ses premiers disciples. Comme on pouvait s'y attendre, on retrouve, chez les premiers adeptes de la psychanalyse, plusieurs des facteurs du thème de Freud :

- chez Alfred Adler : Uranus angulaire à l'Ascendant, au sextil de Pluton (conjoint Lune) en Taureau ;
- chez Karl Gustav Jung : Uranus angulaire au Descendant, au carré de Pluton (conjoint Lune) en Taureau ;
- chez Karl Abraham : Uranus angulaire au Descendant, au carré de Soleil-Vénus-Pluton en Taureau.

La psychanalyse est en rapport avec le cycle Uranus-Pluton. Freud naît à la conjonction Uranus-Pluton. Ses premiers disciples, on vient de le voir, naissent au sextil ou au carré de ces deux planètes. Freud organise le mouvement psychanalytique au moment de l'opposition d'Uranus à Pluton. Des réunions ont lieu chaque semaine à Vienne au sein de « la société psychanalytique du mercredi » à partir d'octobre 1902. Au bout de 7 ans, le mouvement s'internationalise : Freud encourage, le 30 mars 1910 au Congrès de Nuremberg, la création d'une association internationale, l'International Psychoanalytical Association (I.P.A.) : Jung en est le 1^{er} président. Puis ses disciples créent, dans leurs pays respectifs, des associations nationales.

La psychanalyse a été rapidement introduite au Royaume-Uni. Après avoir créé le 30 octobre 1913 la Société Psychanalytique de Londres, Ernest Jones fonde le 20 février 1919 la Société britannique de psychanalyse. On note une conjonction Soleil-Lune Scorpion pour la première date, tandis qu'on trouve une Lune Scorpion en trigone de Pluton pour la seconde date. Là aussi, avec l'importance du Scorpion et de Pluton, on trouve une nette filiation avec le thème de Freud.

C'est beaucoup plus tard que les Français s'organisent en association. La Société Psychanalytique de Paris, créée le 4 novembre 1926, se situe elle aussi dans la filiation de Freud puisqu'elle est née avec un Soleil en Scorpion au trigone de Pluton en Cancer et d'Uranus en Poissons. Son premier président, René Lafforgue, présente une conjonction Soleil-Uranus en Scorpion et une conjonction de Pluton au Descendant. Là encore, le Scorpion et Pluton sont présents ainsi qu'Uranus.

La psychanalyse française va connaître plusieurs scissions. Un différend surgit en 1953 quand il s'agit de mettre sur pied un enseignement de la psychanalyse. Ceux qui sont partisans de Lacan créent la Société Française de Psychanalyse : il y a Didier Anzieu, Françoise Dolto, Daniel Lagache et Juliette Favez Boutonnier. En 1964, Lagache et Favez Boutonnier veulent forcer Lacan à ne plus s'occuper d'enseignement. Peine perdue. Nouvelle scission. Ils créent le 9 juin 1964 l'Association Psychanalytique de France qui sera reconnue par l'I.P.A., tandis que Lacan crée avec Dolto, le 21 juin 1964, l'Ecole Freudienne de Paris. Nous sommes alors à la conjonction Uranus-Pluton, Lacan étant né avec une opposition Uranus-Pluton sur l'Axe FC-MC.

Pourquoi Françoise Dolto a-t-elle suivi Jacques Lacan ? Probablement parce que, comme lui, elle a du Bélier et qu'elle est née avec une Lune opposée à Mars. Maud Mannoni, qui a été la première vulgarisatrice de Lacan, possède également une Lune Bélier opposé Mars. On voit clairement comment ce groupe dissident se structure autour, non plus d'un imaginaire Scorpion, mais d'un imaginaire Bélier. Après avoir été pendant longtemps le marginal de groupes « Scorpion », Lacan devient le leader d'un groupe « Bélier » dans lequel il peut donner sa pleine mesure.

V – Le transgénérationnel, lieu privilégié de l’Astrologie des groupes

Depuis la conjonction Uranus-Neptune de 1992, de plus en plus de psychologues et de psychanalystes s’intéressent à la dimension transgénérationnelle. De plus en plus d’astrologues, notamment Martine Barbault, Lynn Bell et Catherine Gestas, établissent des liens entre la psychogénéalogie et l’astrologie. La lignée peut tout à fait être considérée comme un groupe qui a son imaginaire. Nous allons le montrer avec deux exemples : celui de Françoise Dolto et celui d’Aimée, le célèbre cas étudié par Lacan.

1 – L’imaginaire de Françoise Dolto

Intéressons-nous d’abord à la psychanalyste **Françoise Murette-Dolto**, considérée comme une pionnière en matière de psychanalyse d’enfants. Les rapports à sa mère ont été problématiques, surtout à partir de son adolescence. Mais, de manière plus large, il est intéressant de comparer son thème à ceux de son entourage afin de repérer la configuration indicatrice de l’imaginaire de la lignée. Nous avons examiné une vingtaine de thèmes et nous y avons toujours trouvé Lune, Mars et Pluton reliés par un aspect dissonant (conjonction, carré ou opposition).

Chez Françoise, c’est Lune-Bélier opposée Mars-Balance et sextile Pluton Gémeaux. Sa mère a une triple conjonction Lune-Mars-Pluton. Son père a une conjonction Lune-Pluton carré Mars. Il en va de même chez les grands-parents maternels qui présentent l’un et l’autre une conjonction Lune-Pluton en carré de Mars. La grand-mère paternelle a un carré Lune-Mars et un trigone Lune-Pluton. Quant au grand-père paternel, il a une Lune carrée Mars d’un côté et sextile Pluton de l’autre.

Une telle répétition souligne que le rapport à la féminité n’est pas évident chez les Murette. La mère de Françoise Dolto est d’avis qu’une fille doit se marier. Or, si celle-ci veut trouver un mari, elle ne doit pas entreprendre de longues études. C’est pour cette raison que Suzanne Murette – la mère de Françoise Dolto – s’oppose à ce que sa fille fasse des études de médecine. Elle oublie de l’inscrire à la première partie du baccalauréat. L’année suivante, le jour de l’examen, elle ne réveille pas sa fille. Du reste, en agissant ainsi, la mère ne fait que répéter l’interdit qui a pesé sur elle. Alors qu’elle voulait épouser un artiste, son père lui imposa de se marier avec l’un des ingénieurs de son entreprise.

Mais si l'on approfondit l'histoire généalogique de la lignée on se rend compte que le grand-père paternel est mort dans un accident de train alors qu'il tentait de sauver des flammes plusieurs mères et leurs enfants. Le jour de l'accident, la Lune est en Scorpion et s'oppose à Mars-Pluton Taureau. La même configuration Lune-Mars-Pluton est donc présente aussi bien du côté paternel que du côté maternel. Ce drame survenu dans la vie de son grand-père explique sans doute en partie pourquoi Françoise Dolto fut si fragile des bronches toute sa vie. Quand elle était jeune, son héroïne favorite était Jeanne d'Arc. A la lumière de ce drame, on comprend mieux pourquoi.

2 – L'imaginaire du cas Aimée

Penchons-nous maintenant sur l'imaginaire du cas Aimée. Aimée est le pseudonyme de Marguerite Pantaine. Le psychanalyste Jacques Lacan s'est particulièrement penché sur le cas de cette malade hospitalisée pour tentative de meurtre. Il s'est entretenu quasi quotidiennement avec elle pendant un peu plus d'un an. Il nous raconte dans sa thèse de psychiatrie qu'à partir du moment où cette femme attend un enfant, elle développe un délire paranoïde. Elle se fâche avec ses collègues, crève le pneu d'une bicyclette. Ce délire aboutira à la tentative de meurtre d'une comédienne connue. Jacques Lacan a décrit en détail dans sa thèse son histoire, ses rapports avec sa famille et ses proches, ses délires, ses écrits, sa brusque guérison. Nous avons pu obtenir, outre le thème astrologique d'Aimée, les thèmes astrologiques de la comédienne, des parents, de la fratrie et de la grand-mère maternelle d'Aimée. Nous avons monté également les thèmes des événements importants de la vie d'Aimée. A notre grande surprise, les 22 thèmes que nous avons rassemblés et que nous avons publiés dans le dossier SEP-HERMES n°1 présentent tous un aspect dissonant entre Lune et Mars.

Le vrai prénom d'Aimée est Marguerite. Or, la sœur aînée portait elle aussi le prénom de Marguerite. Un dimanche, alors que sa mère avait habillé sa fille aînée âgée de 5 ans de sa belle robe d'organdi, celle-ci s'est trop approchée du feu. En quelques instants, elle est devenue une torche vivante et est morte brûlée vive. La mort tragique de cet enfant en bas âge, comme vous pouvez l'imaginer, a bouleversé et perturbé toute la famille. Au moment du drame, la mère de Marguerite était enceinte. L'enfant qu'elle portait est mort à la naissance. Aimée est née un an plus tard. On lui donna le prénom de la sœur morte. Vincent Van Gogh, Ludwig Van Beethoven, Salvador Dali sont aussi

des enfants de remplacement. On connaît mieux maintenant le drame que vivent ces êtres. Dali en témoigne : « *J'ai vécu toute mon enfance et toute mon adolescence en portant agrippée à mon corps et à mon âme l'image de mon frère mort, donc je n'étais pas moi* ». De tels êtres se battent pendant longtemps avec le fantôme du frère (ou de la sœur) mort(e).

Il se trouve que Marguerite Pantaine est la mère du psychanalyste Didier Anzieu. Or, ce spécialiste des groupes qui a également un aspect Lune-Mars dans son thème a écrit un livre intitulé *Le Moi-Peau* (Dunod, 1985) (moi = Mars ; Peau = Lune) où tout un chapitre est consacré aux brûlés. A titre d'exemple de facteurs de répétition, il est intéressant de noter que la fille de ce pionnier de l'étude des groupes, Christine Anzieu-Premmereur, est pédopsychiatre psychanalyste à New York. Ce n'est probablement pas un hasard si les premiers articles qu'elle a écrits ont concerné les réactions des familles dont des membres ont péri brûlés dans la tragédie du World Trade Center en septembre 2001.

Un même imaginaire peut s'exprimer de multiples manières. Ainsi l'imaginaire Lune-Mars donne en négatif l'accident provoquant la mort d'un enfant, ou bien un pneu de bicyclette crevé, ou bien une tentative d'attentat. Mais il peut tout aussi bien être en positif une brusque guérison, une œuvre de pionnier, le soin de notre mère, voire le soin de la mère en nous ou bien encore le soin de nouveau-nés.

VI – Quelques conseils pour constituer des groupes

Un groupe ne peut donc durer que si ses membres ont entre eux des points communs, des valeurs communes, des émotions communes. Un groupe est une création permanente et son existence peut à tout moment être remise en question par le départ d'un membre ou l'arrivée d'un nouveau membre. Il suffit parfois qu'un membre influent quitte un groupe pour que le climat de ce groupe se détériore très vite. C'est là que l'on découvre le rôle-clé que jouait ce membre. Dans d'autres cas, l'arrivée d'un nouveau membre modifie l'équilibre du groupe. Soit le groupe se défend en rejetant « l'intrus ». Soit « le nouveau » est accepté, son intégration constituant un apport pour le groupe.

Quoi qu'il en soit, un groupe fonctionne bien si ses membres se rejoignent sur un imaginaire commun. On observe par ailleurs qu'un groupe fonctionne d'autant mieux qu'il intègre toutes les valeurs planétaires ou zodiacales. Les problèmes dans un groupe sont souvent liés aux valeurs zodiacales ou planétaires inexistantes ou faibles. Il est donc recommandé à un responsable de choisir comme nouveaux venus des personnes qui, tout en étant en phase avec l'imaginaire du groupe, ont des thèmes complémentaires aux membres déjà présents dans le groupe. C'était le cas avec ces jupitériens qui intégraient le groupe de saturniens dont nous avons parlé précédemment.

L'astrologie des groupes éclaire d'un jour nouveau la notion de marginalité. Est marginal dans un groupe celui qui n'est pas en résonance avec l'imaginaire du groupe. Il est difficile à un astrologue des années 60 de jouer un rôle important au Centre International d'Astrologie s'il n'est pas uranien ou neptunien. De même, il est difficile à celui qui n'est ni uranien ni plutonien de s'intégrer dans un groupe de psychanalystes. Il est en effet quasiment impossible d'aller contre l'imaginaire d'un groupe. Si notre imaginaire ne coïncide pas avec l'imaginaire du groupe, mieux vaut – plutôt que s'évertuer à ramer à contre-courant – aller dans un autre groupe, voire créer un autre groupe.

Conclusion

Depuis qu'avec Bion et Anzieu on sait qu'en réalité un groupe se constitue autour d'émotions communes et donc d'un imaginaire commun, l'astrologie se révèle être un outil très approprié pour la compréhension des phénomènes de groupes. Non seulement elle permet de décrire les caractéristiques d'un groupe, ses temps forts, ses temps de crise, mais elle permet aussi d'expliquer pourquoi certaines personnes se trouvent marginalisées dans un groupe. L'exemple du mouvement psychanalytique est typique à cet égard. Ce groupe se constitue autour d'Uranus, de Pluton et du Scorpion. Il se développe selon les phases de ce cycle et les personnes qui n'appartiennent pas à l'imaginaire « Scorpion » se trouvent marginalisées. Tel fut le cas de Lacan. C'est, à mon avis, en multipliant l'étude de tels exemples que l'on saisira de mieux en mieux

comment s'articulent et s'unifient au sein de l'astrologie des groupes l'astrologie généthliaque et l'astrologie mondiale.

YVES LENOBLE

[Yves Lenoble | Le site des astrophiles](#)

www.yveslenoble.com

BIBLIOGRAPHIE

Ancelin Schützenberger, Anne : *Aïe, mes aïeux !*, Desclée de Brouwer, 1988.

Anzieu, Didier : *Le Groupe et l'inconscient*, Dunod, 1975.

Barbault, André : *Les Astres et l'Histoire*, Jean-Jacques Pauvert, 1967.

Gestas, Catherine : Barbault, Martine : *La Mémoire ancestrale en astrologie*, Editions du Rocher, 2006.

Lenoble, Yves : *Le Cas Aimée*, Dossier SEP HERMES n°1, 2004.

Mailly Nesle, Solange (de) : *Astrologie et entreprise*, Actes du Congrès « Mars et la vie professionnelle » de l'ARRC – SEP HERMES, 1992.

Maisonneuve, Jean : *La Dynamique des groupes*, PUF, coll. « Que sais-je ? », 1968 [1^{ère} édition].

Pellegrini, Catherine : *Pour une épistémologie de l'astrologie*, Actes du Congrès « Mercure et la communication » de l'ARRC – SEP HERMES, 1990.

Ptolémée, Claude : *Le Livre unique de l'astrologie*, Nil, 2000.

DONNEES DE NAISSANCE

Astrologues français du Centre International d'Astrologie (C.I.A.)

Aimé, Jacqueline : 25-01-1922 à 16h10 à Paris (75)

Barbault, André : 01-10-1921 à 17h à Champignelles (89)

Berthon, Jacques : 21-02-1926 à 7h30 à Chatellerauld (86)

Carteret, Jean : 27-03-1906 à 9h40 à Charleville-Mézières (08)

Gouchon, Henri : 01-03-1898 à 7h30 à Roure (Italie)

Gravelaine, Joëlle (de) : 12-01-1929 à 4h40 à La Celle-St-Cloud (92)

Millat, Louis : 07-12-1900 à 22h42 à Saint-Etienne (42)

Munzinger, Maurice : 06-07-1904 à 4h25 à Paris (75)

Nicola, Jean-Pierre : 08-05-1929 à 8h à Nice (06)

Santagostini, Claire : 09-05-1898 à 7h à Paris (75)

Psychanalystes

Abraham, Karl : 03-05-1877 à 1h30 à Brême (Allemagne)

Adler, Alfred : 07-02-1870 à 14h à Vienne (Autriche)

Bion, Wilfried : 08-09-1897 à Muttra (Penjab, Inde)

Dolto, Françoise : 06-11-1908 à 20h10 à Paris (75)
Jung, Karl Gustav : 26-07-1875 à 19h30 à Kesswyl (Suisse)
Lacan, Jacques : 13-04-1901 à 14h à Paris (75)
Lafforgue, René : 05-11-1894 à 10h30 à Thann (68)
Mannoni, Maud : 22-10-1923 à 14h à Courtrai (Belgique)

Famille Marette

Marette-Dolto, Françoise : 06-11-1908 à 20h10 à Paris (75)
Marette, Jacqueline (*sœur aînée*) : 12-04-1902 à 20h à Paris (75)
Marette, Henri (*père*) : 04-08-1874 à 11h30 à Asnières (92)
Demmler, Suzanne (*mère*) : 04-10-1879 à 23h30 à Vincennes (94)
Demmler, Arthur (*grand-père maternel*) : 08-07-1844 à 10h30 à Paris (75)
Secrétan, Henriette (*grand-mère maternelle*) : 06-09-1860 à Paris (75)
Marette, Henry (*grand-père paternel*) : 03-03-1838 à Lisieux (14)
Landry (*grand-mère paternelle*) : 27-12-1844 à Paris (75)
[Accident du grand-père paternel : 03-02-1880 à 18h15 à Levallois (92)]

Yves Lenoble

L'Astrologie

le grand voyage *en soi*
et dans *l'avenir*



Pour vous procurer ce livre,

paru en 2020
et
actuellement indisponible,

merci de contacter l'auteur :

lenoble Yves@gmail.com

L'ASTROLOGIE
EN PARTAGE

UN PARCOURS SINGULIER DE FORMATION EN ASTROLOGIE *OU* COMMENT PEUT-ON DEVENIR ASTROLOGUE ET CRÉER UN COLLECTIF ?

par **Fanchon Pradalier-Roy**

Cet article est né de la demande d'Ivan Hérard-Rudloff de témoigner de mon parcours de formation en astrologie ou bien de faire un retour d'expérience sur le collectif *Univers-site* au regard du nouveau collectif que nous formons aujourd'hui sous le nom d'[Une astrologie pour l'ère du Verseau](#) avec Faustine Austerlitz et Marylène Serrat. Au fil de l'écriture ces deux items se sont mariés, comme tout naturellement l'individuel finit par retrouver le collectif, et vice-versa...

C'est donc le témoignage de mon parcours de formation singulier en astrologie que je vous livre ici, en espérant vous fournir en même temps matière à réflexion sur la création et la vie d'un collectif astrologique.

Une rencontre déterminante

J'ai rencontré **Germaine Holley** en allant la consulter à la fin de l'été 1976. Je rentrais d'Afrique où j'avais œuvré à la production d'émissions de mathématiques dans le vaste programme d'éducation télévisuelle de tout l'enseignement primaire de Côte d'Ivoire, soutenu par une coopération franco-québécoise et l'Unesco. J'avais besoin de faire le point sur ma vie professionnelle et personnelle et, en particulier, je cherchais à reprendre des études après celles de mathématiques interrompues par dix années africaines. Une amie m'avait donné le contact de Germaine Holley à Paris qui fut fort étonnée que je tombe sur elle au téléphone alors qu'elle était « comme par hasard » juste de passage. Touchée par ce signe, elle me donne rendez-vous aussitôt et m'a fort judicieusement encouragée dans mon envie de poursuivre des études en Sciences de

l'éducation à l'Université d'avant-garde qu'était celle de Vincennes¹ (Paris VIII, qui a émigré depuis à Saint-Denis), créée dans l'élan de Mai-68.

Touchée par cette rencontre et fortement émue par ses mots qui avaient su révéler mes potentiels et sonnaient si justes à mon cœur, je m'attardai sur le pas de la porte de son petit appartement de rez-de-chaussée de la rue du Ranelagh, en attente de je ne sais quoi et dans l'impossibilité de la quitter... Comme lorsqu'on vient de rencontrer un être d'importance dans sa vie et qu'une évidence s'impose sans que l'on puisse encore la nommer. Elle me fixait de son regard à la fois perçant et bienveillant et lâcha : « *Vous, vous pourriez faire de l'astrologie !* ».



Fanchon Pradalier-Roy et Germaine Holley à Paris, en 1989. (Photographie d'Hubert Roy)

Très rapidement je rejoignis ses cours et, au contact de son groupe de vétérans, m'imprégnais de son enseignement et d'astrologie dont j'ignorais jusqu'alors le langage. Elle était en train de terminer la publication de son premier ouvrage, *Comment comprendre votre horoscope* aux éditions du Rocher en 1977, et j'ai pu très vite bénéficier de la richesse de ses écrits pour m'exercer.

¹ C'étaient des professeurs de Vincennes qui participaient à l'évaluation du Programme d'Education télévisuelle de Bouaké.

Les éditions du Rocher, la collection « Gnose » et l'astrologie

L'histoire de la publication de ce premier ouvrage de Germaine Holley marque l'histoire même de l'astrologie en France. Début 1977 elle avait demandé un rendez-vous avec Jean-Paul Bertrand qui venait de prendre la direction des Editions du Rocher, pour lui présenter Dane Rudhyar (qu'elle avait rencontré lors de conférences aux Etats-Unis et avec qui elle était en relation épistolaire et téléphonique fréquente) et lui proposer la traduction française par son amie suisse (également amie de Charles Vouga) Yvonne Anex-Genoud, de l'un de ses ouvrages, *Le Cycle de la Lunaison*. Rien ne se passa comme prévu : l'éditeur charmé par ses échanges avec Germaine née un même jour que lui², et passionné par l'astrologie comme par toutes formes d'ésotérisme sérieux, lui demande si elle-même écrit et a quelque chose à lui proposer. Elle lui parle de son ouvrage en cours que Jean-Paul Bertrand souhaite voir aussitôt même si elle considère qu'il n'est pas terminé. A la deuxième rencontre, il lui déclare : « *Je prends votre ouvrage en premier, il va lancer ma nouvelle collection 'Gnose'³, je publierai celui de Rudhyar à la suite* ». Ainsi le premier tome de l'ouvrage phare de Germaine Holley *Comment comprendre votre horoscope* sortit au dernier trimestre 1977, et celui de Rudhyar au premier trimestre 1978, en même temps que *Le Bouddhisme du Bouddha* d'Alexandra David-Neel.

Jean-Paul Bertrand considérait Germaine Holley comme la marraine et le porte-bonheur de sa collection « Gnose » qui connut un grand succès. Leur amitié ne s'est jamais démentie, jusqu'au décès de cette dernière.

Un parcours formateur à la croisée de l'éducation et des nouvelles technologies

En 5 ans j'ai suivi un formidable parcours d'études en Sciences de l'éducation jusqu'au DEA grâce à des enseignants-chercheurs précurseurs, privilégiant la pluridisciplinarité, les retours d'expérience et les apports conjoints de la philosophie, de la sociologie, de la psychanalyse et des arts comme le cinéma et la vidéo. Je travaillais en même temps comme chargée de recherche et de formation au fameux service de la recherche de

² Jean-Paul Bertrand est né le 8 octobre 1943 et Germaine Holley, le 8 octobre 1904.

³ Consacrée à des ouvrages importants en ésotérisme et qui eût un grand succès dans les années suivantes.

l'ex-ORTF désormais rattaché à l'Institut National de l'Audiovisuel (INA à Bry-Sur-Marne)... et je continuai à m'enseigner en astrologie auprès de Germaine Holley. L'année dans les cours rue du Ranelagh notamment chez Nadine de Waldner et l'été à Varengueville-sur-Mer où Germaine Holley aimait vivre dans une petite maison qu'elle louait durant l'été, alors qu'en groupe nous louions une maison mitoyenne. Ah ces après-midis à écouter Germaine Holley et les conférences enregistrées de Charles Vouga, un enseignement précieux que nous suivions avec gratitude !

En 1981, grosse rupture (Pluton transite alors mon Jupiter natal maître de 10, et fait double carré à l'Axe FC-MC de Germaine Holley). Mes deux enfants, éprouvés par ces années parisiennes après leur douce petite-enfance africaine, se rappellent à moi par leur hypersensibilité à la pollution et leurs aspirations à regagner le Sud de la France où ils sont nés comme moi, et où allait vivre leur père... Je démissionne de l'INA, prend mon sujet de ce que l'on nommait alors DEA (Diplôme d'Etude Approfondie) sous le bras⁴, et atterrit comme un OVNI dans le Biterrois à l'antenne de Béziers du Centre Régional de Documentation pédagogique (CRDP) de Montpellier.

Un accompagnement permanent : années 80 et début des années 90

Germaine Holley, mortifiée de mon départ mais confiante dans mon parcours d'évolution, attendait mes retours à Paris, à l'Abbaye du Limon où elle résidait à partir du milieu des années 80, puis à Varengueville-sur-Mer l'été.

Durant toutes les années 80, Germaine Holley a été très prolifique en écriture. Très soutenue par son éditeur Jean-Paul Bertrand, qui était devenu un véritable ami, elle a sorti presque un livre par an. Nous n'avons cessé de travailler ensemble jusqu'à son départ en 1995. En 1986, avec mon époux Hubert Roy, nous avons tourné [le film sur sa vision de l'astrologie : A chacun son Soleil](#) qui porte comme titre la traduction de l'inscription relevée sous l'horloge astronomique du bâtiment de la première Université de Montpellier : « A cadùn son souleu ».

⁴ Le sujet de mon DEA, intitulé *A la périphérie de la Métropole*, portait sur les pratiques audiovisuelles dans l'éducation et la formation comme porteuses d'innovation pédagogique.



ASTROLOGIE:
AU-DELÀ DE LA RENCONTRE

GERMAINE HOLLEY



ÉDITIONS DU ROCHER

GERMAINE HOLLEY
avec la collaboration de Fanchon Pradalier

En 1988-89 nous avons travaillé ensemble à sa biographie qui a été publiée, toujours au Rocher, sous le titre [Astrologie : au-delà de la rencontre](#) en novembre 1989, à la chute du mur de Berlin. Mon époux et moi étions justement auprès d'elle à Paris et à Limon et nous avons savouré cet événement digne du Turning Point qu'elle avait annoncé, en correspondance avec le périhélie de Pluton. Elle a affirmé : « *Comme les deux coupes opposées du signe des Poissons, les systèmes communiste et capitaliste se tiennent dos à dos, dès lors que le système communiste s'effondre, le système capitaliste n'a plus rien contre quoi s'adosser et finira par s'effondrer, marquant la fin de l'ère duelle des Poissons !* ». Elle croyait à l'Europe et à la vision de Mikhaïl Gorbatchev d'une « maison commune » européenne, mais savait combien c'était encore utopique !

Durant l'été 1990, alors qu'éclatait la Guerre du Golfe, nous avons travaillé ensemble, à Varengeville-sur-Mer, sur son ouvrage [Lecture astrologique des années 90. Les Grandes mutations mondiales. Entre deux ères : Poissons-Verseau](#) qui parut aux éditions du Rocher début 1991. Elle m'a transmis toute une vision sur les grands cycles astrologiques, à l'occasion du renouvellement en 1993 du grand cycle Neptune-Uranus qui était alors en phase balsamique. Nous partageons le goût de l'évolution de conscience de l'humanité qui se lit à travers l'histoire individuelle et collective. Elle me disait : « *les hommes politiques croient tout devoir à leurs seuls talents mais ils ne savent pas combien*

j'ai de la joie à les observer au regard de l'astrologie ». Elle s'était en effet beaucoup amusée en 1981 de l'élection de François Mitterrand tant redoutée par la presse qu'elle lisait quotidiennement, car pour elle cette élection était une évidence astrologique. Elle déplorait « *l'inconscience de l'humanité* » et se demandait comment on pouvait vivre sans ce repère inestimable que fournit l'astrologie. Comme moi, elle suivait l'actualité politique mondiale et nous échangeions avec bonheur sur les inconsciences et les évolutions du monde.

Impatiente sans doute que je puisse consacrer plus de temps à l'astrologie, elle me questionnait beaucoup sur mes activités au sein de l'Education et déplorait le peu d'avancée concrète au regard des efforts que j'y mettais...

Un parcours formateur sur les formidables évolutions technologiques de la fin du XX^e siècle

J'effectuais en vérité un parcours éprouvant mais formateur sur les formidables évolutions technologiques de cette fin de XX^e siècle dont je ferai bénéficier mes activités astrologiques futures, mais ni Germaine Holley ni moi-même ne pouvions l'imaginer alors.

En 1982, je réalisai un rapport pour le Ministre de l'Education Nationale sur le développement des nouvelles technologies dans l'éducation dans la perspective de la numérisation. Dans la foulée je participai avec la Ville de Montpellier, le CNET (Centre National d'Etude des Télécommunications) et le CRDP aux travaux de la Mission Câble et montai le premier service éducatif interactif sur le câble, Educable, couplant l'utilisation du minitel et du câble et qui a fonctionné dans les 15 premières villes câblées en France. Puis je me suis intéressée à l'enseignement à distance en devenant directrice d'une association fédérant les principaux organismes français dans le domaine : CNED (Centre National d'Enseignement à Distance), CNAM et universités ; nous avons notamment lancé des programmes de formation sur le satellite Olympus avec l'Agence Spatiale Européenne.

Je n'avais plus le temps de travailler à mon doctorat en Sciences de l'éducation qui portait sur « les pratiques multimédias innovantes dans l'éducation et la formation », je les expérimentais et contribuais concrètement à les mettre en place !

En 1991, mon chemin a croisé avec bonheur Michel Serres et sa formidable équipe animée par le philosophe et mathématicien Michel Authier, inventeur des Arbres de connaissance. Edith Cresson, alors première ministre, charge Michel Serres de préparer ce qu'elle nomme « l'Université de France » pour délivrer un enseignement à distance des savoirs fondamentaux. Je participai activement aux travaux de sa mission étant donné que notre association avait réalisé des études sur toutes les expériences connues d'enseignement à distance dans le monde et que nous rassemblions les principaux acteurs français dans le domaine.

Selon l'article réalisé par *Le Point* au moment du décès de Michel Serres⁵ : « son rapport jugé "utopique" est accueilli fraîchement. "On appelle utopique ce que l'on ne comprend pas", rétorque-t-il. "Nous sommes à l'an zéro d'une nouvelle manière de partager le savoir", analyse-t-il en 1996, en relevant que les moyens modernes de communication bouleversent la nature même de l'enseignement ». Un rapport novateur et visionnaire qui distinguait le savoir et la connaissance toujours reliée aux personnes et à leur conscience, prônait l'accès à la formation tout au long de la vie, les enrichissements réciproques à travers des réseaux de connaissance construits selon le concept des Arbres de connaissance créé par Michel Authier (véritable ancêtre des réseaux sociaux qui n'en ont repris que l'écume). Les successeurs d'Edith Cresson ont relégué le rapport aux archives mais ces travaux ont enrichi tout le collectif qui a participé de près ou de loin à son élaboration. Nous avons ainsi participé à la création et au lancement de la Cinquième chaîne qui avait des visées « éducatives » avant qu'un Berlusconi ne s'en mêle ! Comme le remarquait déjà Edison, à la fin du XIX^e, lors de l'invention du phonographe, chaque fois qu'un nouveau média voit le jour on lui espère des usages éducatifs pour le bien du plus grand nombre, mais le marché s'en empare pour viser le profit à court terme.

Savoir, connaissance, conscience

En 1998, j'ai accompagné Michel Authier dans l'écriture de son ouvrage *Pays de connaissance*, préfacé par Michel Serres, où il développait les concepts de savoir, connaissance et conscience et j'y voyais une grande proximité avec ce que je travaillais avec Germaine Holley en astrologie : la connaissance comme fruit d'une rencontre vivante, parfois confrontante mais toujours avec une visée émancipatrice, versus le

⁵ *Le Point* du 01/06/2019.

savoir reproduit *ad nauseam*. Pour moi l'astrologie est vivante, toujours en création et toujours en reformulation, à hauteur de la conscience des individus qui la travaillent. Elle est même un support d'éveil de conscience et c'est pourquoi j'ai montré à travers mes ouvrages que l'astrologie est une véritable « science de la conscience », elle est la part « conscience » et subjective (du point de vue du sujet conscient) de la grande science objective qu'est l'astronomie.

Le droit moral sur l'œuvre de Germaine Holley et son œuvre commune avec Charles Vouga

Sophie Klein et moi restions très proches de Germaine Holley surtout lorsqu'elle resta vivre définitivement à l'Abbaye de Limon. Prévoyante, Germaine Holley pensait à la suite et, conseillée par l'époux de Sophie, le grand avocat Théo Klein, elle me confia le droit moral sur son œuvre et son œuvre commune avec Charles Vouga. En 1993, elle me demanda de la représenter et de faire une conférence à sa place au Québec, au symposium international de Shawinigan organisé chaque année par Yolande Gagnon, une de ses grandes amies et admiratrices. Je me retrouvai à parler d'astrologie avec Lise Thouin, Patrice Van Eersel, Pierre Jovanovic dans des rencontres portées par un souffle fraternel qui m'a inspiré pour les colloques que j'organiserai par la suite en astrologie.

Collection « Astrologie » aux éditions du Rocher et création d'Univers-site, université d'astrologie en ligne

Au décès de Germaine Holley, en février 1995, je rencontre « comme par hasard » de gros différends professionnels qui m'éjectent de la trajectoire officielle de l'enseignement à distance et me ramènent enfin à l'astrologie... Puisque l'Éducation Nationale ne veut pas d'une université ouverte et à distance pour tous, forte des travaux de ces dernières années, je vais créer une université d'astrologie en ligne !

Par chance, Jean-Paul Bertrand me confie à cette époque le suivi de la collection « Astrologie » des éditions du Rocher. Moi qui n'avais travaillé jusqu'alors qu'avec Germaine Holley, je fus par bonheur plongée dans la lecture de maints manuscrits qui m'ouvrirent les portes de l'avant-garde de la connaissance astrologique contemporaine

et de ses auteurs et autrices. A part Germaine Holley et Liz Green, les autrices étaient fortement minoritaires !


J'ai mis trois ans pour créer **Univers-site**, monter une société support (Edit Plus), étudier et répertorier les technologies à mettre en œuvre (c'était la décennie d'émergence d'Internet), formuler les objectifs, bâtir les cahiers des charges des formations et services à distance, et enfin rassembler autour du projet de manière consensuelle puis graduellement contractuelle un groupe d'astrologues susceptibles de proposer des cours à distance ou des articles de recherche – je suis même allée à nouveau au Québec pour en rencontrer. Le service a été mis en ligne en octobre 1998.



On pouvait y accéder par abonnement et il proposait : un campus électronique avec plusieurs forums d'échange à l'image des réseaux sociaux actuels, une revue numérique mensuelle **Les Cahiers d'Univers-site**, publiée à la Nouvelle Lune avec des articles fournis des contributeurs, des cours et modules d'astrologie de différents niveaux et contenus. Les étudiants pouvaient construire un parcours individualisé de formation à distance, avec contrat de formation et validation par la Formation Professionnelle. Les

supports des cours étaient alors essentiellement des documents écrits avec conseils de travail, suivi individualisé (retour personnalisé aux exercices et évaluation en fin de cursus), mais la participation active à des échanges de groupe grâce aux forums, en avant-première des futurs réseaux sociaux, était très appréciée. Il a fallu apprendre à gérer ces collectifs, proposer une charte des usagers et modérer les interventions trop agressives ! Le forum ouvert à tous a rassemblé plusieurs centaines d'usagers qui avaient l'obligation de s'identifier et ne pouvaient poser une contribution en masquant leur identité !

Un collectif d'astrologues



THEME		
Diffusion de recherches en articles ou feuilleton		
SOMMAIRE		
44 pages pour l'ensemble du Cahier		
1 – Editorial : Une conscience à éveiller	Fanchon PRADALIER-ROY	p. 2
2 – Psychanalyste astrologue (IIIV) : René ALLENDY	Robert AMADOU	p. 3
3 – CLIMAT DU MOIS : Exercices de barres parallèles.	Jean-François BERRY	p. 15
4 – En préparation et en ouverture de l'université d'été d'astrologie : Un trésor donné ? La conscience !	Christian DROUAILLET	p. 17
5 – Le cycle générique de Saturne (12) L'âge de 48 ans	Christian DUCHAUSSOY	p. 21
6 – Les maîtres des nœuds lunaires dans un thème natal	Robert et Francine GOUIRAN	p. 24
7 – Du paradigme à la méthode en recherche astrologique	Glenn PERRY Traduction : Laurent JUILLARD	p. 28
8 – Le cycle SA-PLU : Chine (2)	Charles RIDOUX	p. 35

Le noyau dynamique d'Univers-site s'est modifié au gré du temps et des motivations de chacun. Dès le début j'ai pu m'appuyer sur Paul Bernard et sa formidable ouverture. Le premier cercle rassemblait Yves Lenoble, Jean-François Berry, Robert Amadou, Solange de Mailly-Nesle, Catherine Gestas, François Guiraud et l'astrologue québécois Marc Bériault, puis certains se sont éloignés, et d'autres ont rejoint parfois brièvement : Charles Ridoux, Christian Drouaillet, Henri Desforges, Francis Santoni, Francine et Robert Guiran, Christian Duchaussoy, Raphaël Ibanez, Annick Pineau, Eric Destère, Brigitte Colinet, Richard Doyle, Alexandra Lach, etc. Les contributions

consistaient à fournir des articles pour la revue mensuelle en ligne, participer aux Rencontres annuelles organisées à Montpellier, Palavas ou Paris (pour le centenaire de

Germaine Holley en 2004), animer des cours à distance pour lesquels je proposais un protocole complet de mise en œuvre et d'engagement puis de validation.

Retour à l'édition

A mesure qu'Internet et le Web gagnaient en attractivité, chaque astrologue ou participant d'*Univers-site* a fini par monter son site en son nom propre ou au nom de son école... tout en restant parfois dans le giron d'*Univers-site*, mais l'individualisme gagnait, l'esprit collectif en souffrait et se dispersait sur les réseaux sociaux en émergence. Pour ne citer qu'un exemple, la chronique humoristique de Jean-François Berry est devenue sa revue mensuelle *Les Potins de la comète*, si prisée de ceux qui suivaient ses enseignements.

Quant à moi je ne gagnais pas ma vie malgré ce très gros travail d'administration, d'animation, de coordination et, au bout de sept ans de fonctionnement, en 2005, je jetai l'éponge d'*Univers-site*, sans me résoudre pour autant à monter un site en mon nom (je ne le ferai qu'en 2014, en attendant d'agrèger un nouveau collectif). Peut-être que pour créer un collectif Verseau, il est nécessaire de faire rayonner son propre Soleil ? J'avais déjà commencé à publier mes recherches astrologiques à travers quatre publications entre 2000 et 2005⁶ et, en 2005, je rejoignis Jean-Paul Bertrand à Paris dans son nouveau projet de maison d'édition, Alphée, exclusivement consacrée au début aux sciences ésotériques et à l'émergence d'une nouvelle conscience (on dirait maintenant : « d'un nouveau paradigme »). J'assurais l'édition exécutive et la responsabilité du bureau parisien d'Alphée.

Exit l'astrologie... pendant cinq ans j'ai ouvert ma conscience à des publications autres qu'astrologiques, d'avant-garde certes, parfois hélas éphémères, tant l'économie de l'édition était en train de se transformer, en s'appuyant plus sur le buzz médiatique instantané que sur la profondeur et la qualité des publications constituant un fonds de référence. Mais je suis très reconnaissante d'avoir travaillé avec des auteurs visionnaires tels Guibert del Marmol (*Tomber plus haut*), Marc Luyckx Ghisi (*Surgissement d'un nouveau monde*), Barbara Hand-Clow (*le Code Maya*), Carl Johan Calleman (*Cosmologie maya et théorie quantique*), Claire Séverac et son prémonitoire *Complot Mondial contre*

⁶ [L'Univers de l'Homme](#) (2000), [Pour comprendre l'astrologie](#) (2002), [L'Amour ou le choix de la vie](#) (2004) aux éditions du Rocher, et [Le Karma dévoilé](#) (2005) aux éditions Alphée.

la santé (2010), et d'avoir rencontré des jeunes auteurs comme Mathieu Rougeron que je retrouve en astrologie depuis (il est le créateur d'[Olympia Astrologie](#)).

Malgré l'audace et le courage de Jean-Paul Bertrand, un travail acharné avec une formidable petite équipe éditoriale, l'aventure d'Alphée s'est fracassée en 2010 sur les récifs de la crise économique.

Retour à la recherche, à la clinique et à la formation en astrologie

Riche de toutes ces rencontres et lectures, je m'en retourne fin 2010 dans ma bergerie au cœur de la garrigue méditerranéenne et relance mes recherches astrologiques sur les cycles. Cela donne en 2013 la publication de [La Destinée de la France – Essai sur une astrologie des civilisations](#), les rencontres qui s'ensuivent avec Auroville et différents colloques où je suis invitée. Je monte un site en mon nom, même si cela ne me satisfait point.

Je pratique cliniquement l'astrologie à travers de nombreuses consultations qui nourrissent et irriguent concrètement tout mon travail et mes recherches. En 2018, je sens l'urgence de diffuser ces travaux sur les cycles alors que se prépare en 2020 un formidable renouvellement de cycles astrologiques. Je rencontre Daniel Vega ([AstroQuick](#)) qui m'aide à numériser tous les enregistrements des conférences de Charles Vouga pour les mettre en ligne, et je saisis l'opportunité d'une coopération avec une dynamique association grenobloise pour dispenser des cours d'astrologie, que mon époux, Hubert Roy, filme et remonte de manière professionnelle pour constituer un fonds de formation précieux. Dans le même temps j'anime un premier séminaire à distance sur les grands cycles astrologiques qui sera le socle de mon ouvrage de 2022 [Astrologie, Science de la Conscience – Les Grands cycles de civilisations](#).

Un nouveau collectif astrologique : Une astrologie pour l'ère du Verseau

L'urgence à diffuser que je ressentais à la fin des années 2010 et mon élan à y répondre se sont trouvés grandement récompensés par la création inattendue d'un collectif : **Marylène Serrat** qui a rejoint le premier séminaire à distance sur les cycles, collabore aux cours sur Grenoble et aux recherches sur l'Arbre de Vie astrologique et

l'astrologie ésotérique d'Alice Bailey. **Faustine Austerlitz** que je connaissais depuis dix ans s'est subitement sentie le goût d'apprendre l'astrologie. Elle s'est inscrite à la première saison de cours, puis à la deuxième qu'elle a parcouru comme un météore si bien qu'en deux ans elle m'a rejoint dans l'écriture de ce que j'entrevois comme deuxième tome du gros livre sur les cycles. Celui-ci est devenu, grâce à sa patte artistique et astrologique propre, [*l'Almanach astrologique des générations du XX^e et XXI^e siècle.*](#)

Fortes de notre coopération, nous décidons en janvier 2022 de réunir nos forces à travers un nouveau site [*Astrologieduverseau.fr*](#) dans lequel s'est fondu le site à mon nom.



Marylène Serrat, Fanchon Pradalier-Roy et Faustine Austerlitz (Photographie d'H.R.)

Ainsi le double projet posé par Charles Vouga d'une *astrologie pour l'ère du Verseau*⁷ et par Germaine Holley (à la fin des années 80 et au début des années 90⁸) d'une **astrologie des générations, pour de nouvelles générations** prenait corps à travers notre trio.

Mon idée, très uranienne, d'une université d'astrologie n'a pu se réaliser pleinement à l'époque par simple agrégation d'astrologues forcément séparés par leur puissance

⁷ Titre d'un ouvrage tiré de ses conférences, publié aux éditions du Rocher en 1979.

⁸ Au moment de la naissance de Faustine, il n'y a pas de hasard cyclique !

individuelle (Saturne), mais elle trouve maintenant à s'incarner dans notre trio qui offre un support concret et collectif à Saturne. Et ce Saturne-là est prêt à agréger toutes celles et ceux qui s'y reconnaîtront !

C'est Faustine qui m'a soufflé la conclusion qui sonne comme une profession de foi : « Aujourd'hui nous poursuivons cette œuvre d'université astrologique, à travers un cursus certes construit avec mes connaissances astrologiques et pédagogiques, mais qui intègre désormais la vision d'une nouvelle génération d'astrologues féminines, attachée autant à la pratique pour soutenir les consultants, qu'à la recherche pour garder toujours plus vivante et vibrante cette discipline millénaire et pourtant si moderne qu'est l'Astrologie ! »

Août 2023

FANCHON PRADALIER-ROY

[Astrologie du Verseau et évolution des consciences \(Astrologieduverseau.fr\)](http://Astrologieduverseau.fr)

Chaîne YouTube :

[Astrologie pour l'ère du Verseau - YouTube](#)



FRAGMENTS
DU PRÉSENT

YVAN KELLER, LE TUEUR À L'OREILLER

par **Richard Lachance**

Marc Brun, Président de la FDAF, partage régulièrement aux membres de la Fédération des thèmes de personnalités qui font ou qui ont fait la manchette. Et c'est en ce jour de juin qu'apparaît sur mon écran ce thème, qui je dois l'admettre m'a interpellé au plus haut point. Suite à la lecture du texte qui l'accompagne, se manifeste alors une dynamique astrologique des plus intéressantes.

Cela dit, avant d'entreprendre l'analyse, ou faire le descriptif du thème astral d'un individu qui est complètement étranger à l'astrologue professionnel, ce dernier doit toujours se questionner à savoir s'il maîtrise assez bien sa spécialité pour captiver le lecteur.

Toutefois, je dois mettre en garde le lecteur que mon analyse sera basée sur une astrologie analytique (approche de la psychologie humaine, elle est également un levier du développement personnel qui aide à mieux comprendre ses parts d'ombre et de lumière, base traditionnelle de l'astrologie qu'elle réhabilite et revisite à la fois), et non sur une quelconque technique inventée de toutes pièces qui ne reflète en rien la réalité.

« Du fait que les énoncés de ce texte proviennent d'une multitude de sources et de pages Internet, il demeure cependant que l'irrégularité peut toujours être possible. »



Yvan Keller, surnommé « **le tueur à l'oreiller** », est un tueur en série français. Il a sévi de 1989 à 2006 en France, en Suisse, en Allemagne, et peut-être même au Luxembourg. Ses victimes étaient des proies faciles, des femmes âgées sans défense seules dans leurs maisons, attaquées dans leurs lits pendant qu'elles dormaient. Il s'accusera lui-même en avouant avoir tué environ 150 personnes.

Vantardise ou vérité ? Personne ne le saura jamais, néanmoins cette déclaration lui vaudra le surnom du « criminel du siècle » (*ainsi que l'a qualifié un procureur*). Certains rapports suggèrent qu'il aurait enlevé la vie à 40 personnes, la police n'a pu le relier qu'à 23 (*dépendamment de la source consultée, certaines se contredisent*).

De nos jours, le tueur en série demeure pour la société un individu terrifiant, et, ce qui est encore plus terrorisant, c'est de savoir que certains d'entre eux ne se font jamais prendre. Or, avant que les autorités ne puissent poser quelque verdict que ce soit, Keller s'est suicidé par pendaison (*avec ses lacets de chaussures*) dans une cellule au sous-sol du tribunal de grande instance de Mulhouse. Bien que ce ne soit certainement pas le genre de conclusion que les familles de ses victimes aient souhaité, au moins elles peuvent aujourd'hui dormir en paix sachant qu'il ne fera plus jamais de mal à une autre personne âgée sans défense. Selon la justice, ce suicide n'aurait jamais dû avoir lieu et c'est pour cette raison que l'État a été reconnu responsable de cet acte et fut condamné à verser 10 000 euros à Séverine Bauer, la compagne de Keller, alors que les familles des victimes (*l'État n'a pas fait appel*) n'ont reçu aucune indemnisation.

Dans mon dernier essai intitulé [Les Racines du mal. Criminels d'ici et d'ailleurs](#), je me suis intéressé à ce mystérieux et délicat sujet, espérant vraiment comprendre d'où émanait ce comportement déviant du tueur en série ou du criminel. Tout mon travail de recherche s'est très vite vu orienter vers la problématique de l'enfance. En outre, et malgré le fait que dans la communauté scientifique les opinions divergent, certains prétendent que la génétique en serait la cause. En effet, les gènes fixeront presque irrémédiablement certains événements dans la vie de chacun. Mais il est vrai aussi qu'avec un patrimoine génétique « déficient et pauvre intellectuellement », il y en aura qui sauront vivre selon de nobles valeurs,

selon de bons principes, selon des attitudes de solidarité et de dévouement. Comme, il faut aussi le reconnaître, il y aura ceux qui vivront selon des critères égoïstes, injustes et violents.

En revanche – et ce, tout récemment –, une étude d'imagerie cérébrale a fait la démonstration qu'une enfance déficiente, accentuée d'une carence affective, perturbe le système de récompense – cet ensemble de structures cérébrales permettant de voir venir les conséquences positives ou négatives de nos actes. À titre informel, voici un article du site Internet cerveauetpsycho.fr qui corrobore ce que j'ai observé : « *Agressivité, comportement impulsif, difficulté à prendre de bonnes décisions, consommation de drogues : les troubles du comportement à l'âge adulte sont souvent les conséquences d'une enfance difficile, marquée par un stress chronique au sein de l'environnement familial* » (ce qui est, à n'en point douter, ce que Keller a vécu). De plus, le jeune enfant très désavantagé au départ a du mal à savoir qui il est vraiment. Il n'arrive pas à trouver sa voie et se sent habité par la non-conformité. En réalité, rien ne le satisfait. Évidemment que cette carence affective entache sa vie amoureuse, de même que ses relations amicales.

« Les travaux du Britannique John Bowlby ont mis en évidence le fait que des jeunes ayant des comportements asociaux, délinquants, voire meurtriers, avaient une carence affective, 'c'est-à-dire qu'ils n'ont pas été écoutés, compris et soutenus par leur entourage', commente Yvane Wiart, chercheuse au laboratoire de psychologie clinique et de psychopathologie de l'Université Paris-Descartes. »
(Source : [article Ça m'intéresse](#))

Dans un premier temps, jetons un regard inquisiteur sur son début de vie pour mieux comprendre l'origine de ses déviances. Yvan est né au sein d'une famille de vanniers (*les Yéniches (en allemand : Jenische, adjectif : jensch) ou Jeniš sont une ethnie semi-nomade d'Europe aux origines variables. Ils se sont spécialisés dans les activités de vannerie et de mercerie, ce qui leur valut le surnom de « vanniers ». Vannier, c'est l'art de tresser des fibres végétales pour réaliser des objets très variés*), des gens du voyage sédentarisés. Il passe son enfance avec ses 8 frères et sœurs, rue du Bourg à Mulhouse, où son père Joseph travaillait également à la mine de potasse (*minerai renfermant principalement du chlorure de potassium*). Homme rude, brutal, dont « *les coups de ceinturon faisaient bien souvent office de dessert* », comme le raconta Claude, l'aîné de la famille. Un homme sans scrupules qui obligeait ses enfants à

voler sur les collines artificielles construites par l'accumulation de résidus miniers et à manquer de respect pour le bien d'autrui dans le seul but d'améliorer leur sort.

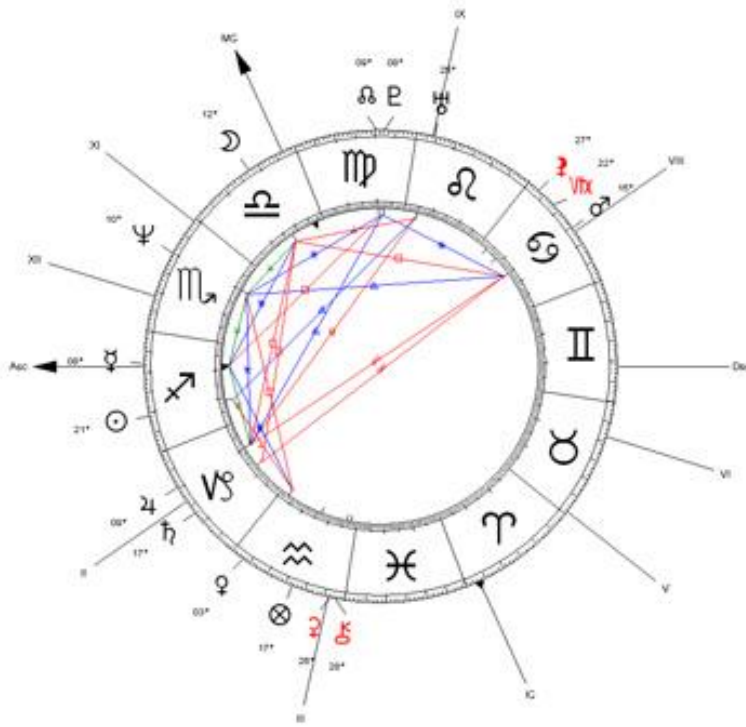
Yvan vole pour son père – tout comme les autres membres de cette famille éclatée – et connut très tôt l'école de la débrouillardise (*bien mieux qu'une école qui offre une pédagogie de qualité, la vraie, celle de la rue*). Bien qu'il ait fréquenté l'école de temps en temps, Yvan passe la plupart de son temps à chercher et à voler des choses que son père vendra plus tard. L'un de ses frères fut d'ailleurs très sérieusement brûlé aux mains après avoir tenté de voler des câbles électriques en cuivre de haute tension. La vie est dure chez les Keller, si dure que, toujours d'après l'aîné, exténuée par la « *violence ambiante* » – sans négliger le fait que son mari l'obligeait à travailler de longues heures –, la mère mourra d'épuisement ; elle n'avait que 49 ans. Il ne fallut pas longtemps au jeune Yvan pour basculer définitivement dans la criminalité. Délaisser les petits larcins pour de plus importants cambriolages.

C'est ainsi qu'en 1981 (1^{er} quartier croissant de Saturne sur la conjonction Jupiter-Saturne et au dernier quartier décroissant de Jupiter sur sa Lune natale au Milieu du Ciel – rappelons ici que dans le thème de Keller la Lune est maîtresse de la Maison VIII. Pour sa part, la Lune progressée se trouvait sur son Mars natal et par le fait même sur la cuspide de la Maison VIII), alors âgé de seulement 22 ans, Keller braque et frappe violemment un couple d'antiquaires à Battenheim (Mercure et Vénus – célestes étaient toutes deux « hors limite » – transitaient sur son Soleil natal, Mars entrant en Verseau et Uranus se retrouvait conjoint à Mercure et l'Ascendant), mais, cette fois, il fut arrêté et condamné à 10 ans de prison pour braquage avec violence. Il n'en sortira qu'en août 1989 (l'année de son retour de Saturne et de la Lune progressée).

Il s'installe par la suite avec Marina, sa première compagne, à Mulhouse, devient jardinier et crée sa petite société : Alsa-Jardin (*Maison VI en Taureau (signe de Terre) et Vénus, maîtresse de la Maison VI et du Milieu du Ciel en Maison II et en Verseau, signature parfaite de ce besoin d'indépendance professionnelle*). Toutefois, c'est supposément à cette période de sa vie qu'il aurait amorcé son périple meurtrier. D'ailleurs, il faudra attendre 17 ans avant qu'il ne soit arrêté, 17 années de cambriolages et de meurtres ! (*Dans ce descriptif, vous avez pu constater que les*

cycles de la Lune progressée, de Jupiter et de Saturne ont une influence non négligeable sur sa destinée.)

Yvan Keller est né sous le signe du Sagittaire, avec un Ascendant à 8°41' de ce signe, le 13 décembre 1960 à 7h15 à Mulhouse (plus spécialement en banlieue à Wittenheim, une cité ouvrière) Source : Marc Brun, selon l'Extrait d'Acte de naissance.



L'Ascendant Sagittaire, c'est un peu l'élan du cœur. L'individu a envie de bousculer ses habitudes régulièrement. Il aspire à la découverte, il a soif de connaissances et cherche sans cesse à élargir ses horizons.

Signe de liberté, Keller avait ce besoin d'indépendance et il aspirait à se libérer de toute contrainte. Cet Ascendant au 1^{er} décan –

décan Bélier maîtrisé par Mars – fait de ce dernier un être qui a le goût du risque. Dynamique et entreprenant, il doit tout de même apprendre à contrôler son impulsivité. Jupiter, le maître du Sagittaire, se retrouve dans le signe du Capricorne – dans son signe en chute (*Hadès affirme que lorsqu'une planète se retrouve en chute, il y a affaiblissement (quantitatif) du symbolisme de cette dernière, de sorte que cette position entrave toujours ce qu'elle incarne*) – en conjonction appliquante à Saturne, qui, lui, se retrouve dans son lieu de prédilection. Avec ce Jupiter, il pouvait être assez intransigent, car dans cette position la planète manque d'ouverture et d'expansivité naturelle, elle tend plutôt à se recroqueviller sur elle-même, dans une forme d'austérité dont elle s'accommode bien mal. Elle peut faire de son propriétaire un être plus doué pour conquérir le pouvoir par ambition que pour l'exercer ! Il peut même ne pas trop savoir quoi faire ou comment exercer ce qu'il aura conquis.

« *Yvan Keller paraît quand même bien : de taille moyenne, mince, robuste, cheveux châtain, de grands yeux bleus derrière lesquels on sent poindre l'innocence. Un type ordinaire... Et pourtant.* »

Même s'il a fait bien des efforts pour se conformer aux normes et aux modèles qui réglementent la vie sociale en pratiquant un métier bien honnêtement, tous pourraient témoigner que Keller était incapable de prendre de sages distances vis-à-vis de son vécu. D'ailleurs, son attrait pour l'argent (*le mi-point de ces deux planètes est précisément sur la cuspide de la Maison II, celle des possessions et de l'argent*), ainsi que sa quête de reconnaissance et de gloire personnelle (*la Lune au Milieu du Ciel*) l'éloignaient de toute réflexion profonde. Il suffit de tourner le regard vers cette Vénus en Maison II (*au carré de Neptune et au semi-carré de son Soleil natal*) pour confirmer cette théorie. En outre, cette position fait de son détenteur un matérialiste, un individu très superficiel (*en Verseau*), préférant l'apparence aux choses plus concrètes. Cette même Vénus n'est-elle pas maîtresse de la Maison V (*celle des jeux de hasard*) ? C'est de plus cet amalgame planétaire qui pouvait l'inciter à vivre au-dessus de ses moyens. Il aimait les belles choses, il y a mis le prix. Son jugement à l'emporte-pièce était, à n'en point douter, d'un simplisme alarmant, aux antipodes de toute investigation subtile.

Préoccupé par ses problèmes existentiels, il éprouvait toujours de grandes difficultés à socialiser, discourir avec aisance, affirmer ses certitudes pleines de bon sens et saisir les opportunités concrètes qui se présentaient à lui (*Mercury conjoint à l'Ascendant est au carré exact de l'Axe des Nœuds lunaires et de Pluton, dans l'Axe des Maisons interceptées III-IX*).

Ici, et puisqu'il tient un rôle de premier plan, je dois absolument m'attarder sur ce Mars dans le thème de Keller. Celui-ci se retrouve dans le signe du Cancer – son lieu de chute – en Maison VIII (*Maison d'Eau dans un signe d'Eau. Cette Maison correspond aux responsabilités nées de la mutualité des relations, aux crises, aux transformations profondes, à la régénération, à l'évolution. C'est notre inconscient personnel où sont refoulées les expériences affectives inexploitées qui sont sujettes à se transformer en complexes*). Cette violence assurément héritée de sa génétique paternelle (*Mars maître de la Maison IV - le Fond du Ciel, celle qui représente nos racines, nos fondements, autant que notre hérédité, notre vie privée, notre intimité – les émotions ou les ressentis inavoués –, notre sécurité affective. Par extension, cette*

Maison représente le « ça », l'inconscient, toutes ces choses qui nous conditionnent inconsciemment). À l'évidence, Keller utilisait l'énergie vitale de cette planète non pas vers l'extérieur, mais bien vers l'intérieur.

Ce Mars rétrograde (57 ans en progression secondaire) indique bien qu'il trimballait avec lui un bagage provenant de ses vies antérieures, que son âme a transposées dans cette présente vie. Cedit bagage représenterait la non-résolution d'une problématique en lien avec cette planète impulsive et irréfléchie. Probablement qu'il n'était pas conscient qu'il transportait tout ce poids de ses vies passées. Pourtant, pour l'astrologue, il est plus que concevable qu'il fût constamment amené à vivre des situations et des événements qui faisaient écho aux problématiques de cette planète. Étant « hors limite », cette même planète pouvait, à n'en point douter, l'inciter à être excessivement agressif, dangereux, violent, téméraire, brutal, colérique, impulsif, égocentrique et sexuellement sadique. Rien de bien bon pour Keller, diront certains, lui qui a été à tour de rôle victime et bourreau de ses réactions.

De plus, vu que ce Mars est la planète qui « mène » (la première dans l'ordre inversé du Zodiaque) ce modèle de répartition planétaire (prénommée « le Bol », de par nature cette répartition a tout du Cancer), celle de tête qui entraîne toutes les autres dans son sillon, celle qui trouve parfois sa source dans l'intervalle vide (signes et/ou Maisons vides), devient spontanément une dominante qui indique comment il pouvait, de la façon la plus aisée et la plus efficace, influencer son entourage, les autres et la société ou entrer en contact avec eux.

Enfin, en astrologie, chaque signe du Zodiaque est associé à une zone du corps humain. Ainsi la planète Mars (*maître du Bélier, la tête*) représente le lobe frontal du cerveau, et dans une récente découverte présentée dans le *New England Journal of Medicine* les différences anatomiques entre les tueurs en série et les gens ordinaires sont confirmées. Pour le tueur en série, nous pouvons voir un lobe frontal plus large et donc plus fonctionnel, caractéristique qui leur donne une plus grande agressivité et moins d'empathie que la moyenne. Le comportement, la mémoire de travail et la capacité de planification résident dans le lobe frontal. On pourrait dire que c'est la partie la plus « humaine » de notre cerveau. Son hypertrophie dénote donc une vive agressivité, une plus grande capacité de

stratégie, ainsi qu'une faible capacité d'empathie pouvant entraîner un risque de sadisme. (Source : [article Yes, therapy helps !](#))

Maintenant, que nous révèlent les deux Lunes noires, autant Lilith que la Licorne dans le signe du Cancer, en Maison VIII ? Selon le psychanalyste et astrologue français Philippe Granger, la Lune noire est dans un thème astral le lieu du plus grand manque et du plus grand désir, lequel est bien autre chose que le besoin, qui est lié à la frustration (et, en astrologie, à la planète Saturne). En effet, selon lui, « *la Lune noire est ce qui nous permet de vivre, tant que nous courons après ce qui peut combler le manque. En pure perte, et heureusement, car si nous y parvenions, ce serait la mort* ». Elle est ainsi pour lui en rapport avec le narcissisme.

Cette Maison qui fait peur symbolise la mort, le sexe, les sujets tabous, les pertes, le capital, les sujets occultes. Du fait de ces deux Lunes dans cette position-là, Keller était obligé de se pencher sur ses propres blessures s'il voulait guérir et évoluer. Ainsi, l'inconscient tient une place importante et travailler sur soi offre d'immenses possibilités. Et, bien souvent, l'on peut développer de grandes facultés extra-sensorielles. S'ouvre alors un univers bien plus vaste qu'on ne l'imaginait. Or, Keller opta pour Lilith, l'insoumise, celle qui fut décrite pendant des siècles comme corrompue, dérangée, et même démonique, la partie la plus obscure de sa personnalité.

Chiron, pour sa part, se retrouve dans le signe des Poissons, sur la cuspide de la Maison III (*l'interception de l'environnement familial*). Cet astéroïde qui représente à la fois une blessure et un chemin de guérison qui lui est impérativement associé demande dans cette position de comprendre les logiques d'interaction de la socialisation (*surtout qu'il se retrouve opposé à Uranus rétrograde*), entre la phase réceptive (*passive*) et la phase d'émission (*active*). Signe d'une grande arrogance intellectuelle, Keller pouvait mépriser toute forme « d'irrationalité », car avec Chiron le refoulement de la fonction intuitive et imaginative peut générer une importante douleur existentielle ; un sentiment d'incomplétude et de vide. Il est primordial pour bien saisir l'importance de ce Chiron dans le thème natal de Keller de faire l'amalgame avec Mercure (*de par nature maître de la Maison III et des Gémeaux, Mercure est ici en exil ; la planète s'active surtout au profit de l'autre ou des autres, produisant éventuellement comme conséquence un appauvrissement intellectuel chez Keller*) conjoint à l'Ascendant et qui s'est retrouvé « hors limite »

à ses 8 ans. Caractéristique qui me semble tout à fait adéquate pour cet individu inconséquent, surtout que Mercure reçoit un carré croissant exact de Pluton.

Lorsque la Lune est dans sa phase croissante dans un thème astral, on dit d'elle qu'elle représente les jeunes filles (*le Cancer, Maison IV*) ; lors de la phase Pleine Lune, la conjointe (*la Balance, Maison VII*) ; et les vieilles dames sont représentées par cette dernière dans sa phase décroissante (*le Capricorne, Maison X*). Rien de bien surprenant puisque la Lune dans le thème de Keller (*maîtresse de la Maison VIII, traditionnellement appelée Maison des transformations, de la mort, de la sexualité, mais dans le cas qui nous intéresse ici – la Maison II de la Maison VII –, celle des biens de l'autre : Yvan ne volait-il pas l'argent de ses clientes ?*) est dans cette phase décroissante en plus d'être apex d'un T-Carré cardinal.

Le T-Carré cardinal est, en règle générale, le plus extraverti et le plus vigoureux de tous les T-Carré, il propulse son détenteur dans des situations excitantes qui exigent du courage et de la franchise. Cette Lune étant de plus l'apex de cette configuration, on peut dire qu'il avait beaucoup à apprendre en ce qui concerne ses dépenses d'énergie, ses entreprises personnelles et sa capacité de concentration, sans oublier qu'il était dans l'obligation de porter une attention toute particulière à l'égard de tous ses objectifs.

Ce luminaire s'inscrit en plus au 2^e décan du signe de la Balance (*décan Scorpion*) et lorsqu'il se retrouve dans cette fâcheuse position il crée, tel un animal sauvage, un être à l'instinct très développé, qui fait agir impulsivement. De tempérament bouillant de désirs, toujours en quête de passion folle et extrême, même s'il avait l'art de se retrouver dans des histoires compliquées, Keller devait apprendre à se contrôler, à maîtriser ses passions. Car, il faut bien se le dire, il pouvait sans retenue s'autosaboter dans un, voire même dans plusieurs domaines de sa vie.

Les signes interceptés contiennent une richesse intuitive, nous attribuent une certaine clarté et une boussole intérieure pour mieux nous guider vers une croissance sans pareil. Toutefois, le sens karmique d'une interception peut découler d'une mauvaise utilisation dans une précédente vie des signes impliqués – donc de leurs énergies –, soit à cause d'erreurs, de refus, d'égoïsme ou d'excès en tous genres causant ainsi un déséquilibre dans leur mauvaise application dans cette vie. Ici, l'Axe des signes Vierge-Poissons intercepté dans l'Axe des Maisons

III-IX indique bien que dès l'enfance Keller n'a eu à suivre aucune routine ou structure cohérente (*Vierge*). Bien sûr que sa vie aurait été autrement s'il était né au sein d'une famille un peu plus équilibrée (*l'Axe éducatif des Maisons III-IX*). C'est assurément pour cette raison qu'il a pris de très mauvaises tangentes et ne s'est jamais autorisé à puiser dans son imagination pour devenir un être inventif et faire quelque chose de bien de sa vie.

Le signe de la Vierge intercepté veut si violemment se raccrocher à sa raison que les maladies, la dépression et parfois la folie le menacent : à trop vouloir nier ce qui lui fait peur et ce qu'il ne maîtrise pas, il peut complètement basculer et perdre toute raison. Cette tension entre les contraires (*conscient/inconscient*) alimente la vie psychique normale, mais la Vierge interceptée refuse catégoriquement cette confrontation, créant ainsi une fatale dissociation. C'est alors que le signe des Poissons prend les rênes du destin. L'inconscient, jusqu'alors trop canalisé, règne en maître – et peut tout détruire. On peut perdre le contact avec l'extérieur, vivre l'enfermement propre aux Poissons tout en souhaitant, envers et contre tous, continuer à ordonner sa vie avec méticulosité, mais l'ordre ne règne plus : il y a toujours quelque chose qui ne peut être rangé. En fait, le désordre siège surtout à l'intérieur ; même si l'on a pu donner le change pendant plusieurs années, le masque est désormais définitivement brisé.

Il est bien connu que chaque planète est en continuel mouvement et que chacune d'elles se déplace à son propre rythme. Toutefois, il arrive, et ce de façon irrégulière, qu'une ou l'autre change de direction. Cette légère déviation est plus communément appelée « planète rétrograde » ou « rétrogradation ». Il s'agit bien sûr d'une simple illusion d'optique, puisqu'aucune planète ne fait marche arrière. On dit alors de cette dernière que son expression s'extériorise plus difficilement. Il faut donc prendre cette manifestation comme une invitation à l'introspection plutôt qu'à l'action. Comme si la planète traversait une crise existentielle. Or, il serait faux de penser qu'une planète rétrograde est une planète « affaiblie » ayant perdu de son intensité dans l'expression de sa fonction. Au contraire, ses fonctions sont en partie identiques à une planète directe, mais elles sont plus intériorisées, réceptrices, subtiles, indirectes et passives. Là où une planète directe cherche des réponses dans l'extériorisation et dans les événements futurs, la planète rétrograde les cherche dans l'intériorisation et dans les expériences passées. D'ailleurs, comme son rythme semble manquer de vivacité, la Maison où

elle se retrouve dénote une certaine lenteur psychologique et un approfondissement de sa compréhension générale.

Par conséquent, lors de la présence d'une planète rétrograde (*ou plus d'une*) dans un signe intercepté (*Pluton dans le signe de la Vierge*), il faut remonter à la source de la problématique pour mieux en comprendre le sens et ainsi être mieux outillé, pour ensuite prendre conscience de ses conséquences souvent nocives (*Pluton maître de la Maison XII*). Malgré qu'il ait à dénouer certains blocages, à se délier de toutes restrictions, elles ne font pas de lui un être « sous-développé » pour autant.

Dans un thème astral, Pluton ne cesse de nous impressionner puisqu'il exige la transcendance, le renouveau total, la pureté absolue. Il n'hésite pas à détruire ce qui résiste à son appel. C'est le juge suprême, auquel nul ne peut échapper. Sa seule richesse est invisible et tout le reste peut périr. Ce dieu des Enfers ne connaît pas la pitié ; sous son souffle, la matière explose et se désagrège, son action est foudroyante. Cette planète est liée à la part d'ombre de la psyché collective de l'humanité. C'est une énergie primitive, encore archaïque, non domestiquée. On pourrait dire que Pluton rétrograde représente la bête en nous, l'animalité, la férocité, les pulsions violentes et destructrices, la sexualité, nos névroses et nos phobies ; en fait, tout ce qui échappe à notre raison, car la gigantesque force de Pluton est invisible et secrète.

Ici, il serait bon de rappeler que l'interception des signes de la Vierge et des Poissons, en lien avec les Maisons VI-XII, et de l'Axe des Maisons III-IX, sont en fait pour la Maison III la Maison II de la II (*aimer tout ce qui a trait au sensoriel, à l'argent, toujours l'argent, les biens de l'entourage*), et pour la Maison IX la Maison II de la VIII (*l'exploitation de l'inconscient, l'argent provenant du sexe, le bien de l'autre soutiré suite à un décès*).

Qu'est-ce que cela signifie si l'Axe des Nœuds lunaires se retrouve en signes interceptés dans un thème astral ? Gardez en mémoire que votre intuition vous rappelle régulièrement pourquoi vous êtes venu dans cette vie. La conscience de votre âme est stimulée lorsque vous essayez de transcender vos schémas karmiques à un niveau plus conscient.

Les relations sont un grand moyen d'activer cette polarité dynamique, que les Nœuds soient ou non dans des signes interceptés. Cependant, si l'Axe des Nœuds lunaires est dans des signes interceptés, les relations sont un moyen d'éveiller des objectifs clés qui font partie du chemin évolutif de l'âme. Lorsque vous êtes dans des partenariats équilibrés, votre intuition trouve plus facile de vous garder dans les voies d'autoroute qui apportent une plus grande abondance et une croissance de l'âme. Les Nœuds lunaires, lorsqu'ils sont en signes interceptés, essaieront de vous éloigner des relations qui bloquent votre approche de l'harmonie.

Si vous avez des planètes ou les Nœuds lunaires en signes interceptés, écoutez votre intuition, car ils peuvent vous aider à vous frayer un chemin dans la vie avec un esprit vif. N'ayez pas peur de faire de mauvais choix. Parfois, ce sont ces moments difficiles qui révèlent en fait notre pouvoir intuitif.

Ce Pluton en Maison IX, maître de la Maison XII (*cette Maison en lien avec le signe des Poissons représente notre Moi intérieur, l'introspection, les crises psychologiques, la solitude, etc.*) conjoint au Nœud Nord nous indique que le pouvoir social pouvait être important pour Keller, mais il représente également le risque d'abus, d'excès, de dérives, de violence, car la planète peut être extrême. Dans les faits, celui dont le Nœud Nord est conjugué à Pluton abuse de ses dons et suscite la désapprobation pour ses actes. Il peut recourir à la manipulation ou au contrôle des personnes qui le côtoient dans le but d'obtenir ce qu'il veut.

Fait non négligeable, Keller savait profiter de la naïveté des personnes de son entourage pour obtenir de l'argent facilement. Ainsi il obligeait Marina – qu'elle décrit comme un homme impitoyable et colérique – à se prostituer. Keller a toujours besoin d'argent : il aime le luxe et le jeu. Il voue une véritable passion pour les courses de chevaux, en plus d'être un habitué du casino de Niederbronn-les-Bains. De plus, son ami d'enfance (*Neptune en Maison XI, maître de la Maison III interceptée, carré à Vénus en Maison II*) lui servait de rabatteur et l'informait sitôt qu'il savait que dans certaines maisons se trouvaient de l'argent liquide ou des objets de valeur, mais aussi des personnes âgées vulnérables au sommeil lourd.

Avec ce carré croissant de Pluton à Mercure et l'Ascendant, le mental ne peut se reposer, il est balayé par des interrogations dans lesquelles il y a bien plus de questions que de réponses complètes et satisfaisantes. Pluton laisse en effet

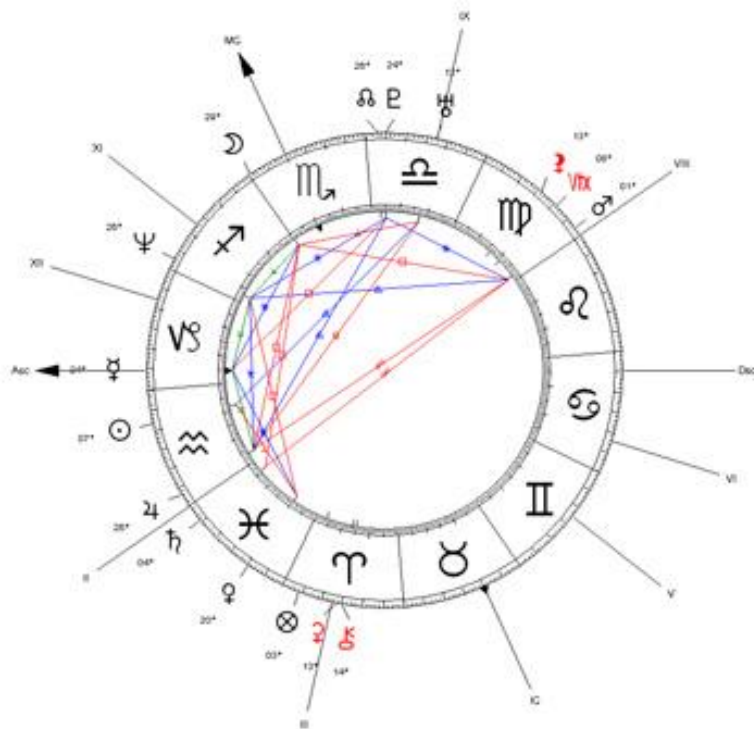
planer le mystère dans la pensée, de sorte que la recherche est insatiable. Dans un autre registre, sur le plan de la communication, ce carré aiguise la susceptibilité. Les échanges se font sans diplomatie. La plupart du temps, la tournure des phrases est cinglante et les mots laissent une empreinte émotionnelle. Il manipule, influence ou intimide. Par sa nature pernicieuse, Pluton utilise son silence légendaire, son pouvoir de suggestion et sa fine stratégie. Le carré Mercure-Pluton se heurte à des énigmes dont la résolution est guidée par un sixième sens. Afin d'atteindre l'objectif, une énergie considérable est mobilisée. Selon la façon dont ce carré est utilisé, la surcharge intellectuelle est naturellement nuancée. Cet aspect peut exposer à un épuisement sur le plan psychique.

Le 22 septembre 2006, jour de la Nouvelle Lune à 29° de la Vierge (*degré anarétique : autant ce degré peut impliquer à la fois des frontières et des limites individuelles, autant il peut inciter l'individu à voir jusqu'où il peut aller. Dans les faits, on ne peut que remarquer une propension à prendre des risques, à repousser ses limites. Être amené à son plus haut niveau, à sa dernière limite, avec force et intensité*), Keller se donne la mort par pendaison. Que nous révèlent alors les transits du jour ?

Mars, maître de la Maison IV (*la fin des choses, lui qui a élu domicile en Maison VIII natale*), transitait sur sa Lune natale (*maîtresse de cette même Maison VIII*). Déjà un indice de première importance puisque ces deux planètes étaient reliées par un carré croissant au natal. Jupiter, maître de l'Ascendant, transitait en Scorpion, en Maison XI – en orbe acceptable – sur Neptune et Neptune, maître de la Maison III interceptée, dans son mouvement autour du Zodiaque, se retrouvait en Verseau sur la Part de Fortune, au sesqui-carré du Milieu du Ciel. Tous ces aspects sont de précieux indicateurs, mais poursuivons avec les progressions secondaires.

J'ai relevé comme progression : la Lune progressée fin Gémeaux était tout près de Mars progressé début Cancer (*ce dernier toujours rétrograde*), Vénus sur le 24^e degré des Poissons formait un sesqui-carré à Neptune natal (*ces planètes, Lune-Mars et Vénus-Neptune, étaient déjà reliées par aspects au natal*), le Soleil progressé en Verseau était au quinconce de la conjonction Pluton-Nœud Nord, et enfin le Fond du Ciel en Taureau (*en lien avec la gorge, d'où la pendaison, la fin des choses*),

toujours en progression secondaire, était au quinconce (*décroissant, aspect Maison VIII*) de son Soleil natal.



En plus des transits et des progressions secondaires, les directions de l'Arc solaire fournissent un complément d'information à la compréhension d'une prise de conscience astrologique. Elles sont souvent révélatrices d'évènements marquants de la vie. Personnellement, je leur porte toujours une attention toute particulière.

Cette méthode consiste à déplacer symboliquement toutes les planètes au même rythme que le Soleil. Or, il est important de noter que le pas du Soleil est plus lent pour celui qui est né en été et plus rapide en hiver. Ces directions peuvent parfois prévoir les évènements majeurs de la vie. Tout transit, toute progression ou toute direction sur la Lune dans le thème de Keller prendra une importance sans demi-mesure du seul fait qu'elle est angulaire, la plus élevée du thème et, pour l'évènement qui nous concerne, elle maîtrise la Maison VIII natale.

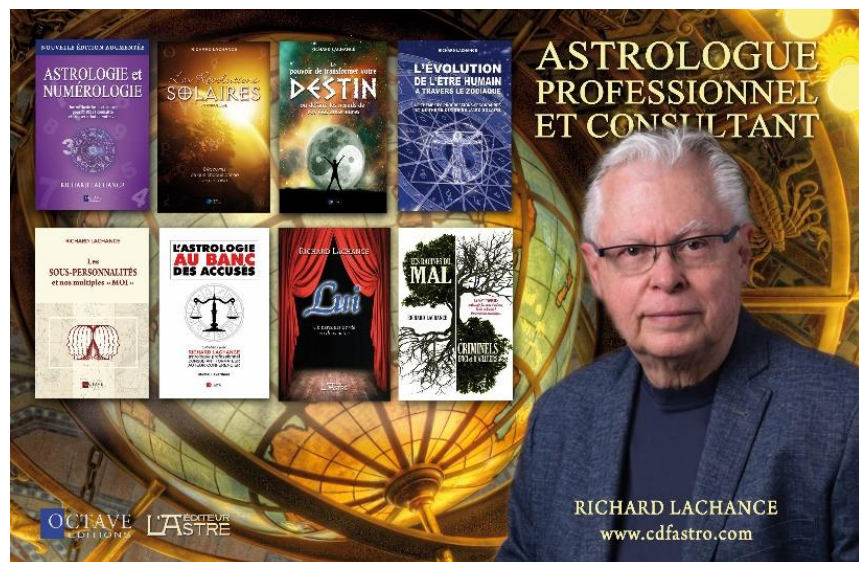
Par conséquent, j'aimerais porter à votre attention – sur le premier graphique – cet Uranus en exil (*l'imprévisible*) qui se retrouvait en direction de l'Arc solaire sur le degré exact de la Lune natale, et la Lune dirigée (*sur le 29° degré du Scorpion, degré anarétique*) était au sesqui-carré de Mars. Aspect que je considère comme majeur à la finalité de Keller. De plus, l'Ascendant et Mercure étaient en Capricorne au sesqui-carré de Pluton, et Pluton au semi-carré de l'Ascendant et de Mercure : cette réciprocité doit être traitée comme prioritaire. Le Soleil en Verseau était au quinconce du Nœud Nord et de Pluton. Jupiter en Verseau envoyait un sesqui-carré à la Lune et un semi-carré à lui-même, et enfin Neptune en Sagittaire avait atteint le semi-carré dans son cycle croissant. Cette

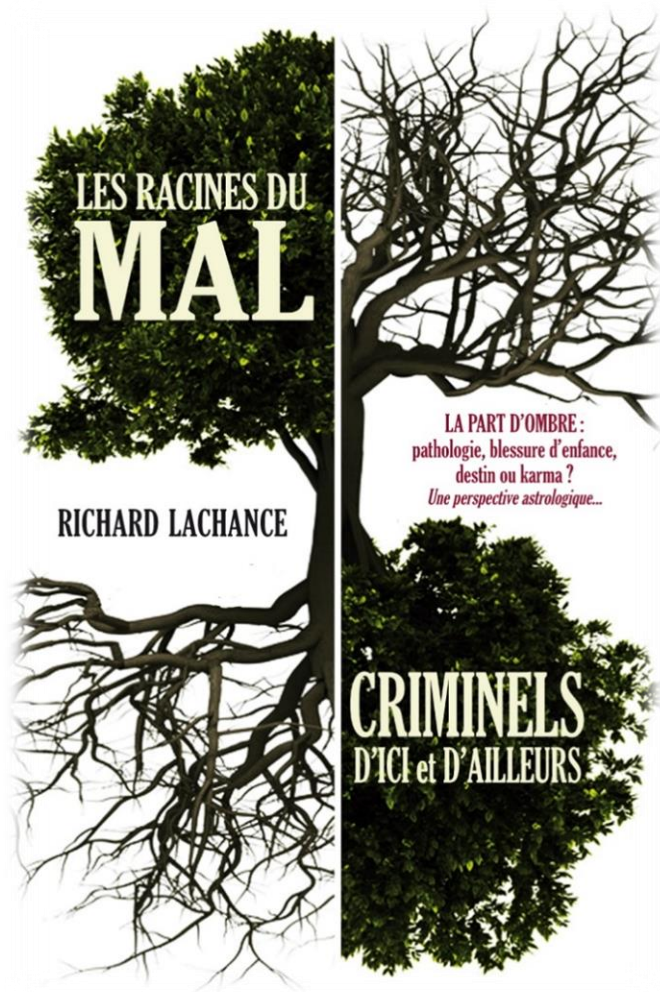
démonstration des directions de l'Arc solaire saura sans doute vous convaincre de leur importance.

Si au début de ce texte je me questionnais à savoir s'il était possible pour un astrologue professionnel de déceler tous les éléments orientant ses réflexions et ses déductions vers le vécu et la finalité d'Yvan Keller, je ne peux qu'être à présent convaincu de l'importance et de l'exactitude de l'astrologie dans ce type d'analyse.

RICHARD LACHANCE

[Richard Lachance, astrologue professionnel consultant, formateur et auteur](#)
cdfastro.com





« Vos réactions aux différents stimuli sensoriels et psychiques résultent-elles de vos blessures d'enfance ? En quoi êtes-vous responsables des expériences que vous vivez, et quel rôle y tenez-vous ? Bien que votre destin soit votre karma et qu'il fasse référence à votre expérience humaine « extérieure », la voie de votre destinée ne serait-elle pas celle de votre engagement envers vous-mêmes ? »

Dans cet essai, **Richard Lachance** fait la lumière sur le mystère entourant les multiples perversions du comportement humain. À cet égard, et en dépit de la complexité, de la sensibilité du sujet et des doutes qu'il a suscités, vous êtes invités à lever le voile sur votre part d'ombre, cette dynamique psychique inconsciente qu'on refuse de voir et qui peut devenir, pour certains, leur pire ennemi. Allez à la

rencontre d'un monde parallèle et plongez au cœur des différentes pathologies, dont les personnages, aux parcours atypiques, ont été tour à tour victimes et bourreaux.

L'Homme étant un animal doué de parole, si ce n'est de raison, il lui fallut parler de l'astral, le nommer pour tenter de le comprendre. Or, partant de cette prémisse, votre thème astral serait-il révélateur, du moins dans les grandes lignes, des influences qui déterminent les expériences de votre vie, celles qui font réagir et contribuent à une meilleure connaissance de soi ? Heureusement, l'argot astrologique offre un vaste éventail d'interprétations, ce qui permet d'en réduire la fatalité.

Une analyse pertinente, un sujet éclairant, une lecture puissante !

Pour vous procurer ce livre, merci de contacter l'auteur :

lachancer08@gmail.com

HUBRIS ET NÉMÉSIS : *RÉSURGENCE À L'ÈRE DU VERSEAU ?*

par **Carole Lalonde**

Introduction

Les termes *hubris* et *nemesis* nous viennent de la pensée grecque. Ils sous-tendent certains mythes bien connus, que nous allons parcourir plus loin. Or, force est de constater que le concept de l'*hubris* émaille certaines publications récentes, qui l'attribuent à des dirigeants contemporains¹. Liz Greene en dit ceci : « *L'hubris est un comportement humain jugé transgressant par les dieux, car il enfreint les limites permises entre dieux et mortels* ». Elle ajoute plus loin : « *L'hubris sera assorti de nemesis, qu'on peut traduire par juste rétribution et/ou punition* »².

Mythe de Prométhée – Corollaires

Le mythe de transgression le mieux connu est sans doute celui de Prométhée, qui, dit-on, avait volé le feu aux dieux. Citons cet inspirant récit d'Edith Hamilton³ :

« *Après que les dieux eurent délégué Prométhée (qui signifie **prévoyant**) et son frère Epiméthée (qui réfléchit trop tard) pour créer l'humanité, Prométhée élaborait un plan tendant à assurer la supériorité de l'espèce humaine. Il les fit se tenir debout ; puis il se rendit dans les régions célestes, jusqu'au char du soleil, auquel, au moyen d'une torche, il déroba le feu qu'il apporta ensuite sur la terre ; c'était pour les hommes la meilleure des protections.* » Les dieux seront évidemment outrés de ce vol de Prométhée, qui constitue une transgression de la part d'un mortel au profit des dieux. Il sera donc enchaîné à un

¹ Comme ce livre de David Owen, *Hubris, the Road to Donald Trump : Power, Populism, Narcissism* (2018), ou encore cet article intitulé *De Xerxès à Macron : une histoire de l'hubris* (Le Point, octobre 2018).

² Liz Greene, *The Astrology of Fate*, Weiser Books, 1984.

³ Edith Hamilton, *La Mythologie, ses dieux, ses héros, ses légendes*, Marabout, 1997.

rocher, où un aigle viendra dévorer son foie chaque jour. Telle sera la *nemesis* ou punition des dieux.

Plus spécifiquement, *nemesis* se réfère à une déesse dont la mythologue E. Hamilton évoque le rôle déterminant dans le récit de Narcisse : « *Narcisse poursuivit sa carrière cruelle, se moquant toujours de l'amour. Mais un jour, l'une de celles qu'il avait blessées adressa aux dieux une prière qui fut exaucée : 'Que celui-là qui n'aime aucune autre s'éprenne de lui-même !'. La grande Némésis, déesse de la juste colère, se chargea de mener ce vœu à bien. Tandis que Narcisse se penchait pour boire sur le bord d'une claire fontaine, il y aperçut sa propre image et s'en éprit sur-le-champ* »⁴. Cette association entre hubris et narcissisme n'est pas fortuite, les deux comportements étant fréquemment associés.

Nous avons également le mythe d'Icare et de son père Dédale, architecte. En tentant de fuir le labyrinthe où on les avait enfermés, Icare se servit des ailes fabriquées par son père avec des plumes et de la cire pour monter au plus près du soleil. Ce faisant, ses ailes fondirent et il tomba dans la mer. Enfin, un mythe plus contemporain, celui de Frankenstein, décrit la création d'un monstre ; l'étudiant en médecine qui lui a donné vie en laboratoire à partir du procédé de galvanisme⁵, perdra ensuite le contrôle de sa créature. Il est intéressant de voir que Mary Shelley (Soleil et Mercure en Vierge) est née avec Pluton à la toute fin du Verseau. Ce long récit, qui porte le titre évocateur de *Frankenstein, or the Modern Prometheus*⁶ a été écrit en 1818, alors que la Révolution Industrielle noircissait de ses fumées de charbon les villes populeuses de l'Angleterre. Ce mythe prométhéen, assorti à son tour de l'*hubris* et de la *nemesis*, en est un de transgression de la nature elle-même, perpétrée par des industriels au service du capitalisme sauvage ; la mouture plus moderne du mythe s'insère parfaitement dans la sphère politique et économique du début du XIX^e siècle.

Enfin, plus près de nous, un récit biographique porté à l'écran (par Christopher Nolan) et qui fait salle comble en 2023 porte le titre évocateur de *American Prometheus : The Triumph and Tragedy of J. Robert Oppenheimer*⁷ (Kai Bird et Martin J. Sherwin, 2005). Ce récit n'est malheureusement pas une fiction, puisque ce physicien a dirigé une équipe

⁴ *Ibid.*

⁵ Le galvanisme a été découvert en 1780 par Luigi Galvani. Il s'agit d'un processus de création d'un courant électrique par l'action chimique. Appliqué sur un cadavre animal, ce courant peut provoquer des mouvements involontaires, ce qui donne la fausse impression que le cadavre se ré-anime.

⁶ En français : *Frankenstein, ou le Prométhée moderne*.

⁷ En français : *Robert Oppenheimer : Triomphe et tragédie d'un génie*.

de scientifiques de renommée mondiale dans le but de créer la première bombe atomique. Elle a par la suite explosé tour à tour sur deux villes du Japon, déjà fortement éprouvée par les bombardements systématiques dont il faisait l'objet⁸. Or, en août 1945, la guerre en était à ses derniers balbutiements après le suicide d'Adolf Hitler et la capitulation de l'Allemagne. La fiction de la création d'un monstre en laboratoire par galvanisme fait ici place à la réalité de la fission nucléaire, créée en laboratoire au Nouveau-Mexique à partir de l'uranium. En guise de *nemesis*, le gouvernement retirera à Oppenheimer toute accréditation de sécurité (*security clearance*) en raison d'allégations d'activités anti-américaines.

Caractéristiques comportementales de l'*hubris*

Nous avons pu voir que l'*hubris* et sa *nemesis* sous-tendent les mythes corollaires, qu'il s'agisse de Prométhée, d'Icare ou encore de Frankenstein. L'*hubris* serait née de l'inconscient collectif grec, suite au règne d'Alexandre le Grand dont l'appétit pour les conquêtes était sans limite. Actuellement, de nombreux leaders mondiaux font preuve d'ambitions territoriales, nées de convoitise pour l'une ou l'autre des ressources naturelles détenues par des pays voisins. L'*hubris* des uns menace l'équilibre géopolitique des autres. Avant d'explorer les possibles significateurs astrologiques de l'*hubris* à la lumière des thèmes sélectionnés, voici un résumé des caractéristiques principales de l'*hubris* sur le plan de la personnalité. Ce sont : une confiance en soi excessive ; une obsession de son image personnelle ; un mépris envers les personnes qui nous critiquent ; un détachement de la réalité. L'*hubris* se développe presque toujours dans un contexte de pouvoir ; il peut se résorber par la suite⁹. En tant qu'astrologues, pouvons-nous lire ce comportement *hubris* dans nos divers thèmes, qu'ils soient nationaux ou généthliques ?

Uranus / Prométhée comme significateurs de l'*hubris*

Dans leur excellent livre *Mythic Astrology*¹⁰, Ariel Guttman et Kenneth Johnson associent Uranus et Prométhée au niveau symbolique. Cette association n'est pas évidente, à vrai dire. Uranus est de la première génération des dieux. Ses traits sont

⁸ Une estimation conservatrice du nombre de morts causées par les deux frappes aériennes, à la fin de l'année 1945, est de 200.000 personnes selon le *National Geographic*.

⁹ David Owen, "Hubris Syndrome", in *Clinical Medicine*, vol. 8 n°4, août 2008.

¹⁰ *Mythic Astrology – Internalizing the Planetary Powers*, Llewellyn Publications, 1993.

primitifs, voire même bruts. Sa force créatrice, cependant, est fabuleuse. Elle se manifestera d'abord par la création du monde (rien de moins !), avec sa compagne Gaïa, mère de la Terre. Par la suite, le Père du Ciel fera tomber la pluie sur la Terre-Mère afin de la fertiliser. Son pouvoir créateur se manifeste également lorsqu'il engendre avec Gaïa une série de monstres qui « possédaient la force irrésistible du tremblement de terre, de l'ouragan et du volcan »¹¹. Ce récit mythologique se double ici d'un récit cosmogonique où on raconte le chaos primordial de la Création. Enfin, de manière un peu inattendue, Aphrodite (Vénus) émergera des eaux où était tombée la semence d'Ouranos, après sa castration par son fils Saturne, armé de sa faucille. Pour donner sens à cette émergence soudaine de la déesse de la beauté et du désir, rappelons que la fertilité mais aussi la génitalité d'Ouranos le prédisposent à une nombreuse descendance, mais d'une laideur et dans un désordre tels que son dernier fils, Saturne, choisit de le castrer. Ici, Vénus représente « le désir intérieur, qui naît lorsque meurt l'Ouranien priapique »¹².

Qu'ont donc en commun Ouranos et Prométhée ? Selon les auteurs de *Mythic Astrology*, ils sont liés par leur pouvoir créateur. Alors qu'Ouranos représente le père de l'Univers¹³, Prométhée a créé la race humaine, avant de leur apporter le feu. Cependant, l'étincelle pure de créativité uranienne, qui s'apparente au génie, serait peu accessible à la plupart des humains. Ouranos éveille cependant en eux une turbulence qui en fera des *divins rebelles* ; la planète devient donc la messagère d'un archétype qui, tout en se distanciant du Père primitif des Cieux, sied bien à notre société moderne turbulente et individualiste. Il s'ensuit, concluent les auteurs, que la planète Uranus est l'archétype moderne de Prométhée.

Analyse du thème des Etats-Unis

Les auteurs poursuivent en abordant frontalement, si on peut dire, l'analyse du thème américain¹⁴. Ils en disent ceci : « *Les types uraniens / prométhéens ont contribué de*


¹¹ Edith Hamilton, *op.cit.*

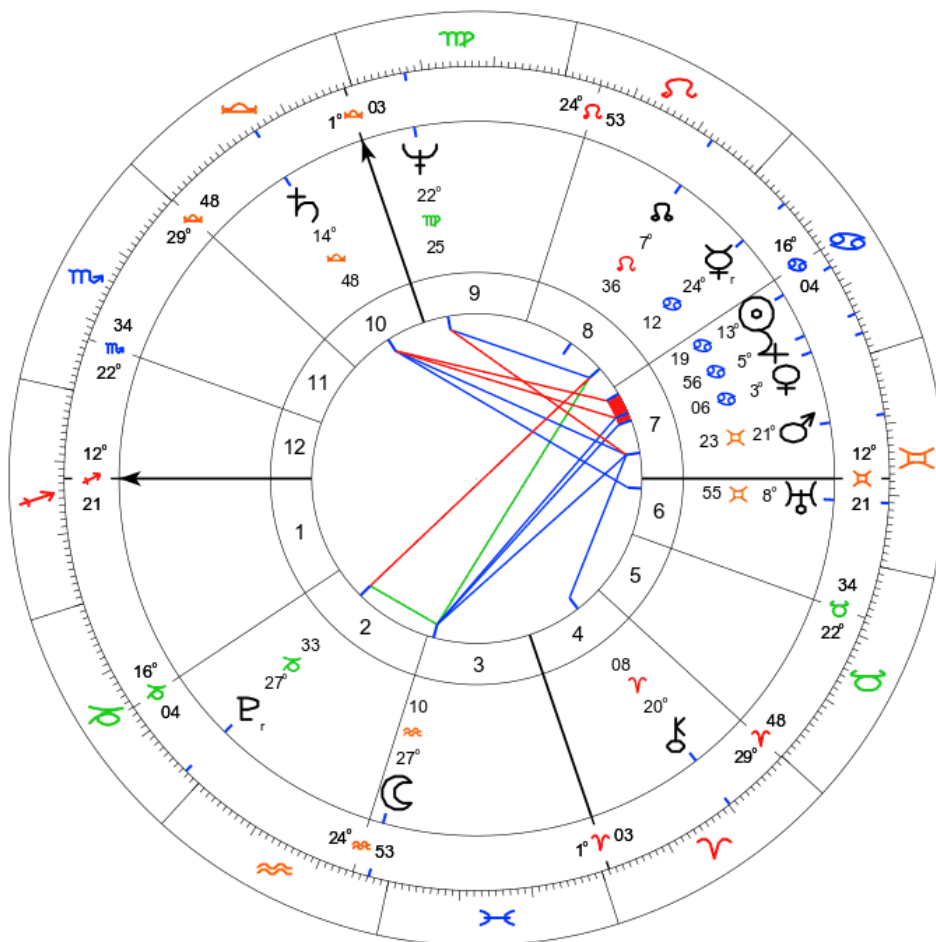
¹² Gisèle Borie et Géraldine Jouin, *L'Astrologie : l'interprétation des signes par les mythes*, Éditions du Rocher, 1990.

¹³ Edith Hamilton apporte les précisions suivantes sur la cosmogonie mythologique : « *Pour les Grecs, ce n'étaient pas les dieux qui avaient créé le monde, mais l'inverse : l'univers avait créé les dieux... le ciel et la terre (Ouranos et Gaïa) s'étaient formés ; ils étaient l'un et l'autre les premiers parents. Les Titans étaient leurs enfants et les dieux, leurs petits-enfants* » (*op.cit.*).

¹⁴ Ici, **le thème choisi pour les Etats-Unis est celui d'Ebenezzer Sibly**. Ce thème dressé pour 17h10 est celui recommandé par Nicholas Campion. Il a d'ailleurs fait ses preuves lors du 11 septembre

manière significative au processus évolutif de la vie sur terre. Quant au thème des Etats-Unis, quelle que soit l'heure utilisée, soit avec un Ascendant Gémeaux, Vierge ou Sagittaire, Uranus sera angulaire. En conséquence, il se trouvera sur l'Ascendant, le Milieu du Ciel ou le Descendant. Il s'ensuit que l'Amérique et les Américains seront fortement identifiés à Uranus en tant qu'archétype national, caractérisé par l'indépendance, la liberté, un comportement iconoclaste, la profonde originalité (craziness) technologique, et, bien sûr, l'**hubris** ou orgueil de se considérer comme une super-puissance, de prérogative divine en quelque sorte, que cette attitude soit justifiée ou non ».

Nom: U.S. Sibly date: jeu. 4 juillet 1776 à Philadelphia, PA (US) 75w10, 39n57	Heure: 17:10 LMT Temps Univ.: 22:10:40 Temps Sid.: 12:03:52	 www.astro.com Type: 2.ANZ 0.0-1 24-Aug-2023
Carte d'événement (Méthode: Anglo w. zodiac / Placide)		



2001, alors que Pluton transitait précisément sur l'Ascendant natal des Etats-Unis, à 12° Sagittaire. L'extrait qui suit a été traduit librement par moi-même.


Ajoutons que l'*hubris* n'est pas le seul fait d'un Uranus angulaire. Le thème doit également démontrer une attitude ostentatoire, liée à un sentiment de supériorité. Nous retrouvons dans le thème américain une majorité de planètes en secteur diurne, dont quatre en Maison VII, ce qui indique un désir de visibilité sociale ; les Américains sont passés maîtres dans l'art de la publicité et de la diffusion sous toutes ses formes et dans toutes les circonstances. Trois planètes en Cancer, Soleil, Vénus et Jupiter, sont d'ailleurs régies par une Lune en Verseau. Elles décrivent une population qui recherche un confort domestique lié à la prospérité nationale et à la consommation, obtenues grâce aux innovations techniques de ses inventeurs. Ce mode de vie consacré et idéalisé se retrouve dans les expressions courantes telles que « *the American way of life* », pleine de sous-entendus, ou encore la devise « *Let's make America great again !* », utilisée comme bannière idéologique par Donald Trump.

Enfin, les déclinaisons, avec leurs planètes « hors limite », peuvent dans certains cas accompagner l'*hubris* dans un thème national ou individuel. Nous avons ici un parallèle de déclinaison entre Vénus, Mars et Jupiter, sur ou légèrement au-dessus de l'écliptique, en hémisphère Nord ; cet amas forme un contre-parallèle à Pluton, planète la plus élevée du thème en déclinaison Sud. Ces positions occupées par quatre planètes sur la trajectoire maxima du Soleil peuvent contribuer à nourrir l'inconscient collectif d'aspirations élevées, sinon grandioses.

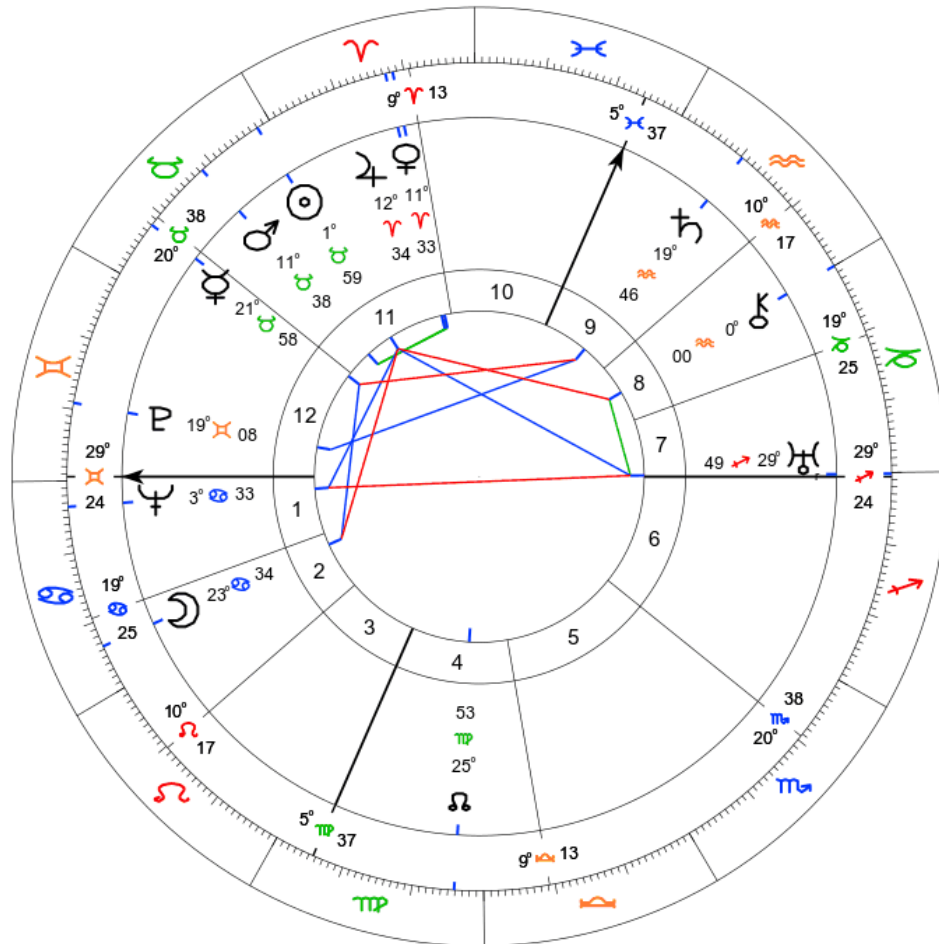
Dans une perspective historique, deux retours uraniens ont coïncidé avec des conflits majeurs. Le premier, en 1860-61, était synchrone avec la fratricide Guerre Civile, qui a opposé le Nord et le Sud. Le deuxième, en 1944-45, a coïncidé avec la fin de la guerre, mais aussi avec les recherches et l'essai nucléaire liés au Manhattan Project, sous la direction du physicien et chercheur Robert Oppenheimer.

Voyons maintenant son thème...

Analyse du thème de Robert Oppenheimer

Nom: ♂ Julius Robert Oppenheimer né le ven. 22 avril 1904 à New York, NY (US) 74w00, 40n43	Heure: 8:25 Temps Univ.: 13:25 Temps Sid. : 22:29:41	 www.astro.com Type: 2.ANZ 0.0-1 26-Aug-2023
---	--	---

Carte natale (Méthode: Anglo w. zodiac / Placide)



Nous sommes ici devant un thème d'exception¹⁵. L'étincelle de génie et de créativité est ici bien représentée par la planète Uranus, qui s'y trouve en angularité, sur l'Axe AS-DS. Gémeaux-Sagittaire, en résonance avec le thème de son pays. Pluton en Gémeaux en Maison XII se superpose au Mars du thème américain en Maison VII. Le secteur diurne est également fortement occupé. Les trois planètes Soleil-Vénus-Jupiter se suivent dans son thème, tout comme dans le thème américain.

¹⁵ Thème rectifié par Carole Lalonde. En effet, l'heure de naissance est ici **8h25**, et non **8h15** (heure fournie par Lois Rodden).

Les indices d'une pensée profonde et élevée tout à la fois sont bien visibles : Saturne au Verseau en Maison IX est en trigone partile à Pluton¹⁶ aux Gémeaux en Maison XII, alors qu'Uranus au Sagittaire forme un aspect exact à l'Ascendant. Le directeur du Projet Manhattan était connu pour ses réparties parfois cinglantes et son humour caustique, qui lui ont d'ailleurs attiré des ennemis. Mais Neptune en Cancer en Maison I, qui ouvre la porte à la créativité et à l'inspiration, annonce également une hypersensibilité pouvant fragiliser son psychisme, avec possibilité de dissolution du Moi dans des situations de tension extrêmes.

Au moment de l'essai nucléaire, Neptune formait un carré exact à Neptune natal. Or, un témoignage recueilli par un membre de son équipe nous informe que dans le laboratoire où se déroulaient les travaux préparatoires aux essais, le physicien récitait, telle une litanie, de longs passages du Bhagavad-Gita. On peut formuler l'hypothèse d'une fuite dans la spiritualité, afin de taire une conscience écartelée entre le patriotisme et la perspective de l'holocauste à venir. Il en découle un détachement de la réalité, qui rejoint l'une des caractéristiques psychologiques décrites plus haut pour le syndrome de l'*hubris*. Quoiqu'il en soit, la décision a été prise en haut lieu de larguer la bombe sur le territoire japonais, suite à la capitulation de l'Allemagne et ce, malgré les vigoureux avertissements publics et privés des scientifiques quant à l'ouverture de cette boîte de Pandore¹⁷.

Analyse du thème de Donald Trump


Plus près de nous, l'ex-président américain Donald Trump possède des traits de personnalité qui nous semblent caractériser l'*hubris* des Grecs. Son thème¹⁸ montre la présence de neuf planètes sur dix dans le secteur oriental, celui du Moi. Mars au Lion indique une attitude belliqueuse, également au service du Moi. Sa présence en Maison XII peut augurer de stratégies pas toujours nettes. Uranus se situe en Maison X, en conjonction avec le Soleil et avec le Nœud Nord ; ces facteurs rehaussent l'influence uranienne, avec le trigone partile de Jupiter à Uranus. D'autre part, le fait qu'Uranus et

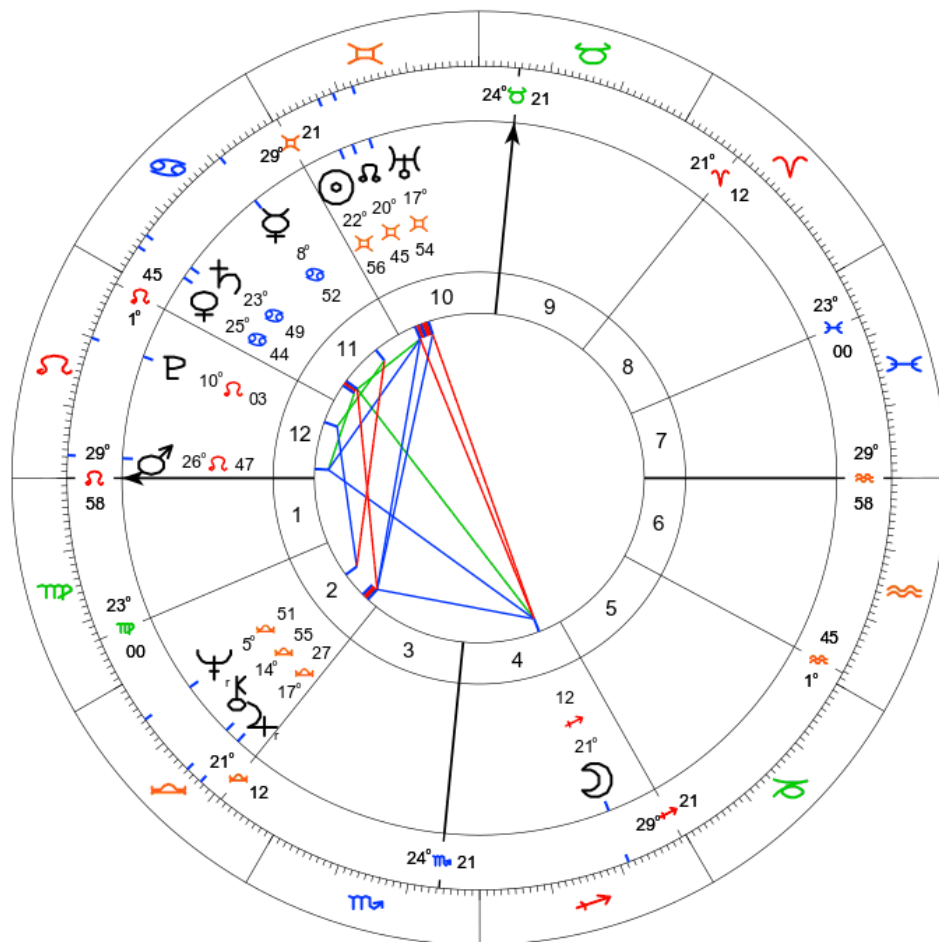
¹⁶ Pluton est « hors limite » ; il occupe la plus haute déclinaison du thème d'Oppenheimer.

¹⁷ Le mythe de Pandore est corollaire à celui de Prométhée : cette *femelle* a été envoyée à Épiméthée, frère de Prométhée, avec une boîte fermée qui contenait tous les maux de l'humanité. Rongée par la curiosité, Pandore l'a évidemment ouverte malgré l'interdiction, suite à quoi tous les maux se sont déversés sur l'humanité, ne laissant au fond que l'Espoir.

¹⁸ Source : Lois Rodden.

le Soleil, unis par une conjonction, régissent les deux côtés de l'axe relationnel, décrit bien le *modus operandi* de ce personnage qui carbure à la controverse.

Nom: ♂ Donald Trump né le ven. 14 juin 1946 à Jamaica Hospital Queens (Queens County), NY (US) 73w48'59, 40n42	Heure: 10:54 Temps Univ.: 14:54 Temps Sid. : 3:27:56	 www.astro.com Type: 2.ANZ 0.0-1 28-Aug-2023
Carte natale (Méthode: Anglo w. zodiac / Placide)		



Puisque Narcisse était tombé amoureux de son reflet dans l'eau, nous sommes enclins à analyser la Lune de ce personnage décrit comme narcissique ; elle est en opposition presque exacte au Soleil ; en effet, Donald Trump est né en Pleine Lune, qui plus est, lors d'une éclipse solaire. La Pleine Lune dans un thème entraîne habituellement la visibilité. Ici, cependant, le Soleil a été éclipsé lors de cette Pleine Lune natale. Et puisque l'Ascendant de l'ex-président américain se trouve en Lion, nous serons en présence d'un *solaires lunarien*, où *tout ce qui brille n'est pas Or*.

Si on compare le thème de Donald Trump avec le thème des Etats-Unis, Uranus, le Nœud Nord et le Soleil chez Trump se retrouvent sur Mars dans le thème américain. La Lune de Trump à 21° Sagittaire vient compléter le carré entre Mars Gémeaux et Neptune Vierge du thème dressé par Ebenezer Sibly ; la combinaison des deux thèmes forme un carré en T déstabilisant, dont Neptune en Vierge devient la pointe apex. Neptune se trouve en Maison II du thème américain. Chacun(e) pourra en faire son interprétation. Enfin, dernière remarque pour ce survol en synastrie, le Nœud Nord chez Trump est conjoint au Pluton en Maison XII du thème américain. Cette combinaison indique un fort potentiel de réactivité.

Un élément natal signifiant peut compléter ce portrait d'un dirigeant animé par l'*hubris* : Mercure, qui dispose du Soleil et d'Uranus aux Gémeaux, avec le Nœud Nord, est « hors limite » à 25°09' Nord. Disposant du Soleil, Mercure possède la déclinaison la plus élevée du thème. Compte tenu des tendances générales de son ciel natal, Mercure « hors limite » peut s'avérer provocant, à travers la parole et les écrits. Alors qu'il essuie un procès après l'autre, qui, paradoxalement, ne font qu'alimenter sa popularité dans les sondages, rappelons qu'Uranus fera un nouveau retour dans le thème des Etats-Unis en 2027-28.

Conclusion

En conclusion, il devient important de distinguer entre un Uranus transgressant et empreint d'*hubris* et sa version humaniste, inspirée par un Prométhée au service des humains, transcendant et intériorisé, cherchant à *devenir qui il est* ; ou encore, un Prométhée extériorisé, militant avec une conscience sociale et écologique. Laissons encore une fois la parole à Edith Hamilton et ses récits mythologiques :

Or, « quelques générations plus tard, le Centaure Chiron, tout immortel fut-il, proposa de prendre la place de Prométhée et de mourir pour lui, ce qui lui aurait été accordé... A travers tous les siècles, depuis les Grecs jusqu'à nos jours, son nom est resté celui d'un grand rebelle dressé contre l'injustice et l'abus de pouvoir ».

Les mythes évoluent avec les hommes et leur société. Ce mythe ultérieur nous paraît avoir levé la sanction de *nemesis* sur Prométhée, à travers la fusion de son image de rebelle avec celle de Chiron, dont nous rappelons les attributs : enseignant, philosophe,

guérisseur et, ultimement, dieu sacrificiel, voire rédempteur ; une nouvelle relation entre les Grecs et leurs héros, ainsi qu'avec leurs dieux, a donc pu voir le jour.

En cette ère du Verseau où l'Intelligence Artificielle commence à se déployer et où les voix des scientifiques s'élèvent à nouveau pour nous mettre en garde contre une nouvelle *hubris*¹⁹, on peut visualiser deux voies qui tracent une croisée des chemins : la première est énergie de création primitive, foisonnante et chaotique, à l'image d'Ouranos ; l'autre est énergie créatrice inspirée, au service de l'humain, à l'image de Prométhée (*celui qui réfléchit avant*).

Août 2023

CAROLE LALONDE

www.carolelalonde.com

¹⁹ Sommité de la recherche en I.A., le Montréalais Yoshua Bengio a lancé en juillet dernier un avertissement sur les dérives potentielles de celle-ci dans son discours devant la sous-commission du Sénat américain sur la vie privée, la technologie et le droit. L'énumération des dérives possibles nous donne à penser que l'*hubris* pourrait provenir des machines elles-mêmes !

ÉCLATS
DE RECHERCHE

INTRODUCTION À L'ASTROLOGIE ASCENSIONNELLE

par **Baptiste Le Bras**

Dans l'intention d'ouvrir une fenêtre (peut-être même une porte) sur l'Astrologie ascensionnelle au sein du monde francophone, je débute cette série d'articles qui tâchera d'expliquer ce qu'est l'Astrologie ascensionnelle ou topocentrique et de démontrer entre autres ses fondements mathématiques et son efficacité astrologique.

L'Astrologie ascensionnelle a été largement acceptée au sein du monde astrologique hispanophone et possède également une bonne renommée au sein des astrologues anglophones et même germaniques, mais reste méconnue (j'espère me tromper) au sein de la francophonie.

L'Astrologie ascensionnelle n'est pas un courant astrologique intrinsèque au sens interprétatif, mais un système de calcul des positions planétaires et de domification particulier. Nous connaissons la domification (système de calcul des Maisons) topocentrique, mais l'astrologie ascensionnelle reste particulièrement différente dans le sens où les calculs du thème sont effectués sur l'axe topocentrique comme centre d'observation de toute la dynamique céleste et donc modifie, plus ou moins selon le moment et le lieu de naissance, les positions des planètes en signes astrologiques, et donc par extension les aspects qui célèbrent l'existence d'une interprétation. L'Astrologie ascensionnelle prend en compte l'ascension oblique de calcul des positions planétaires, et donc la carte natale ascensionnelle peut différer grandement de la carte « écliptique », surtout en ce qui concerne les personnes nées dans des pays éloignés de l'équateur et proches des solstices.

Autrement dit, nous savons que les calculs des positions des planètes en signes sont effectués pour toute personne de la même manière peu importe la localisation de naissance puisque le calcul est effectué en considérant le centre de la Terre comme point d'observation principal, alors que si l'on calcule les positions sur l'axe

topocentrique, des changements sont observés parce que les positions planétaires calculées deviennent proprement spécifiques à chaque naissance.

En ce qui concerne le calcul des Maisons, le raisonnement est le même, ce qui automatiquement va engendrer une domification de Maisons égales de 30° (mais qui n'est pas la domification des Maisons égales).

Où l'Astrologie ascensionnelle a-t-elle vu le jour ?

En 1960, Wendel Polich et Nelson Page, astro-mathématiciens résidant en Argentine, se sont tournés vers l'astrologie pour tâcher de démontrer si celle-ci était fonctionnelle et efficace ou non. Ils ont travaillé rigoureusement sur la complexité des calculs pour élaborer une vérification des événements en relation aux transits et diverses progressions de la carte natale, et ont pu valider, à l'aide de méthodes scientifiques et expérimentales, l'exactitude de l'accomplissement des facteurs et dispositions prédéterminés par la carte natale sous une perspective exclusivement liée aux faits et événements (c'est-à-dire l'observation de la réalité intrinsèque). Autrement dit, l'Astrologie ascensionnelle est strictement tournée vers ce qui se passe, et non ce que l'on vit à l'intérieur, au niveau psychologique.

Le système ascensionnel est donc exclusivement centré sur les faits et situations de la vie, objectifs et réels, et donc s'oriente bien plus vers une dimension prévisionnelle de l'astrologie (ou vers la constatation des situations passées). On ne peut pas, en contemplant les différences entre une carte éclipique tropicale et une carte ascensionnelle topocentrique, penser que l'une ou l'autre ne fonctionne pas, tout comme nous ne pourrions pas non plus penser que l'Astrologie sidérale n'a aucun sens. Chaque système a ses adhérents, ses fonctions et ses spécificités.

Souvent, pour des raisons astro-mathématiques – et spécialement si nous sommes nés près des solstices – le thème ascensionnel change considérablement par rapport à un thème éclipique de domification Placidus. Ce qui fut investigué jusqu'ici, c'est que la carte ascensionnelle apporte une grande quantité d'informations complémentaires sur ce qui se passe dans notre vie, et que loin d'être « une fantaisie de plus » du *New Age*, c'est un système qui s'est développé de manière rigoureuse et scientifique et qui a été suffisamment prouvé comme utile et efficace pour que de nombreux astrologues

professionnels, chercheurs et professeurs confirmés, l'utilisent systématiquement (j'en fais partie). Il ne met pas en défaut les autres systèmes de calcul du thème, mais les complète.

Ce qui est intéressant, c'est qu'il met en avant des calculs complexes qui vont permettre d'obtenir des positions planétaires spécifiques à chaque individu, ce qui justement n'est pas le cas au sein de l'astrologie conventionnelle. L'Ascendant et l'ordre des Maisons est bien évidemment spécifique à la position géographique de l'individu en question, mais pas la position des planètes en signes, autrement dit leur état céleste. En ce sens, l'Astrologie ascensionnelle devient bien plus spécifique pour chaque individu. Ces positions permettent de déterminer des expériences, faits et situations constatables au sein de la réalité spatio-temporelle de l'individu, relativement indépendante de son monde intérieur, ou autrement dit exorcisés de toute auto-conscience (c'est complexe, j'essaie de faire simple pour cette introduction).

Le système topocentrique fut amplement accepté en Amérique et il est très utilisé à l'heure actuelle grâce à son haut degré d'exactitude sur les événements réels vérifiés. Il est évident qu'au premier abord, observer son thème calculé « ascensionnellement » peut sembler quelque peu extravagant, mais une fois passée la frontière de la prévention, il convient d'analyser dates et événements sous l'œil des calculs ascensionnels.

J'ai souvent remis en question ce système de calcul de la carte natale. D'une part pour une raison philosophique. A mes yeux, cela ne tient pas debout de penser qu'il y a une réalité externe indépendante de notre réalité interne et psychologique. En ce qui concerne ce point, je pense qu'il y a une logique sous-jacente bien plus complexe et enrichissante à comprendre, mais je la laisserai de côté pour l'instant.

Une autre raison qui m'a souvent questionné sur l'efficacité de ce système, ce sont les énormes différences qui parfois s'observent sur certains thèmes. Mais au-delà de la simple discrimination, justement, il s'agit de rester sain quant à notre disposition investigatrice astrologique, c'est-à-dire garder un point de vue neutre durant toute l'observation et la recherche. L'astrologie n'est pas une croyance, et toute personne qui se donne la peine de l'étudier ne mettra pas longtemps avant de se surprendre de cette extraordinaire correspondance analogique entre macrocosme et microcosme, mais il s'agit surtout de constater, de vérifier et de prouver. C'est la méthode

scientifique et elle est fonctionnelle, même si elle ne donne pas toujours de résultats significatifs en ce qui concerne l'astrologie puisqu'on ne peut pas utiliser une méthode simpliste quand on parle d'un langage ancestral profondément ésotérique et sacré par nature.

Dans tous les cas et en ce qui me concerne, après de très nombreuses observations étalées sur plus de dix ans d'investigation, je ne peux m'empêcher de revendiquer une certaine réalité de l'efficacité de l'astrologie ascensionnelle et topocentrique.

En parallèle, il y a de nombreuses lacunes en ce qui concerne l'usage d'un système de domification. Si apparemment la majorité des astrologues utilisent le système de calcul des Maisons Placidus, nous ne pouvons pas revendiquer son absolue fonctionnalité sachant que pour une personne qui naît à proximité des Pôles et proche des solstices la carte natale devient un brouillon illisible qui perd tout son sens avec plusieurs signes interceptés dans une même Maison.

Plusieurs caractéristiques de mon propre thème et de nombreux thèmes que j'ai pu analyser ne tiennent pas debout sous le regard d'un calcul d'astrologie écliptique et encore moins sous la domification Placidus, et prennent beaucoup de sens lorsque les calculs sont effectués sur l'axe topocentrique. Bien sûr en astrologie, et c'est une des grandes problématiques qui se présentent souvent au sein de la communauté astrologique, il est fort aisé de justifier une analyse après les faits. C'est pourquoi il faut faire preuve de sang-froid et de discernement pour analyser ce type de proposition investigatrice.

Il appartient dès lors à chacun et chacune de se forger son opinion face à ce que nous offrent les découvertes et investigations soigneusement réalisées par Wendel Polich et Nelson Page, et poursuivies par Alejandra Eusebi Polich, petite-fille de W. Polich et directrice de la Fondation Centre Astrologique de Buenos Aires, Argentine. Je pourrais citer de nombreux astrologues plus que confirmés et omniprésents au sein de l'investigation et la recherche astrologiques, mais ces noms paraîtraient probablement inconnus aux yeux de l'astrologie francophone.

C'est sous l'analyse de multiples thèmes que les investigations prennent du sens, et au regard de l'Astrologie ascensionnelle, un intérêt particulier lorsqu'on voit un carré Soleil-Neptune de Jung devenir un trigone...

Comment calculer une carte ascensionnelle ?

De nombreux programmes d'astrologie permettent aujourd'hui ces calculs, mais il n'y en a aucun, à ma connaissance (et j'espère me tromper), qui le fasse en français. Pour citer certains programmes en espagnol : Meridian Gold, Paintastro Q2, Solar Fire, Galaxwin, Astropaq... Vous pouvez cependant cliquer sur le lien suivant et calculer directement votre carte ascensionnelle : <https://carta-natal.es/ascensional.php>

Interprétation

Les positions calculées sous le regard d'une astrologie écliptique ne perdent pas leur importance ni leurs interprétations, mais l'Astrologie ascensionnelle, qui constitue une vision 3D de la carte natale, apporte un parfait complément et les calculs effectués sont relatifs aux positions OBJECTIVES des planètes et permet entre autres d'obtenir des différences significatives qui apporteront des informations-clés sur le développement de l'être en question et sa manifestation concrète au sein du monde qui l'entoure. L'Astrologie ascensionnelle est extrêmement objective et nous avons tendance à la voir comme une manifestation de ce que nous sommes, assez éloignée de l'auto-conscience que nous pouvons avoir de nous-même. Il est souvent dit que le thème écliptique reflète le monde interne de la personne alors que le thème ascensionnel reflète le monde objectif externe de la personne dont il est question. Autrement dit, si le carré Soleil-Neptune de Jung est présent en astrologie écliptique, il est réel que ce qu'il représente (en accord avec la maîtrise et l'emplacement de ces planètes) s'accomplisse au niveau interne, mais le résultat, lui, concret et observable, sera celui d'un trigone. Autrement dit :

- L'Astrologie ascensionnelle est utilisée en ce qui concerne la vérification de faits et événements réels et observables. Elle permet une vérification exacte de ce qu'il se passe. Cela ne veut pas dire que l'astrologie conventionnelle ne fonctionne pas, mais elle est davantage un reflet du monde interne qu'une réalité observable.
- Dans la mesure où les calculs sont effectués sous l'axe d'observation topocentrique, il est logique que toutes les Maisons possèdent 30° d'amplitude, raison pour laquelle il n'existe pas de signes interceptés ni de co-régences.

- L'interprétation au niveau méthodique est la même, il ne s'agit pas d'une astrologie à part, seuls les calculs effectués pour les positions des planètes et des Maisons sont distincts. Si vous utilisez Cérès, vous continuerez à le faire, si vous calculez la Lune Noire Moyenne, de même, etc. Si vous continuez d'utiliser l'Almudebit d'une Maison plutôt que le maître du signe, bien à vous, et ainsi de suite.

Comparaison d'aspects écliptiques et ascensionnels

Comme nous l'avons mentionné, il ne s'agit pas de considérer une carte ascensionnelle indépendamment d'une carte écliptique, mais les deux vont s'enlacer pour livrer une interprétation précise et effective. Les possibilités sont alors multiples :

- L'aspect écliptique EST PRÉSENT au sein de la carte ascensionnelle : ce qui est symbolisé par l'aspect sera accompli avec toute la force du vecteur mathématique qui le conforme (carré, trigone, etc.)
- L'aspect écliptique EST ABSENT au sein de la carte ascensionnelle : ce qui est symbolisé par l'aspect sera profondément vécu au niveau psychique et mental mais perdra force au sein de sa matérialisation dans l'ordre concret de la réalité des faits et événements.
- Il n'y a PAS d'aspect écliptique mais il EXISTE un aspect ascensionnel : ce dernier sera vécu avec toute la force de son angle mais sans réelle conscience de le vivre ou sans profonde résonance psychologique.
- Un aspect écliptique FLUIDE devient COMPLEXE en ascensionnel (*Exemple : un sextile devient un carré*) : celui-ci sera vécu de manière positive au niveau psychologique mais donnera lieu à des expériences complexes.
- Un aspect écliptique COMPLEXE devient FLUIDE en ascensionnel : celui-ci sera vécu de manière complexe au niveau interne mais aboutira à des événements positifs.

Exemples

Passons à la pratique. Pour une analyse plus objective, je ne prendrai pas d'exemples intimes provenant de mes consultants ou de mes proches, mais plutôt des thèmes de

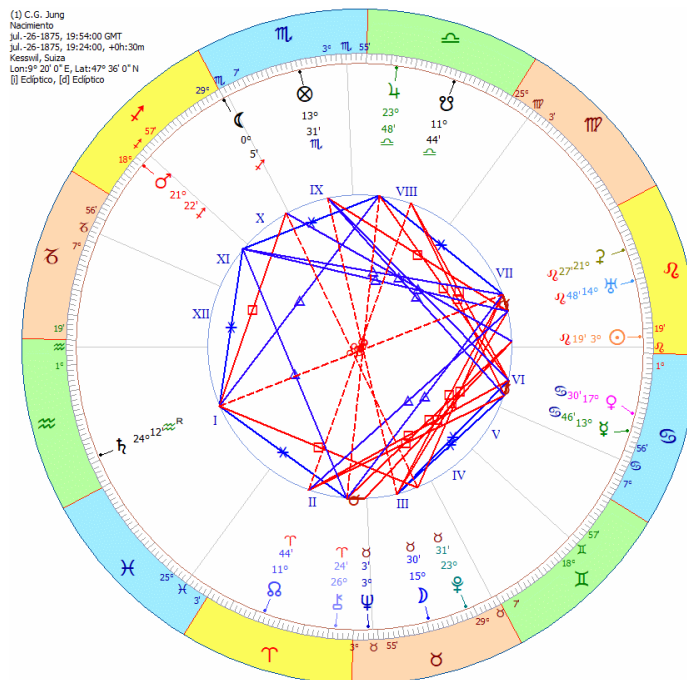
gens connus, même si leurs valeurs ne sont pas souvent fiables et leurs heures de naissance fréquemment douteuses. Je ne mentionnerai que quelques arguments, et je ne ferai pas une analyse exhaustive des thèmes qui suivent, c'est à chacun de faire sa propre analyse et de se faire sa propre idée de la fonctionnalité de l'Astrologie ascensionnelle. Il y a tellement d'informations que nous ne pourrions pas, en quelques mots, être à la hauteur de ce qu'un thème peut contenir.

Finalement, rappelons-nous que l'Astrologie ascensionnelle manifeste la réalité telle qu'elle est, observable, et non pas comme elle est vécue intérieurement, c'est pourquoi il convient, pour analyser correctement les cartes qui suivent, de jeter un coup d'œil aux FAITS concrets et réels qui ont peuplé la biographie des personnes en question.

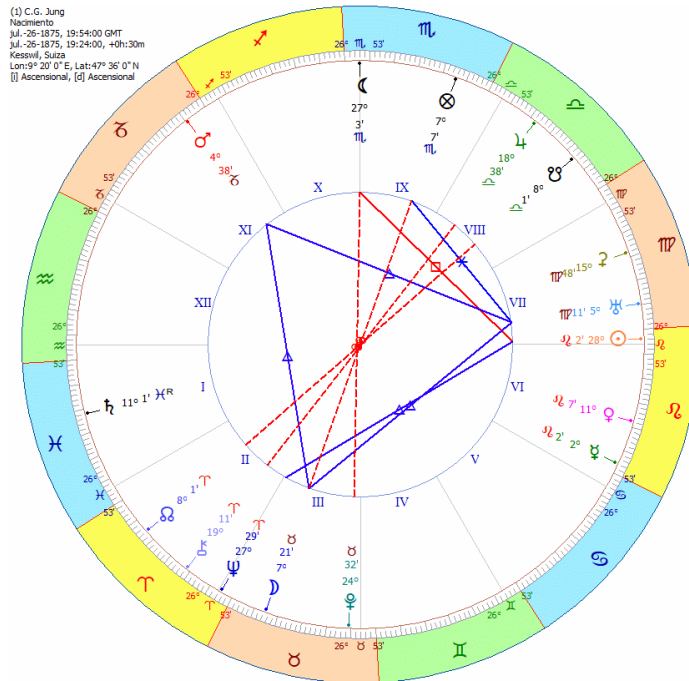
PS : les orbes pris en compte par ce programme sont réduits en ce qui concerne la carte ascensionnelle, à chacun de les amplifier (les orbes étant un autre sujet digne d'investigation !).

1- Carl Gustav Jung. 26 Juillet 1875 à 19h24 à Kesswil (Suisse) Source : Lois Rodden

Carte Écliptique



Carte Ascensionnelle



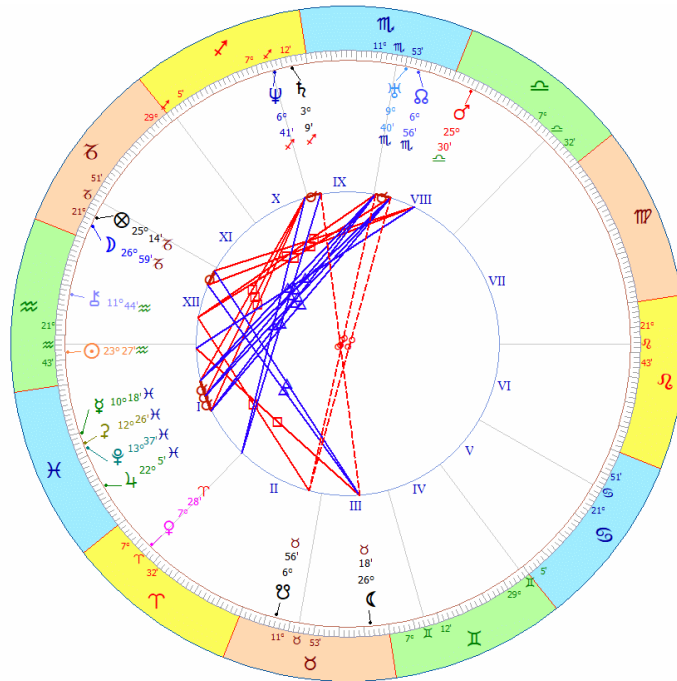
Quelques observations :

- Le carré éclipse Soleil-Neptune disparaît au profit d'un trigone.
- Le carré éclipse Lune-Uranus devient un trigone.
- Un carré Soleil-Pluton apparaît.
- Un trigone Mars-Lune apparaît.
- De sextile, Lune-Vénus devient carré.

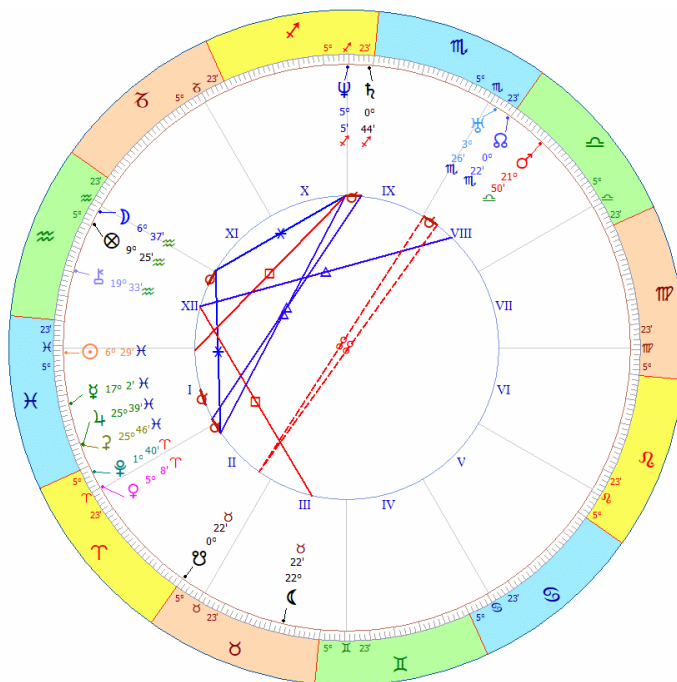
De nombreuses informations biographiques sont clairement citées par la carte ascensionnelle de Jung. La seule transformation du carré Soleil-Neptune en trigone correspond de manière évidente à la phrase avec laquelle il ouvre son autobiographie : « *Ma vie est l'histoire d'un inconscient (Neptune) qui a accompli (trigone) sa réalisation (Soleil)* ». De nouveau, c'est à chacun de se livrer à l'analyse désirée avec objectivité et neutralité.

2- Abraham Lincoln. 12 février 1809 à 06h54 à Hodgenville (E-U) Source : L. Rodden

Carte Écliptique

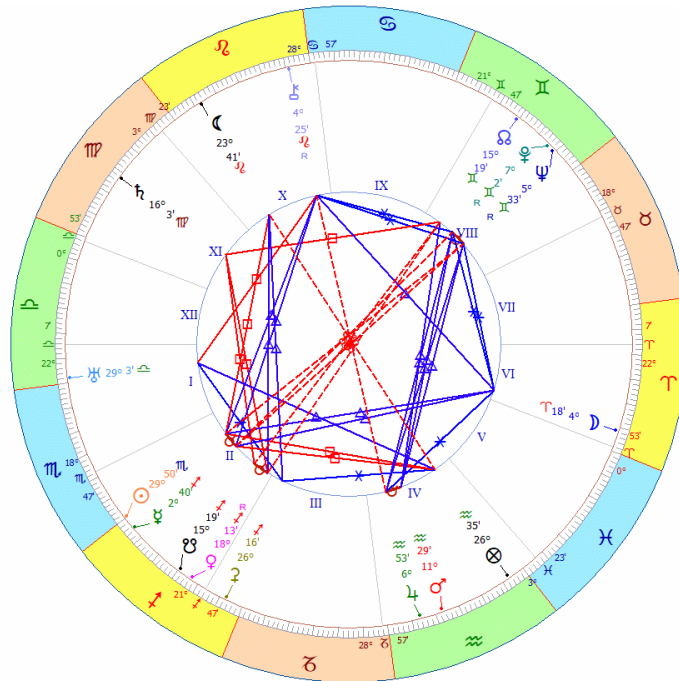


Carte Ascensionnelle

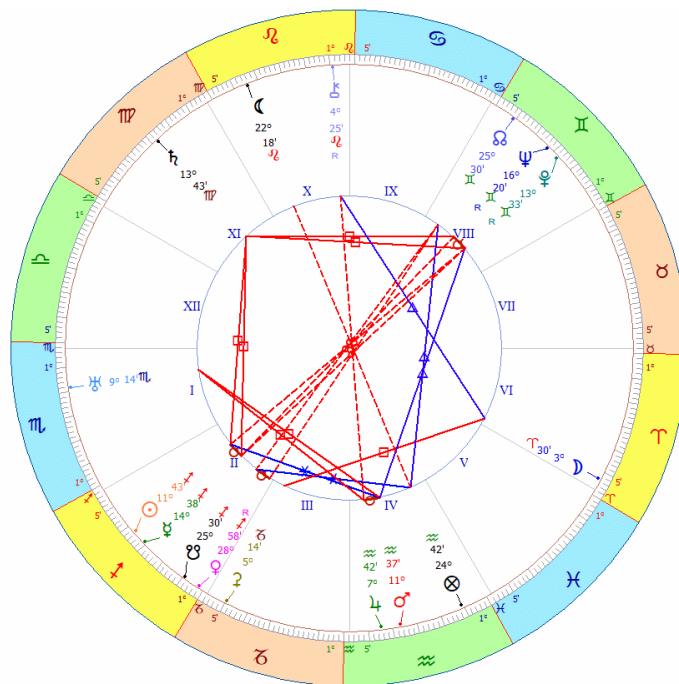


3- **Charles de Gaulle. 22 novembre 1890 à 4h à Lille (FR)** Source : Didier Geslain

Carte Écliptique

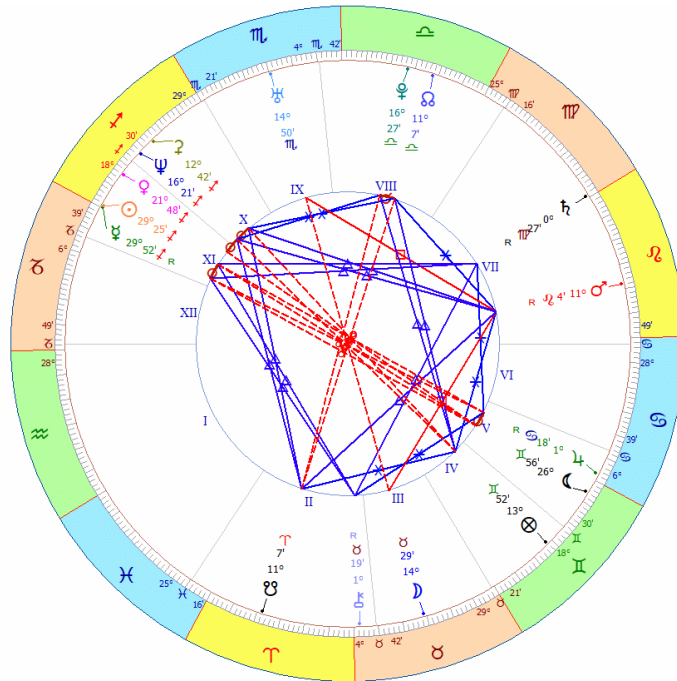


Carte Ascensionnelle

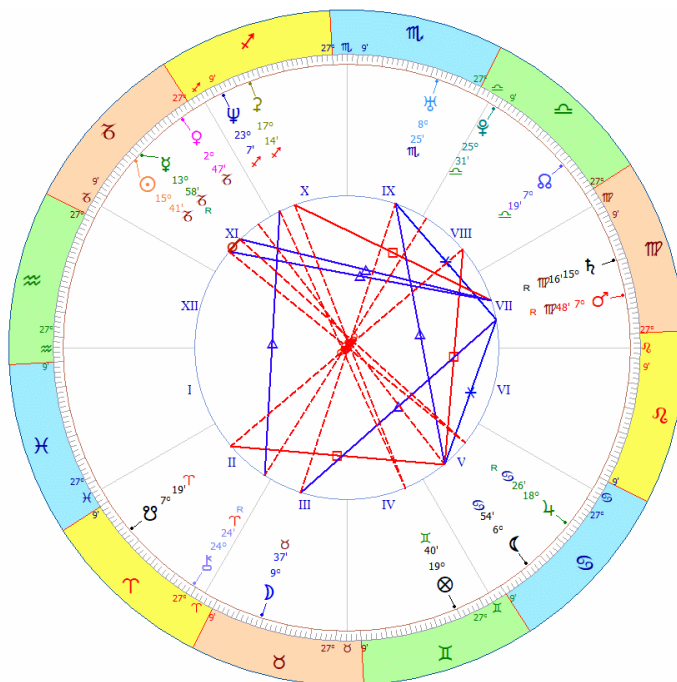


5- **Emmanuel Macron.** 21 décembre 1977 à 10h40 à Amiens (FR) Source : D. Geslain

Carte Écliptique



Carte Ascensionnelle



J'ai tâché de diversifier la nature des 5 exemples mais je pense qu'ils sont très explicites pour ceux qui désirent approfondir leurs analyses en comparant faits réels biographiques et cartes ascensionnelles.

A propos des transits : les transits ascensionnels aussi sont efficaces, mais seulement en considérant l'opposition et la conjonction. L'orbe conseillé est de 30'.

Conclusion

Il ne s'agit pas de tirer une conclusion en prenant parti ou non pour l'Astrologie ascensionnelle. Cette dernière est fonctionnelle et cela fut amplement démontré par Wendel Polich et Nelson Page, il convient alors à chacun et chacune de se forger sa propre idée sur ce qu'elle offre : précision et perfection. C'est tout à fait normal que, au premier abord, lorsqu'on pratique l'astrologie depuis nombre d'années et qu'on voit sa propre carte natale complètement « transformée » par des calculs qui diffèrent de ceux auxquels nous sommes habitués, cela puisse générer une certaine gêne, un doute, une méfiance. C'est à chacun et chacune de faire preuve d'ouverture d'esprit pour investiguer le réel apport du calcul de la carte ascensionnelle à l'astrologie actuelle. Il ne s'agit alors pas de penser, mais d'appliquer la méthode scientifique à l'astrologie, c'est-à-dire réaliser observations, déductions et vérifications pour déterminer des « lois », même si en ce qui concerne l'astrologie les lois ne seront jamais celles d'un Saturne en Capricorne, mais plutôt en Poissons, de par la résonance mystique et ésotérique qui l'habite. D'autre part, la structure même des vérifications de l'Astrologie ascensionnelle doit inévitablement prendre en compte la dimension prévisionnelle de l'astrologie, qui est absolument indissociable de celle-ci.

Par exemple, quand le 14 février 1903 Jung se marie, je vérifie ce qu'il se passe : retour de Cérès, en aspect écliptique et ascensionnel d'opposition à Saturne, et sextile partile d'Uranus à Saturne (lesquels, en ascensionnel, sont en opposition). Dans une lettre du 23 octobre 1906, Jung expose à Freud le cas d'une de ses patientes en analyse, Sabina Spielrein, hospitalisée pour des crises d'hystérie, sans toutefois mentionner son nom, ni, surtout, lui révéler qu'elle est devenue sa maîtresse. A cette date précisément, Pluton est en transit rétrograde en semi-sextile à lui-même et vivifie le carré Soleil-Pluton natal ascensionnel. En mars 1909, devant les menaces de scandale

de sa relation avec S. Spielrein, Pluton transite de manière rétrograde une dernière fois aux dernières lumières de ce semi-sextile à Pluton natal et devient stationnaire à moins de 20' de l'aspect partile. Le Pluton natal ascensionnel est apparemment extrêmement conforme à la réalité vécue par Jung.

En ce qui concerne Charles de Gaulle, son MC est Cancer en écliptique, Lion en ascensionnel. Son père était fonctionnaire (Soleil), enseignant (Soleil en Sagittaire) et fondateur d'établissement privé (Soleil conjoint à Mercure en Sagittaire en Maison II). Cela résonne à mes yeux bien davantage qu'une Lune, maître de X, en Bélier.

Nous pouvons également analyser les cartes natales en dérivant les Maisons autant que nécessaire, cela est extrêmement fonctionnel.

Bref, il faut faire preuve de discernement et d'observation pour se forger une perspective fonctionnelle de ce qu'est l'Astrologie ascensionnelle. De nouveau, il ne s'agit pas de démontrer qu'elle fonctionne, cela a déjà été fait. Il s'agit de SE prouver à soi-même son efficacité, ce qui est bien plus intéressant. En ce qui me concerne, cela fait plusieurs années que je souhaitais partager à la francophonie ce regard de l'Astrologie ascensionnelle mais elle n'est pas facile à cerner, à digérer et, de nouveau, remet en question de nombreuses perspectives astrologiques. A l'heure actuelle, c'est l'évidence de l'enrichissement immense que l'Astrologie ascensionnelle peut apporter à l'astrologie moderne qui ne peut être nié, et, étant davantage impliqué au sein de l'astrologie francophone, je choisis de partager cette introduction.

Bien sûr, c'est le début d'une grande aventure pour tout astrologue qui choisit de l'adopter, et il faudra faire preuve de beaucoup de patience pour en cerner les frontières et les profondeurs. L'Astrologie ascensionnelle est une mine d'or pour tous ceux qui auront la volonté de l'exploiter !

BAPTISTE LE BRAS

[Astrologie Transpersonnelle | Centre d'Étude et d'Investigation Astrologique - C.E.I.A. \(www.astrologietranspersonnelle.com\)](#)

LA PROCLAMATION ROYALE DE 1763, PREMIER MOMENT FONDATEUR DE LA NATION CANADIENNE

par Jean-René Le Brodeur

Préambule

Tout comme les humains, les grandes nations sont contrôlées par deux rayons ou types d'énergie : le rayon de leur âme et celui de leur personnalité. Une lecture attentive de leur histoire, une observation rigoureuse de leur mentalité, leurs attitudes et idiosyncrasies, permet aux chercheurs d'établir un ordre de corrélations entre leurs types de rayons et leur destinée. Par ailleurs, il est possible d'adjoindre à cette recherche – quand les informations sont disponibles – l'étude de leur signe solaire et de leur Ascendant. Mais il y a davantage à étudier puisque les nations ont leur propre note clé. Cette vibration peut être apprivoisée, dans un premier temps, par l'étude de la devise nationale et des symboles se trouvant sur leur drapeau (aigle, lion, lys, plume, grain de café, faucille, étoile, etc.). Une étude numérologique complémentaire peut aussi s'avérer intéressante lorsqu'elle s'applique à des degrés sur lesquels sont situés soit l'Ascendant soit une planète dominante. Toutes ces combinaisons, une fois réunies, nous donneront un réseau de sens permettant d'arriver à une meilleure compréhension de la destinée nationale, car ce qui se passe dans la conscience humaine est toujours extériorisé et trouve son analogie sur le plan physique.

Les trois modèles référentiels

Chaque nation dispose de trois modèles pour se parfaire sur l'arc évolutif : un modèle émotionnel à travers lequel les désirs et les aspirations sont focalisés, un modèle mental qui façonne la pensée collective et un modèle spirituel incarnant le but à atteindre dans le concert des nations. L'objet de notre étude concerne le Ciel du Canada que nous

aborderons à l'aide des paramètres précités. Nous sommes conscients que l'approche adoptée pourra susciter maints questionnements. Cependant, si l'astrologue intuitif veut bien se donner la peine d'évaluer sans préjugé la somme des informations livrées, il trouvera là matière à réflexion et, surtout, à observation. Il ne s'agit pas tant de faire table rase de tout ce qui a été écrit sur le Thème de fondation du Canada que de trouver un « moment fondateur » susceptible de faire consensus. Si plusieurs astrologues s'entendent pour prendre la date du 1^{er} juillet 1867 comme point de départ de la naissance du Canada tel qu'on le connaît aujourd'hui, qu'en est-il exactement ? En d'autres termes, est-ce que la date arrêtée pour minuit ou midi le 1^{er} juillet 1867 constitue l'ultime date de référence pour un astrologue ? Une date qui ne saurait être remise en question, car elle aura démontré sa prévalence dans toutes les recherches astrologiques entreprises sur la nation canadienne ? La réponse est bien entendu : NON. Pour peu que le chercheur entreprenne une étude rigoureuse des trois modèles énoncés ci-avant, en les confrontant à l'histoire de la nation, il constatera très rapidement – avec preuves à l'appui – que le Canada n'est pas doté d'une personnalité Cancer. Encore moins d'une « Constitution » Cancer...

Dépendamment du logiciel de calcul, le degré de l'Ascendant peut varier pour l'heure arrêtée. Mais le degré de l'Ascendant doit rester à 27° Taureau et celui du Milieu du Ciel à 26° Capricorne.

Le véritable début

La date du 1^{er} juillet 1867 marqua la fin d'un processus au cours duquel la volonté d'affirmation nationale impliquait la recherche d'une plus grande justice dans la reconnaissance des pleins droits. Or, l'astrologie s'intéresse aux débuts d'un processus, lequel se concrétise en action dans un continuum temporel. C'est pourquoi le véritable début de l'histoire canadienne – considéré sous l'angle d'une gouvernance pérenne – se situe immédiatement après la Conquête britannique, au moment où le Roi Georges III jeta les bases de la future administration coloniale du Canada. Cet événement est survenu le 7 octobre 1763 à Londres. C'est la date à partir de laquelle nous avons dressé l'horoscope du Canada – la date de la Proclamation royale de 1763 et dont tous les historiens reconnaissent l'importance. Cette date par ailleurs permet de prendre en compte toute une série d'événements marquants de l'histoire canadienne, comme

l'arrivée des Loyalistes, l'Acte constitutionnel de 1791, la guerre canado-américaine de 1812, la rébellion de 1837, l'Acte d'Union de 1840 et les jalons menant à la Confédération de février à mai 1867. Gardons toujours en mémoire que le Canada d'aujourd'hui est un enfant de l'Empire britannique, tout comme le sont l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Cette réalité historique exclut ipso facto comme base de recherches tous les Ciels antérieurs à 1763. Par contre, si on se livre à une analyse des Ciels du Québec et/ou de l'Acadie, on pourra considérer des Ciels antérieurs à la signature du Traité de Paris (1763), lequel cédait définitivement le Canada au Royaume-Uni.

Au début de son histoire, le Canada est UN immense territoire encore non délimité. Puis, il se divise en Bas et Haut-Canada. En 1867, il devient QUATRE. Et il s'élargit jusqu'à DIX (Terre-Neuve) et enfin jusqu'à TREIZE (avec les territoires du Nord-Ouest, le Nunavut et le Yukon). Nul autre signe que la Balance ne peut expliquer historiquement cette recherche d'assemblage des parties. Le Ciel d'octobre 1763 constitue la matrice de la destinée canadienne. Mais depuis tout ce temps, les énergies, ou balises de départ, ont changé puisque les Canadiens ont éliminé les énergies dépassées. À chaque cycle de son développement, les énergies arrivées à échéance ont été remplacées par la Loi cosmique de remplacement. Ce qui signifie que les modulations planétaires d'origine ont subi une transmutation puisque la pulsation de tous les corps planétaires est responsive aux énergies des époques de changement.

Les signes régissant le Canada

Le Thème de fondation du Canada, du moins celui auquel se réfère une majorité d'astrologues, ne fait pas encore l'unanimité au sein de la communauté astrologique canadienne. Certains accorderont leur préférence au thème du 1^{er} juillet 1867. D'autres, à celui de 1608 ou encore à celui de 1534. Si on accordait crédit à ces hypothèses, on devrait en accorder autant au Ciel de mai 1603 (Tadoussac) ou à une date encore plus énigmatique remontant à la fondation de l'Acadie. À travers toutes ces possibilités, nous avons cependant une piste de première importance, piste qui a été donnée par Alice Bailey dans l'ouvrage intitulé *La Destinée des nations* qui analyse certains paramètres ésotériques dans la constitution énergétique de quelques nations. En fait, il a été proposé aux chercheurs (que nous sommes) de considérer cette

information et de la prendre comme hypothèse de recherches afin d'en vérifier la véracité. Ainsi pour le Canada, nous pouvons lire que le signe de l'Ascendant est le Taureau et le signe solaire la Balance. Pendant quelques semaines, nous nous sommes donc livrés à cet exercice. Or, la seule date pouvant convenir à la réunion vraisemblable de ces deux paramètres est celle du 7 octobre 1763, date de la Proclamation royale dont il vient d'être question plus haut. Nous avons finalement dressé l'horoscope pour 18h50', heure locale de Londres¹. Dans ce créneau horaire précis, nous avons effectivement un Soleil dans le signe de la Balance et un Ascendant dans le signe du Taureau. Autre fait historique à garder en mémoire : le Canada, au plan constitutionnel, est assujéti à la Couronne britannique. C'est-à-dire que le chef de l'État canadien est le Roi Charles III. Et le Gouverneur Général agit comme le représentant du Roi, même si cette fonction demeure plutôt honorifique. C'est pourquoi le Ciel du Canada doit avoir comme Point primordial d'érection horoscopique la ville de Londres et non pas celle d'Ottawa.

Le processus préparatoire à la Proclamation royale

Paradoxalement, le Canada nage déjà dans les courants cosmiques de la « Balance » avant de naître comme nation. Il en affiche les caractéristiques même si elles sont encore timides. Il est bien de s'attarder sur cet aspect, car pendant cette période préparatoire (allant de la signature du traité de Paris jusqu'à la promulgation d'octobre) les qualités inhérentes à la signature Balance se mettent progressivement en place. Elles émanent de ceux qui assument les postes de la gouvernance ou qui conseillent les décideurs. Et cela à commencer par le Roi qui « assure de sa tendre sollicitude et de sa tranquillité ses nouveaux sujets »². Nous sommes au sommet de la verticalité du pouvoir. Pendant ce temps de l'autre côté de l'océan, James Murray, gouverneur en poste à Québec, propose un plan de colonisation concret au comte d'Egremont, alors secrétaire d'État, pour des questions de gouvernance. Selon le point de vue empathique et réaliste de Murray : « Une fois le peuple convaincu qu'il n'a pas à subir la déportation

¹ Les recherches de l'astrologue G.B. de Surany l'ont conduit à proposer le 3^e décan de la Balance pour la position solaire du Ciel canadien. Notre recherche exclut cette possibilité puisqu'elle opère à partir d'un événement historiquement daté.

² Françoise Le Jeune, « Les suites du traité de Paris vues du côté britannique : mise en place de 'nouvelles' politiques de colonisation au Canada français (1763) », in Laurent Veyssièrre, Philippe Joutard et Didier Poton (dir.), *Vers un nouveau monde atlantique. Les Traités de Paris (1763-1783)*, Presses universitaires de Rennes, 2016, p.97.

et qu'il jouira du libre-exercice de sa religion, après la cession irrévocable du Canada par un traité de paix, les Canadiens deviendront de bons et fidèles sujets de sa Majesté, et le pays qu'ils habitent sera avant longtemps une riche et très utile colonie de Grande-Bretagne »³.

Il préconise la douceur et la tolérance dans les relations avec les Canadiens⁴. Ainsi nous voyons s'instaurer le concept des justes relations humaines. C'est d'une certaine façon le prélude à la rédaction de la Charte des Droits et Libertés tels que promulgués dans la future constitution canadienne. Un simple coup d'œil sur le Ciel de la Proclamation explique cette propension à instaurer la bienveillance par la position de Jupiter en signe et en secteur et son lien de trigone avec le Soleil entre autres. Or, le signe du Cancer auquel adhèrent les astrologues qui préconisent cette signature astrologique comme véritable moment fondateur du Canada n'a strictement rien à voir avec la justice et l'établissement de relations humaines harmonieuses. Un devoir de congruence s'impose inévitablement de la part des astrologues qui utilisent la matrice Cancer du Ciel du Canada.

« La Proclamation royale est un document fondateur de l'histoire canadienne parce qu'il affirme les relations de gouvernement à gouvernement entre les Premières Nations et la Couronne. »

Mitchell Stevens, leader de la Nation Nisga'a⁵

Le 7 octobre 1763, le Roi Georges III approuve le texte de la Promulgation. En cela, nous faisons face à une difficulté majeure, à savoir à quel moment de la journée a-t-il donné son accord ? Il faut rappeler que les Lords travaillaient sur le texte depuis de nombreux mois. La journée du 7 octobre constitue la fin d'un processus de discussions et d'élaboration d'une nouvelle politique coloniale. La détermination de la minute à laquelle le Roi donne son aval nous conduit vers un inextricable questionnement, sauf si nous priorisons l'information donnée dans *La Destinée des nations*, ouvrage révélant aux chercheurs le signe à l'Ascendant du Canada : le Taureau. Mais il fallait vérifier l'hypothèse, et la façon la plus simple d'arriver à des conclusions significatives consistait

³ *Ibid.*, p.98.

⁴ *Ibid.*

⁵ Déclaration faite dans le cadre du 250^e anniversaire de la Proclamation royale en 2013 par le leader autochtone lors d'une conférence universitaire intitulée « Creating Canada / Créer le Canada » au Musée canadien de l'histoire.

à relever les dates de toute une série d'événements historiques majeurs survenus entre 1763 jusqu'à nos jours. Si l'hypothèse s'avérait juste, les transits solaires devaient établir des points de contact significatifs avec les facteurs planétaires du Ciel étudié. Nous avons commencé notre analyse par l'examen de tous les Ciels au moment desquels les différentes provinces adhéraient à la Confédération canadienne. Si la majorité des transits résonnaient bien sur les planètes, d'autres ne trouvaient pas nécessairement leur place. Or, c'est ici qu'intervenait la qualification des transits sur les Angles du thème pressenti. Grosso modo, c'est de cette façon, à la fois intuitive et cognitive (déduction et computation des données), que nous sommes parvenus à déterminer les Axes du Ciel de ce premier moment fondateur de la nation canadienne. En aucun cas nous avons la prétention d'offrir aux astrologues le véritable Ciel de la fondation de la nation canadienne. Que ceci soit bien entendu. Cependant, ce moment fondateur est suffisamment probant au plan astrologique pour lui accorder toute notre attention. Le moment choisi n'a rien d'aléatoire dans la mesure où s'il l'était, il ne pourrait jamais supporter au plan historique un éventail d'événements corroborés par les paramètres astrologiques basiques. Même si la Promulgation royale a été révoquée en 1774 par l'Acte de Québec, elle a laissé des traces en tant que moment fondateur. Il est capital de retenir ceci.

Voici le relevé des principaux transits aspectant le Ciel de la Proclamation royale de 1763 au moment où les provinces ont adhéré à la Confédération. Le lecteur pourra noter que les Axes de cet horoscope sont particulièrement touchés avec de multiples points de contact. Nous utilisons par ailleurs toute la gamme des aspects astrologiques, incluant l'aspect de onzième ou 33° .

Tous les Ciels des adhésions à la Confédération canadienne ont été montés pour minuit (heure locale) d'Ottawa, à l'exception du Québec dont nous avons le moment où les députés commencent à signer le protocole d'adhésion. L'efficiencia des points de contact entre les Ciels d'adhésion et le premier moment de la « gouvernance » valide le thème de la Proclamation royale.

En connexion avec le Ciel du 7 octobre 1763, monté pour 18h50' (Londres)

A gauche : les positions planétaires et axiales des événements étudiés.

A droite : les aspects effectués dans le Ciel du 7 octobre 1763.

15 juillet 1867 / adhésion de la province de Québec

Soleil 22° Cancer	octile Lune, octile Mars, décile Jupiter, Neptune onzième Neptune
Lune 11° Capricorne	carré Soleil, carré Vénus, trigone Mars triseptile Jupiter, sesqui-carré Neptune <u>sesqui-carré AS</u>
Mercure 16° Lion	trigone Uranus, <u>binovile AS</u>
Vénus 3° Cancer	<u>décile AS</u>
Mars 13° Vierge	dodectile Soleil
Uranus 9° Cancer	sextile Mars, carré Vénus, trigone Mercure <u>octile AS</u>
Neptune 15° Bélier	conjoint Uranus

12 mai 1870 / adhésion de la province du Manitoba

AS 24° Capricorne	conjoint MC
Soleil 21° Taureau	<u>biquintile Soleil</u>
Lune 8° Balance	conjoint Vénus
Mars 8° Taureau	opposé Mercure, quinconce Vénus
Saturne	dodectile MC

20 juillet 1871 / adhésion de la Colombie britannique

AS 18° Taureau	trigone MC, biquintile Soleil
MC 25° Capricorne	conjoint MC
Soleil 27° Cancer	quintile Vénus
Soleil + Uranus (26° Cancer)	conjoint FC
Lune 25° Lion	octile Vénus, dodectile FC
Vénus 12° Vierge	dodectile Vénus
Mars 16° Balance	<u>conjoint Soleil</u>
Jupiter 12° Cancer	<u>carré Soleil</u>
Neptune 24° Bélier	carré MC

1^{er} juillet 1873 / adhésion de l'Île du Prince-Édouard

AS 17° Bélier	carré MC, <u>conjoint Soleil</u>
MC 8° Capricorne	trigone AS
Soleil 9° Cancer	trigone Mercure, carré Vénus, sextile AS
Vénus 24° Taureau	sextile FC
Jupiter 28° Lion	dodectile FC
Neptune 28° Bélier	carré MC

13 juin 1898 / adhésion du Yukon comme territoire canadien

AS 12° Poissons	<u>quinconce Soleil</u> , <u>triseptile Vénus</u>
Soleil 22° Gémeaux	tridécile Vénus, biquintile MC, onzième FC
Lune 15° Bélier	<u>opposé Soleil</u>
Mars 4° Taureau	triseptile Vénus
Pluton 14° Gémeaux	<u>trigone Soleil et Neptune</u>

1^{er} septembre 1905 / adhésion de la Saskatchewan et de l'Alberta

Soleil 8° Vierge	<u>décile Soleil</u> , <u>dodécile Vénus</u> , <u>octile FC</u>
Mercure 4° Vierge	décile Vénus
Vénus 29° Cancer	conjointe FC
Mars 6° Sagittaire	sextile Vénus
Jupiter 5° Gémeaux	septile FC
Saturne 28° Verseau	dodécile MC
Neptune 9° Cancer	carré Vénus, trigone Mercure
MC 7° Poissons	sextile Saturne, binovile AS, novile MC
	opposé Mars, quinconce Vénus, trigone Mercure
Part de fortune 27° Cancer	conjointe FC

1^{er} avril 1949 / adhésion de Terre-Neuve-et-Labrador

AS 14° Sagittaire	<u>sextile Soleil</u>
Soleil 11° Bélier	<u>opposé Soleil</u> , <u>opposé Vénus</u>
Lune 9° Taureau	opposée Mercure
Vénus + Mars 7° Bélier	quinconce Mercure
Jupiter 28° Bélier	conjoint MC
Uranus 26° Gémeaux	dodécile FC
Neptune 13° Balance	<u>conjoint Soleil</u>
Pluton 14° Lion	<u>sextile Soleil</u>
Nœud nord	carré MC

Constat : il y a 27 points de contact avec les Axes du thème.

Nous avons par ailleurs refait l'exercice en examinant quelques moments forts de la destinée canadienne. Voici la liste de ces événements pour lesquels nous ne présentons pas ici la démonstration astrologique. N'importe quel chercheur, en examinant ces thèmes, trouvera suffisamment de points d'impact sur le Ciel du moment fondateur (1763)...

Quelques grands moments de l'histoire canadienne :

1791 / 28 décembre

Acte constitutionnel créant le Haut et le Bas-Canada

1812 / 18 juin	Guerre canado-américaine
1867 / 22 mai	Proclamation de la formation du Canada
1873 / 23 mai	Création de la police montée canadienne
1885 / 7 novembre	Achèvement du chemin de fer transcanadien
1885 / 16 novembre	Pendaison de Louis Riel
1917 / 29 août	Loi sur le service militaire obligatoire
1931 / 11 décembre	Adhésion au Commonwealth
1939 / 2 mai	Création de l'Office national du film du Canada
1939 / 10 septembre	Déclaration de la guerre à l'Allemagne
1940 / 24 mai	Droit de vote accordé aux femmes
1949 / 23 août	Création des Jeunesses musicales canadiennes
1950 / 5 juillet	Le Canada entre en guerre en Corée
1951 / 30 juin	Loi sur la Sécurité de la vieillesse
1956 / 4 novembre	Adoption d'une force de maintien de la paix à l'ONU à l'instigation du Canada ⁶
1959 / 26 juin	Inauguration de la voie maritime du Saint-Laurent
1964 / 15 décembre	Adoption du drapeau national
1969 / 14 mai	Adoption du Bill omnibus
1969 / 7 septembre	Loi sur les langues officielles
1970 / 10 juillet	Loi instituant l'assurance-maladie
1970 / 13 octobre	Liens diplomatiques avec la Chine
1970 / 16 octobre	Loi sur les mesures de guerre en riposte au F.L.Q.
1975 / 30 juillet	Création de Pétro-Canada
1994 / 1 ^{er} janvier	ALENA (entrée en vigueur des accords)
1996 / 18 décembre	Loi sur les océans
2001 / 19 avril	Canadarm 2 / Bras canadien dans l'espace
2020 / 25 mars	Adoption de la PCU (Prestation canadienne d'urgence) Contexte pandémie
2021 / 19 février	Annonce de la réforme de la loi sur les langues officielles

Quelle est la personnalité solaire du Canada ?

Le Canada n'a pas d'office une personnalité Cancer, même si on peut retrouver à certains moments de son histoire des traits distinctifs de cette signature zodiacale. La somme des événements marquants de l'histoire canadienne ne corrobore pas

⁶ Grâce aux efforts diplomatiques de Lester B. Pearson.

l'existence d'une telle caractéristique. La personnalité du Canada ne pourra pas être déterminée si on ne prend pas en compte les trois autres bras de la Croix cardinale sur laquelle son Soleil est situé. Pourquoi ? D'abord, parce qu'il n'y a pas pour l'instant d'homogénéité entre chacune des constituantes de la fédération. La nation est encore trop jeune pour faire résonner sa note clé. Elle y parviendra bien entendu au fil des siècles, tout comme les États-Unis d'ailleurs. Les provinces maritimes forment un bloc ; le Québec et l'Ontario un autre avec leurs spécificités régionales ; les provinces centrales ont leurs particularités et la Colombie canadienne réussit la synthèse entre l'Asie et l'Amérique du Nord. Le Québec, de par son histoire, demeure la province la plus singulière de cet assemblage – la plus égocentrée. Ce qui explique pourquoi la personnalité du Canada, en tant que nation, va du conservatisme le plus pur à l'avant-gardisme le plus revendicateur en passant par une inclination aspirant à relier ces extrêmes. Une étude détaillée du signe de la Balance permettrait aussi d'arriver à ces conclusions significatives en rapport avec les vices de ce signe, dont son caractère obtus à l'occasion. N'importe quel astrologue peut arriver à cerner la personnalité Balance de la nation ; là n'est pas la difficulté. Ajoutons que cette étude devra prendre en compte le côté contemplatif de la Balance, car les Canadiens vivent dans de larges espaces – ou du moins peuvent s'y fondre – devant lesquels ils peuvent devenir tout à fait méditatifs. Le besoin de contemplation est inhérent à l'essence subjective de la Balance.

La Croix cardinale et ses quatre bras

S'il est évident que la Balance colore davantage dans sa ligne de moindre résistance la destinée canadienne, n'empêche que l'adjonction des trois autres bras de la Croix cardinale vient enrichir son parcours. Oui, le Cancer triomphe dans certaines régions en raison de leur attachement à la Couronne britannique. Cela a pu être confirmé notamment dans la grande bataille pour l'adoption du drapeau national. Le Bélier, quant à lui, initie divers processus parmi lesquels le Canada reste un pionnier. L'arrivée du téléphone en est un exemple probant, bien que l'invention ait été attribuée à plusieurs chercheurs, dont Antonio Meucci qui en reçut la paternité historique en 2002. La signature Bélier est aussi reconnaissable à travers les inventions suivantes : le walkie-talkie, le sonar, le procédé cinématographique Imax, le Canadarm, le BlackBerry, la motoneige, le four électrique, la corne de brume, le stimulateur cardiaque et l'insuline.

En ce qui a trait au Capricorne, nous trouvons un grand nombre de mystiques⁷ et de chefs de gouvernement ayant fait leur marque, qu'importe qu'ils soient nés ou non dans le signe du Capricorne.

L'apport spécifique de la Balance

En regard du signe de la Balance, l'instauration du système de péréquation en 1957 entre les provinces et le pouvoir central dénote ce besoin de justice inné qui caractérise la nation. Pays pacifique, le Canada n'a jamais déclenché de guerre et était jusqu'à tout récemment reconnu pour sa bonne diplomatie et comme force d'interposition – par le biais de son armée – entre divers belligérants. À ce chapitre, deux figures marquantes serviront l'humanité en regard de la paix et de la justice. La crise du canal de Suez (1956) convainc Lester B. Pearson de l'importance de déployer une force d'intervention onusienne pour tenter de résoudre les conflits. Pearson recevra le Prix Nobel de la Paix en 1957 pour cette initiative. En ce qui concerne la justice, signalons que Louise Arbour assumera la présidence de la Cour pénale internationale pendant quelques années avant de devenir Haut-Commissaire des Nations Unies pour les droits de l'homme. Toute l'histoire de la nation canadienne reste empreinte d'un désir de maintenir de justes relations humaines, que ce soit dans les rapports interpersonnels, les rapports interprovinciaux ou les rapports internationaux. Certains pourraient arguer que les rapports entre les nations autochtones et les non autochtones de souche ne s'inscrivent pas dans cette dynamique. Mais les temps changent et les perceptions aussi de sorte que l'on parle de nos jours à la réconciliation entre les premières nations et les deux peuples fondateurs. C'est pourquoi le signe de la Balance colore d'abord la personnalité canadienne. Certes, de par la Loi des Clivages, persiste encore une forme de racisme chez des couches sociales non alignées spirituellement. Mais dans l'ensemble, l'opinion publique canadienne est largement favorable à l'instauration d'une paix universelle, ce en quoi la Balance se porte garante. Quant à la position solaire en secteur sixième, elle incite tous les Canadiens à démontrer leur affinité avec le développement de l'Univers, car entrer dans le courant de l'évolution présuppose d'adopter un processus d'auto-perfectionnement constant pour gagner un territoire (psycho-spirituel) où la tension

⁷ En Nouvelle-France notamment, et même si leurs élans dévotionnels sont tout à fait antérieurs au Ciel de fondation du Canada.

sera la plus élevée dans le Cosmos. Par conséquent, si la chaîne des actions n'est pas en accord avec les meilleurs principes universels, axés sur le progrès et sur l'Unité, alors la chaîne des actions collectives restera sans valeur.

L'indispensable travail du temps

Parvenir au stade des justes relations humaines en tant que réponse à la vie de la pensée intérieure et à la conscience subjective n'est pas immédiat. Cela vaut à la fois pour l'individu et pour une nation. « *Il faut beaucoup de temps (spécialement dans les premiers stades) pour qu'une idée fasse son chemin dans le mental de l'homme et de là dans le cerveau, puis conditionne la nature émotionnelle.* »⁸ Cependant, compte tenu de la jeunesse de la nation, le travail d'harmonisation de la Balance mettra un certain temps à devenir effectif, mais avec un peu d'observation (au plan historique), il est loisible de constater que plusieurs serviteurs de la nation sont fortement imprégnés de cet idéal de justice.

Il nous reste maintenant à examiner la relation de la Balance avec deux autres signes : le Bélier et le Verseau. Ces trois signes forment un triangle majeur de première importance via Uranus qui assume la régence à partir des trois niveaux de manifestation : la régence orthodoxe, ésotérique et hiérarchique. Le travail de ces trois signes dans le Ciel canadien doit être saisi comme un travail de synthèse majeur qui, par l'intelligence éclairée de la Balance, fusionnera les processus évolutifs de leur début (par la Volonté dynamique du Bélier) jusqu'à leur concrétisation finale dans le Verseau (signe organisateur par excellence). La Loi des Triangles qui les rend opérationnels au sein d'un vaste ensemble fait en sorte que les puissances des énergies soient distribuées d'après l'identité. Et la puissance des énergies les plus subtiles sera toujours absorbée par les organismes les plus sensibles. Par conséquent, c'est par ces énergies que les serviteurs de la nation les plus éveillés entrent en contact afin d'œuvrer au plan évolutif prévu. C'est ce qui explique par ailleurs pourquoi l'évolution du Canada s'enrichit constamment par l'apport de chacune des composantes de ce triangle. La personnalité Balance à elle seule ne pourrait pleinement s'exprimer par la traction de l'Aimant cosmique si elle n'était pas attirée par un processus de corrélation universelle. « *Le magnétisme cosmique, faut-il le rappeler, réunit les nations, les races, les parties du monde,*

⁸ Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, Éditions Lucis, 1971, p.370.

les aspects de l'évolution, les arcs de conscience et les manifestations de toutes les attractions. »⁹

Le principe des poupées russes

Il existe un principe selon lequel l'effet d'emboîtement d'un objet à l'intérieur d'un objet similaire devient un facteur relationnel de grande importance. Il est possible d'appliquer ce principe à des modalités immatérielles comme nous le propose l'astrologie, à savoir que toute l'histoire canadienne s'enchaîne dans toute une série de thèmes-événements qui mettront en valeur (en résonance) les mêmes significateurs par analogie à la première figure horoscopique.

En poussant plus loin la déduction, nous reconnaitrons la fonction récursive de l'astrologie en regard de chacun de ces thèmes. Cela s'avère d'autant plus vrai que « *l'astrologie définit précisément le magnétisme cosmique, la date où les événements peuvent se produire ; on peut donc les définir avec précision lorsqu'on accepte le magnétisme cosmique comme pouvoir moteur dominant* »¹⁰. Pour illustrer cette théorie (qui combine à la fois le principe du magnétisme cosmique et son corollaire, la récurrence des impacts énergétiques), nous nous sommes employés à vérifier si les transits solaires des grands moments de l'histoire canadienne avaient une résonance dans d'autres Ciels postérieurs à celui d'octobre 1763. À ceci, nous répondons par l'affirmative, car les Ciels de mars 1867, celui de mai 1867 et celui du 1^{er} juillet se montrent tous aussi responsifs à divers degrés aux transits analysés. C'est donc dire que ces Ciels s'emboîtent les uns dans les autres ou se télescopent en quelque sorte. Jusqu'à un certain point, ils sont *psychométriquement* valables puisque l'énergie suit la pensée. Ainsi nous pouvons dire que toutes les propriétés de chaque phénomène cosmique – soit l'ensemble des potentialités contenues dans tous les Ciels postérieurs à celui d'octobre 1763 –, dépendent les unes des autres, et que la qualité de chaque manifestation subséquente provient de l'effort précédent. Cependant, pour peu que tous ces thèmes soient fonctionnels jusqu'à un certain point, ils ne reflètent pas pour autant le véritable début du processus qui conduira à la gouvernance du Canada telle qu'elle est actualisée de nos jours. Et tous ces Ciels ne nous donnent pas l'essence de la personnalité et de

⁹ Association Agni Yoga, *Infinité – Tome 1*, 1981.

¹⁰ *Ibid.*

l'âme de la nation. Tout chercheur en astrologie devra se livrer tôt ou tard à ce genre d'analyse s'il veut parvenir à approcher au plus près la vérité.

Considérations sur Neptune et la devise nationale

Neptune impacte l'ensemble du Ciel canadien

Si le nombre onze accuse une importance certaine dans le Ciel canadien¹¹, le nombre neuf l'est tout autant, car il représente le nombre de l'Initiation en ce qui concerne l'Humanité prise comme un tout. Vue sous l'angle numérolgique, la planète Neptune, sise à 27° du Lion, consolide tout le réseau analogique de ce nombre ($2 + 7 = 9$). Aussi Neptune joue-t-elle un rôle majeur pour susciter à partir de la base Cancer du Fond du Ciel canadien – base qu'elle régit et aspecte – une force vive susceptible de conduire de façon progressive la nation jusqu'à l'incorporation des valeurs du Verseau. Notons aussi que les planètes Mercure, Vénus et Mars sont situées sur des degrés à valeur numérale « neuf ». Dans le Ciel canadien, Neptune occupe le secteur cinq. Bien que la planète ne soit pas en secteur cardinal, elle accuse une très forte accentuation par le fait qu'elle aspecte l'ensemble des facteurs planétaires (sauf Saturne) et l'Axe de l'horizon et du méridien. Neptune est le régent ésotérique du Cancer, mais il possède aussi une grande puissance dans le signe du Lion en ce qu'il lui procure « *une orientation idéaliste, à savoir la dévotion à l'égard d'un objectif* »¹². Et malgré le fait que la planète ne fût pas découverte lors de la Proclamation royale de 1763 – la responsivité à l'égard de ses énergies étant nulle pour la plupart des Canadiens de l'époque –, Neptune demeurerait influente comme significateur par analogie dans ses ramifications physiques. Il est intéressant par exemple de constater que la guerre canado-américaine a connu ses origines sur la mer, le Ciel du 18 juin 1812 en fournissant un éloquent rappel.

¹¹ Les onze pointes du drapeau canadien.

¹² Alice Bailey, *Astrologie ésotérique*, Éditions Lucis, 1971, p.277.

Neptune et la devise nationale

La devise possède un pouvoir fondamental, susceptible de faire voir. Or, c'est justement par cette « vision » d'un idéal recherché qu'elle influence la collectivité qui s'en réclame et ce, même si elle s'inscrit en deçà du pouvoir « mantrique » inhérent au nom du pays. La devise en tant qu'énergie motrice ne se résume pas en une brève formule caractérisant la valeur symbolique d'une chose. Certaines devises se réclament du solennel et touchent au sacré. D'autres s'inscrivent uniquement dans le domaine du profane. Rappelons la devise nationale du Canada : « *A mari usque ad mare* ». En d'autres termes : « D'une mer à l'autre ». Puisque cette devise consacre l'importance de l'élément Eau dans la destinée de la nation, elle doit être perceptible dans l'horoscope du Canada. Nous savons tous que Neptune est le significateur par analogie (au plan physique d'abord) des eaux, du sang, de la sève et du pétrole pour ne parler que de ses manifestations les plus visibles. Le Canada étant par ailleurs un pays de pénétration par voie maritime et fluviale, les nombreux naufrages survenus depuis la colonisation européenne affichent tous une résonance avec le Ciel canadien. Le thème du naufrage de l'*Empress of Ireland* dans la nuit du 29 mai 1914 au large de Rimouski est fort explicite *per se* et en raison de ses rapports avec les planètes mortifères courantes (Mercure, Mars et Pluton). Par ailleurs, soulignons que la planète Neptune du Ciel canadien était aspectée par le Soleil du jour de la tragédie.

Est-il besoin de rappeler que les Chutes du Niagara constituent l'attraction touristique majeure du Canada ? Faut-il rappeler que la feuille d'érable – symbole du drapeau canadien – est composée entre 80 et 90 % d'eau ? Et que la sève des érables donne le sirop, au gré d'un processus d'évaporation directement en lien avec Neptune ? À cet effet, il faut préciser que l'évaporation de la sève constitue un processus microcosmique semblable au grand processus macrocosmique, car « *dans le mystère de la mer et le secret de son dessèchement [gît la signification occulte] de Neptune, planète d'absorption* »¹³. Faut-il souligner que le Canada compte cinq grands Lacs qui sont autant de mers intérieures ? Faut-il rappeler enfin que le Canada est l'un des rares pays au monde à disposer d'autant de réserves d'eau douce ? Une analyse technologique des procédés d'extraction des sables pétrolifères (bitumineux) de l'Alberta démontrerait sans conteste le rôle majeur joué par Neptune dans tout ce processus. Nonobstant

¹³ Alice Bailey, *Un traité sur le feu cosmique*, Éditions Lucis, 1973, p.759.

ces considérations, il faut souligner que dans le Ciel du 1er juillet 1867, monté pour minuit (heure d'Ottawa), Neptune se retrouve à l'Ascendant de la configuration.

Neptune et le Point Sacré

Mais au-delà de ces considérations analogiques, revenons à l'essentiel de notre propos, à savoir la prise en compte de la devise du Canada dans son rapport avec le Point Sacré. Pour notre part, nous préférons substituer à la notion de Point Sacré celle de Champ de potentialisation de la devise. L'astrologue Georges Muchery, dans son ouvrage *Les Arcanes de la destinée*, propose de tenir compte du Nombre Sacré ou Point Sacré dans un Ciel quelconque. La méthode consiste à donner un nombre à toutes les lettres de l'alphabet et de reporter ce nombre dans le thème étudié. Et d'examiner par la suite les aspects en connexion avec ce Point focal. Ceci est suffisamment connu. En ce qui concerne le Canada, le champ de potentialisation de la devise nationale s'inscrit sur le vingtième degré du signe de la Balance. Au mi-point entre le Soleil et la Lune. Ce point focal aspecte d'un biquintile l'Ascendant et d'un septile Neptune. Ce n'est pas banal ici dans la mesure où un lien doit nécessairement exister entre le Dieu des Eaux et la devise nationale. Car ce lien existe indiscutablement. Le premier moment fondateur agit comme une sorte de matrice préfigurant d'autres moments de grande importance qui influenceront à travers les paramètres astrologiques sur la destinée de la nation. C'est la raison pour laquelle – et nous ne cesserons de le rappeler – tous les autres Ciel proposés comme moment fondateur s'avèrent valables jusqu'à un certain point.

La dyade Neptune-Vénus dans l'univers des médias

Sur le plan supra-physique, le plan émotionnel ou astral notamment, la dyade Vénus-Neptune nous introduit d'emblée dans le domaine des jeux vidéo. Il faut savoir à cet effet que Montréal est devenu depuis quelques années l'une des cinq leaders dans la production de jeux vidéo. La position de Neptune en secteur cinq du Ciel du Canada corrobore ce constat puisque la planète induit un aspect de 42° à la planète Vénus. Cette dyade coiffe tout le domaine de l'audiovisuel et des jeux numériques. Neptune par ailleurs, régissant le plan astral, peut être associée à toute la dimension audiovisuelle des arts de diffusion de masse, en ce que les spectateurs, les regardeurs ou les joueurs

sont aspirés – au plan métaphorique – par une mer d’images et de sons. Ils peuvent littéralement s’y « noyer » en devenant addicts. Si Montréal connecte à la dyade Vénus-Neptune¹⁴ pour la production de jeux numériques, la ville de Vancouver, surnommée la Hollywood du Nord, s’inscrit aussi dans cette dynamique de production audiovisuelle. L’une des raisons invoquées est la suivante : les coûts de production y sont moindres que de l’autre côté de la frontière.

Neptune et la musique

Autre observation intéressante dans les avenues neptuniennes : la création des *Jeunesses Musicales du Canada* le 23 août 1949 dans une plage horaire où la Lune transitait la planète Neptune. À cet égard, la position de la planète Neptune dans le Ciel canadien propulsait le volet enseignement de la musique auprès des jeunes musiciens talentueux. Un examen du Ciel du jour nous montre que la planète Vénus (3° Balance) recevait de Neptune (27° Lion) un décile exact. Il y a plus aussi : Gilles Lefebvre, fondateur des JMC, s’investira dans l’expansion de ce mouvement à travers la création de l’Orchestre Mondial des Jeunesses Musicales (OMJM) en 1969. Encore ici, la devise nationale nous transporte à l’échelle planétaire – la musique jouée par-delà les mers.

Un autre créateur de la musique canadienne porte le nom de Jean Carignan, le meilleur violoniste folkloriste canadien de tous les temps et dont la renommée a été marquante à l’échelle mondiale. Précisons que le Soleil natal de Jean Carignan (14° du Sagittaire) aspectait le Soleil du Ciel du Canada d’un sextile, un aspect favorisant l’intégration au plan violonistique des styles québécois, écossais et irlandais. Force est donnée de reconnaître le rôle majeur de la planète Neptune dans ses meilleures avenues artistiques, à tel point que nous sommes en droit de la déclarer dominante planétaire dans le Ciel canadien, peu importe le Ciel considéré.

¹⁴ Montréal a été fondée le 17 mai 1642 par le Sieur de Maisonneuve. Le Ciel de fondation de la ville positionne le Soleil du jour à 26° Taureau et Neptune à 28° Scorpion. Ces deux facteurs planétaires sont en aspect avec Neptune (27° Lion) dans le Ciel de la Proclamation royale. Montréal est considérée comme un grand port fluvial intérieur.

Élargir la perspective

La raison m'a enseigné que le fait de condamner aussi résolument une chose comme fausse et impossible équivaut pour un homme à s'attribuer à lui-même l'avantage d'avoir les bornes et les limites de la volonté de Dieu et la puissance de notre mère commune la Nature cousues à sa manche...

Montaigne, *Les Essais*, Livre 1, Chapitre XXVI

Balance et Taureau : un tandem opérationnel

Si les nombres, les symboles et les mantras – appelés devises nationales – exercent une influence dans tous les commencements, on peut aussi affirmer que « *les lumineuses prévoient les dates les plus précises de la vie [de la nation] et de son expiration. Puisque la fin d'un cycle est aussi le commencement, la manifestation d'une nouvelle vie est affirmée par une seule et même loi* »¹⁵. La date du commencement conscient d'une nation relève de la loi d'impulsion de la vie. Et de ce fait, les astres qui président à sa destinée créent en conformité avec l'attraction qui leur est inhérente. Au moment du grand passage vers une volonté d'affirmation nationale – comme nous le confirment, au plan constitutionnel, les dates de 1791, 1840, 1867 –, la nation n'est pas toujours consciente de sa propre direction. Mais par la puissance de ses aspirations, polarisées par ses leaders, sont attirées les énergies planétaires correspondant à la tension de ses désirs. Dans ce processus évolutif, seuls les esprits qui ressentiront la tension supérieure pourront s'efforcer vers le prédestiné. On peut les appeler les constructeurs de la nation.

Toutes réflexions faites, les deux signatures zodiacales colorent bien la destinée de la nation canadienne. En effet, nous y trouvons, sur les deux plateaux de la Balance, les deux opposés qui se confrontent mutuellement. Une partie lutte pour la possession des richesses matérielles à travers l'Ascendant Taureau (du désir), tandis qu'une autre déploie ses efforts en vue de parvenir à l'Illumination spirituelle. Durant cette période évolutive si importante, l'Humanité se divise entre ceux qui restent esclaves de leurs désirs et ceux qui s'efforcent de parvenir à la coopération cosmique¹⁶. Le Canada n'échappe pas à ce choix spirituel confirmé par la Balance, le signe des choix par

¹⁵ Association Agni Yoga, *Infinité – Tome 1, op.cit.*, p.279-280.

¹⁶ Association Agni Yoga, *Infinité – Tome 2*, 1983, p.79.

excellence. Nul ne peut contester que les astres soient destinés à être les guides du genre humain, car ils président aussi bien à la naissance des nations que des individus. De la sorte, les astres promulguent le karma. Si le véritable sens impartie au mot karma est celui de « Force en action », une nation qui arrive à réaliser le pouvoir du karma, en s'efforçant d'exprimer ses meilleures aspirations, suivra naturellement un chemin parallèle à celui de l'énergie universelle. Ainsi les efforts collectifs attireront-ils les meilleures tensions créatrices. La construction du futur l'exige.

Les énergies s'entrechoquent

Mais si importantes que soient les énergies focalisées par le Soleil de fondation et l'Ascendant de la constitution, il faudrait aussi prendre en compte les énergies émanant des deux rayons majeurs de la nation, car il est impossible de les écarter du processus évolutif impartie. Si l'instauration de l'ordre, du jugement équilibré et de justes relations humaines fait partie des vertus indissociables de la Balance, l'histoire canadienne démontre que ces idéaux n'ont pas toujours été assumés à leur juste mesure. Bien qu'il soit devenu plus conscient de la bienveillance et de la tolérance entre ses parties constitutives, le Canada n'a pas toujours affiché patte blanche sur la question de la reconnaissance des droits des premières nations en rapport avec leur territoire ancestral. La première approche a été, et il serait très difficile de le contester, de chercher à les assimiler le plus rapidement possible en les dépossédant de leur culture. La suprématie de la race britannique ne pouvant être remise en question. Dès le début de la colonisation britannique, l'assimilation rapide des Canadiens français devenait l'objectif à moyen terme. Mais la guerre d'indépendance américaine a bouleversé cette stratégie plus ou moins affichée. La supériorité d'une race sur une autre est toujours demeurée latente dans l'histoire canadienne. Au sommet de l'échelle : l'anglophone blanc et protestant. Venait par la suite : le francophone blanc et catholique. Derrière suivaient les autres minorités et les exclus : les autochtones et les Noirs, pour ne nommer que celles-ci. La reconnaissance des pleins droits s'est toujours heurtée à des prétentions égoïstes de la part de ceux qui exerçaient le pouvoir et cherchaient à maintenir leur domination. Si les droits ont été obtenus, c'est par la lutte et la détermination à bénéficier de leur reconnaissance telle que reconnue par la Charte des Droits Universels. Ces luttes sont d'ordre planétaire et ne sont pas encore terminées

à ce jour. Le Canada, il va sans dire de par sa coloration Balance, a été fortement interpellé à ne pas déroger aux principes supérieurs sous-tendus par ce signe.

Le premier rayon signe la personnalité du Canada tandis que le second colore son plan d'âme ; ils sont identiques à ceux de la Grande-Bretagne, ce qui est tout à fait explicable dans la mesure où le Canada est un enfant de l'Empire britannique. En considérant l'histoire canadienne, l'astrologue doit nécessairement tenir compte de la puissance des rayons dominants qui influencent sa destinée de la nation au même titre que l'Axe Bélier-Balance affecte la personnalité. Les défauts et qualités du premier rayon sont suffisamment connus et ils ont joué depuis 1763 dans la façon de gouverner l'ensemble du territoire. Le premier rayon, s'il n'est pas spirituellement aligné, cherchera naturellement à imposer sa volonté par la force, l'intolérance et l'absence de nuance dans les rapports interpersonnels, dans les rapports entre ceux qui profitent de son hégémonie et ceux qui, plus faibles, doivent « plier » devant l'arbitraire de son omnipotence. Historiquement, les Canadiens français, les Métis et les autochtones ont dû subir bon nombre d'injustices que bon nombre de manuels d'histoire ont relevées. La lutte des Métis du Manitoba pour la sauvegarde de leur territoire, la lutte des franco-ontariens pour le droit aux écoles françaises sont autant d'épisodes au cours desquels les visées assimilatrices, voire égoïstes des « dominants » sont venues écorcher les potentialités de l'archétype Balance. A l'heure actuelle, les minorités francophones hors Québec et les minorités autochtones défendent plus âprement la préservation de leur langue et de leur culture. Par conséquent, plusieurs énergies s'entrechoquent à tel point que l'Unité canadienne s'avère malmenée.

D'autres hypothèses de recherche

N'en déplaise aux astrologues que nous sommes, nous devons reconnaître que le Ciel de fondation du Canada puisse échapper à toute datation historique même si les Ciel dont nous nous servons au plan prévisionnel semblent valider un certain nombre d'observations. Avançons quelques hypothèses :

1. Si nous acceptons la véracité des informations contenues dans *La Destinée des nations* à propos de l'Ascendant et du Soleil du Canada, nous devons admettre que cette information est issue d'une révélation. Soit nous l'acceptons comme

hypothèse de recherche, soit nous la rejetons. Tout astrologue consciencieux se gardera bien de la rejeter sans en avoir démontré au préalable la fausseté par un argumentaire probant, lequel ne peut être formulé qu'après de longues années de recherches historiques englobant aussi le domaine de la sociologie. Or, à ce jour, aucun astrologue n'a fait ce genre de travail. Il est à souhaiter que certains l'entreprennent.

2. Autre hypothèse : le Ciel de fondation de la nation est antérieur à la formation du pays. Il est transcendant en quelque sorte. Il ne résulte pas d'un événement historique daté, d'une décision quelconque arrêtée par un décret royal ou de quelques représentants du pays dont le principal intérêt visait à le doter d'une constitution. Il préexiste avant même la fondation du pays.
3. Troisième hypothèse : il est possible que le Ciel de fondation résulte de discussions entre l'administration coloniale et le pouvoir royal britannique et qu'une intention ferme de parvenir à l'union des composantes du territoire se soit produite durant le mois de la Balance. L'intention, rappelons-le, est toujours égale à l'action. Mais ce moment est impossible à déterminer parce que jamais consigné dans les ouvrages historiques. Ce Ciel aurait pu être « opérationnel » entre 1790 et 1867.
4. Quatrième hypothèse : les paramètres du Ciel de fondation du Canada peuvent être obtenus par clairvoyance supérieure émanant d'un astrologue ou d'un non-astrologue. Ce Ciel, bien entendu, devrait être par la suite validé par la recherche et l'observation conjointe de bon nombre d'astrologues. C'est ici qu'il faut renouer avec Dane Rudhyar lorsqu'il analyse les deux niveaux d'obtention de la connaissance : le mode *smriti* et le mode *shruti*, à savoir la connaissance découlant des processus cognitifs habituels et celle obtenue à partir d'une Source ou Révélation.

Nous touchons ici au domaine de la phénoménologie transcendantale, à savoir que toutes les Idées, formes symboliques incluses, constituent une émanation de l'Intelligence universelle. A l'instar de Raymond Abellio, phénoménologue et philosophe, nous admettons la possibilité d'un état de conscience prenant pour objet la conscience même de l'interdépendance universelle dans sa globalité et son unité et faisant passer la raison, au-delà des opérations simplement intellectuelles, de l'état de raison « naturelle » à l'état de raison « transcendantale »¹⁷. Ceci est

¹⁷ Raymond Abellio, *La Fin de l'ésotérisme*, Flammarion, 1973, p.77.

d'autant plus vrai que le mental humain ne peut réussir à appréhender le Réel dans sa totalité, car il ne peut vraiment connaître ce qui est au-dessus de lui : le supra-sensible. C'est pourquoi nous demeurons convaincus que le Thème de fondation du Canada – du moins le véritable et incontestable Ciel – ne pourra être obtenu qu'en unissant les deux approches préconisées, la seconde (*smriti*) validant la première (*shruti*). Nous avons fait un petit pas dans cette direction en démontrant que le signe de la Balance en tant que signe solaire de la nation devait être prioritairement pris en compte dans toutes les analyses astrologiques et ce, bien avant celui du Cancer. Nos observations corroborent cette hypothèse, attendu qu'elles s'appuient sur la recension de plusieurs faits historiques. Mais au final, il appartient aux chercheurs de le percevoir intuitivement.

JEAN-RENE LE BRODEUR

[Jean-René Le Brodeur - ORIAN \(astrologiequebec.ca\)](http://astrologiequebec.ca)

Autres ouvrages suggérés :

Bailey, Alice, *La télépathie et le corps éthérique*, Éditions Lucis, 1960.

Bailey, Alice, *Le mirage, problème mondial*, Éditions Lucis, 1972.

De Surany, G.B., *Manuel d'astrologie mondiale*, Éditions Alban, coll. « Études initiatiques », 1977.

Source Internet au sujet de la Proclamation royale de 1763 :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Proclamation_royale_de_1763/

Pages consultées le 18 juin 2023

L' HOMME

L' ARTISTE

ANTONI GAUDI : UN GÉNIE ET UN SAINT LAÏC

par **Louis Saint-Martin**



Dans un temps où les discours les plus ronflants sur la démocratie, la défense des pauvres, les vertus de l'égalité et les charmes souverains du socialisme, servent à dissimuler les calculs et les ambitions les plus sordides, le cynisme et la bêtise doctrinale avérés, à force d'abstractions idéologiques associées à la démagogie, je voudrais m'efforcer de tracer le portrait d'une sorte de saint laïc (laïc pour le moment, car on me parle d'un dossier de béatification en cours à Rome) : celui d'**Antoni Gaudí**, le génial architecte catalan, auteur de la basilique de la *Sagrada Familia* et autres merveilles en

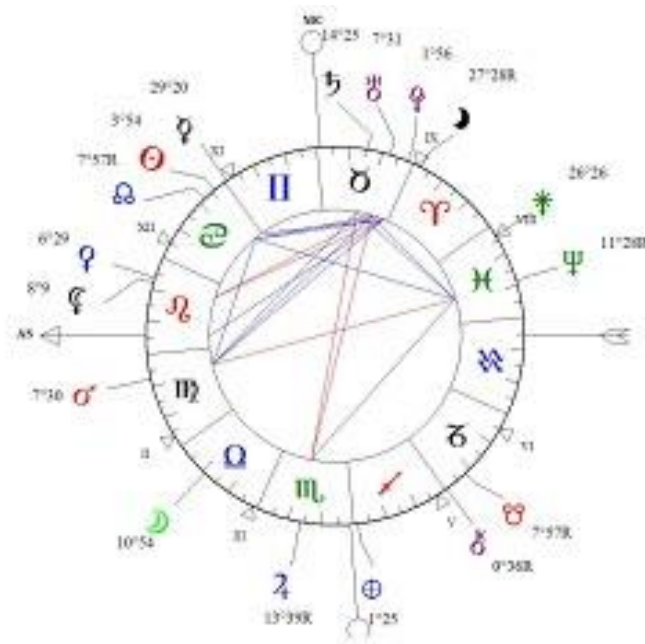
la bonne ville de Barcelone.

Ce qui nous donnera l'occasion d'une nouvelle réflexion sur la dimension astrologique d'une destinée. Cette petite étude prend appui sur un article publié par un discret et anonyme « moine bénédictin » dans *L'Homme nouveau* (n°1544 du 08 juin 2013). Hommage soit rendu tant à l'auteur de cet article qui m'a beaucoup touché, qu'au titre qui a eu l'excellente initiative de le publier. Elle est complétée par ce que j'ai pu découvrir sur Internet, notamment dans la biographie qui lui est consacrée sur *Wikipédia*.

Arrêtons-nous un moment sur le thème natal avant d'explorer un peu cette biographie. Le sujet est né le 25 juin 1852, près de Tarragona, officiellement à 09h30¹, sous le signe du Cancer avec un Ascendant Lion. Je dois dire à ce sujet que je soupçonne l'heure de naissance de Gaudí d'avoir été « arrondie » à la demie. Je pense qu'il est né environ un quart d'heure avant, ce qui placerait l'Ascendant en orbe du carré à Saturne, accentuant ainsi tout un aspect de sa destinée. D'autres raisons encore me poussent même à lui

¹ Source : Edwin Charles Steinbrecher.

attribuer une naissance à 09h14 au plus tard, avec un Ascendant à 20° Lion et un MC à 25° Taureau. J'indiquerai ces raisons le moment venu.



Le Cancer et le Lion sont deux signes d'Été : ils évoquent la force d'une personnalité qui tend à se construire, à développer les moyens qui lui ont été attribués et à s'affirmer. Notamment dans le domaine collectif et social (au sens large) puisque le Cancer où se trouve le Soleil (maître de l'Ascendant, ne l'oublions pas) occupe la Maison XI. Le sens de la famille et l'attachement à ses valeurs et traditions sont au fondement de la personnalité de cet homme. Mais, grâce à la Maison XI, il leur donnera une portée beaucoup plus large, à la fois plus sociale, très humaine et, en même temps, religieuse comme nous allons le voir. [Nous aurons un jour l'occasion de faire un parallèle avec le thème de Simone Veil, elle aussi Cancer (Soleil-Pluton) Ascendant Lion, mais qui a développé son intérêt pour les valeurs familiales et les enfants dans une tout autre direction.]

Quant à l'Ascendant Lion – dans le contexte –, il fait de Gaudí, sinon une force de la nature au plan physique, puisqu'il aura une santé chancelante tout au long de son enfance et de sa jeunesse, mais un créateur inépuisable en tant que spécimen paradigmatique du type « Passionné » tel que décrit par la Caractérologie de Le Senne, et qu'André Barbault traduit de cette manière : « *Le Moi cherche à se manifester dans une sorte d'expansion vitale qui peut aller jusqu'à l'hypertrophie tyrannique de la volonté : sentiment de grandeur, surestimation de soi, cambrure, orgueil, besoin de prestige,*

caractère magnanime, altier, droit ; ambition réalisatrice, mobilisation des forces intimes dans la plus haute tension intérieure, au service d'une passion maîtresse, d'un idéal dominant qui devient l'âme de sa vie, le centre de son existence ; sens du commandement, du pouvoir, des responsabilités. Risque d'inflation du Moi, souvent dans l'identification à sa profession, son titre, sa mission, avec exhibitionnisme, masque social dévorant l'individualité, etc. »².

La suite de cet article vous montrera qu'à très peu de chose près (le côté un tant soit peu catégorique et direct, quelquefois cassant de son caractère), vous pouvez gommer chez Gaudí tout ce que ce portrait du « Lion » type « Passionné » peut présenter d'excessif, voire de caricatural. Quant à « l'inflation du Moi », nous verrons comment elle fut canalisée et maîtrisée vers les voies de la créativité, de la générosité et de la charité, inépuisables, totales chez lui. D'ailleurs, Barbault nuance son portrait du « Passionné » en distinguant deux orientations particulières spécifiques au « type léonien » qu'il définit ainsi : **L'Herculéen** (« *la puissance s'exerce dans l'étalement horizontal et fait le réaliste ; c'est un physique fort, viril, combatif, porté vers la grandeur matérielle, vivant dans le souci empirique du terrestre qui lui interdit toute sublimation (dominante martienne, jupitérienne)* ») et **L'Apollinien** (« *la puissance s'affirme dans la tension verticale et fait un idéaliste. Homme d'action, il est héros de l'honneur ; artiste, il est discipliné par son soleil intérieur qui fait régner sans partage les puissances lumineuses de la beauté ordonnée, de l'art maîtrisé : la perfection et les splendeurs zénithales. Sa réussite le conduit à la grandeur spirituelle (dominante solaire, saturnienne, uranienne)* »).

Il va de soi que même si on peut attribuer au « type herculéen » chez Gaudí les qualités indiscutables de réalisme pratique et d'empirisme terrestre nécessaires à l'expression architecturale de son génie ; si on peut tout aussi bien lui accorder le goût de la performance (nous en aurons quelques exemples) et le sens de l'organisation, il représente un « Apollinien » paradigmatique car toutes les qualités et dispositions que Barbault lui accorde, il les possède, et au plus haut degré ! Il va notamment les exprimer dans cette immense et foisonnante basilique qui l'associe, par-delà les siècles, aux plus grands des constructeurs de cathédrales du Moyen-Âge, aux architectes du Parthénon ou à ceux des Pyramides d'Égypte. Tous monuments d'abord et avant tout inspirés par une très haute vision spirituelle, esthétique, religieuse. De ce point de vue, la *Sagrada Familia* n'est pas la seule de ses œuvres à émerveiller le monde, comme nous le verrons quand nous évoquerons sa reconnaissance par l'Unesco.

² André Barbault, *Traité pratique d'astrologie*, Seuil, 1961.



Résumons les données de l'existence de l'artiste-ingénieur. Antoine est le 5ème enfant de François et d'Antoinette, dont trois seulement parviennent à l'âge adulte, deux autres étant morts en bas âge. Quant aux rescapés, parvenus à l'âge adulte, Antoni verra mourir sa sœur Rosa à l'âge de 35 ans et son frère Francesco à 25 ans. Son père (origine vieille famille française d'Auvergne) est le dernier représentant d'une famille d'artisans chaudronniers. Le façonnage du cuivre habituera l'enfant à penser très tôt en trois dimensions. Épreuves et deuils précoces d'un côté. Mais, de l'autre, il aura aussi à souffrir d'une très mauvaise santé tout au long de sa jeunesse ; en particulier, de douloureux rhumatismes qui l'affecteront tout au long de son existence. Malgré tout, il reste donc le seul survivant d'une fratrie de cinq personnes. Le mot « fratrie » et ceux de « deuil » et « épreuves » nous ramènent à deux fonctions astrologiques : celle du Cancer d'une part et celle de Saturne d'autre part, qui entrent alors en scène.

Le Cancer d'abord. Les Gaudí constituent une famille unie où on se serre les coudes devant le malheur. Tout homme est un héritier – c'est la définition même de la tradition quand le mot est bien compris – et le petit Cancer Antoni est parfaitement à l'aise à la place que lui assigne cette longue tradition pour apprendre à « penser en 3 dimensions ». Le Cancer – analogue à la « graine », au « gland », au « germe » – entraîne toutes les connotations liées à l'archétype des origines, de la race, de la famille, des racines, de la transmission de la vie. Ce qui débouche sur l'évocation de la richesse intérieure, du climat affectif, des ressources imaginatives comme des facultés adaptatives présentes en tout individu. Toutes dispositions qui coloreront les forces de gestation qui cherchent éventuellement à s'actualiser en lui. Gaudí exprimera très bien cette dimension : il ne retient pas les valeurs de **P'imagination** qu'il attribue aux peuples du Nord³, mais revendique hautement celles de **P'image** qui, pour lui, sont le propre des peuples méditerranéens qui « *ont un sens inné de l'art et du dessin, qui sont créatifs et originaux, tandis que les peuples nordiques sont plus techniques et répétitifs* ». Il affirmait précisément : « *Nous, nous possédons l'image. L'imagination vient des spectres. L'imagination est le propre des gens du Nord. L'image est le propre du Méditerranéen. Oreste*

³ Il me semble évident que Gaudi entend par « imagination » la capacité du Nord de produire des idées, de se complaire dans un univers réflexif, mental, intellectuel, philosophique (peu importe le nom qu'on lui donne) qui n'a rien à voir avec les dispositions sensorielles et sensuelles, visuelles et artistiques des peuples du Sud. Le Nord trop *mercurien* « réfléchit », le Sud très *vénusien* « jouit » ? Pourquoi pas ? Rapportée à la classification junguienne, l'approche de Gaudi inscrirait le Nord dans le type « Pensée », alors que le Sud se rapporterait au type « Sensation ».

sait où il va, tandis que Hamlet erre parmi les doutes ». Pour quelqu'un formé au langage philosophique, on reconnaîtra aisément la trace d'une philosophie « réaliste » (Aristote, Saint-Thomas) face à l'« idéalisme » qui spécifie la philosophie allemande essentiellement et, par elle, toutes les philosophies qui ont subi son influence.

Nous pourrions aussi traduire cette conception en termes astrologiques en disant que le Cancer est le lieu d'où sourdent les visions créatrices et la nécessité irréprouvable de leur donner vie, tandis que le Lion à l'Ascendant permet de traduire cette poussée créatrice en images vivantes, en conceptions claires, en projet artistique dont toutes les phases sont perçues et conduites jusqu'à leur parfaite réalisation par l'exercice d'une volonté soudée à l'intelligence. L'astrologie classique traditionnelle nous a accoutumés à considérer le Cancer comme le lieu de la famille et de la conjugalité et le Lion comme sa conséquence naturelle : la procréation et les enfants. Sauf qu'ici, les enfants issus de l'inépuisable fécondité du Cancer Antoni prennent vie en de puissantes créations de pierre. Sait-on (revoilà l'Herculéen de Barbault) qu'il avait conçu un gratte-ciel d'une hauteur de 360 mètres, ce qui en aurait fait le plus grand building du monde (l'Empire-State n'étant pas encore construit à l'époque) ? L'*Hôtel Attraction* (c'eût été son nom) se serait organisé autour d'une section centrale parabolique plus grande, surmontée d'une étoile et flanquée de tours secondaires contenant les musées, les galeries d'art et salles de concert, avec des formes similaires à la *Casa Milà*, une autre de ses réalisations. À l'intérieur, il y aurait eu cinq grandes chambres, chacune dédiée à un continent. On peut regretter que ce projet, malgré sa démesure, n'ait pu être mené à terme (à cause de la crise de 1929).

Outre cette prodigieuse fécondité et la multiplicité de ses talents artistiques, Gaudí est aussi un puissant génie technique. Sept de ses œuvres ont été classées par l'UNESCO patrimoine mondial de l'Humanité (le parc Güell, le Palais Güell, la *Casa Milà*, la *Casa Vicens*, la façade de la Nativité et la crypte de la *Sagrada Família*, la *Casa Batlló* et la crypte de la Colonia Güell). Doté d'une intuition et d'une capacité créative hors du commun, Gaudí concevait ses immeubles de manière globale, mais aussi avec une telle créativité qu'il s'occupait aussi bien des questions structurales que des aspects fonctionnels et décoratifs. Il étudiait ses créations dans les moindres détails, intégrant à l'architecture toute une série d'ouvrages artisanaux dont il maîtrisait lui-même les techniques à la perfection : la céramique, la verrerie, la ferronnerie, la charpente, etc. C'est ainsi qu'il introduisit de nouvelles techniques dans le traitement des matériaux, comme son célèbre trencadis, fait de pièces de céramiques cassées.



Si l'artiste se double d'un si prodigieux ingénieur que ses réalisations sont étudiées dans toutes les écoles d'architecture, c'est que chez lui les valeurs de la sensibilité, de l'intuition et de l'inspiration artistique (Cancer + Vénus en Lion + Lune en Balance) s'appuient :

- Sur l'ouverture de l'intelligence, la curiosité, la diversité des centres d'intérêt : Mercure en Gémeaux, conjoint au Soleil en Cancer (sous la maîtrise de la Lune, elle-même placée dans le signe artistique de la Balance).

- Sur la rationalisation des méthodes, la discipline intellectuelle, le goût pour les sciences appliquées : Mars en Vierge (maître de la Maison IX : les hautes conceptions), au sextile du Soleil (adaptation entre le but à atteindre, l'œuvre à réaliser et les méthodes et techniques à employer). Plus simplement, on peut évoquer l'harmonie entre conception et action. [Louis XVI avait un Mars de même facture : il était excellent mathématicien, géographe et aussi performant qu'un ingénieur naval.] Remarquons au passage que l'accord entre Soleil et Mars en fait un chef-né, et, comme de plus Mars occupe la Maison I, on a une petite idée de l'origine d'un caractère franc, direct et loyal, d'un verbe précis et définitif, quelque peu insouciant des figures de rhétorique et des circonlocutions diplomatiques dans le rapport avec les autres.

- Mental supérieur et Maison IX particulièrement structurés avec la conjonction hyper-rationnelle Saturne-Uranus dans le signe de Terre du Taureau, entre tous signe de bâtisseurs, constructeurs. Cette conjonction étant elle-même harmonique à Mars en Vierge (alliance des qualités de rigueur intellectuelle et d'abstraction, notamment mathématiques et physiques, aux vertus techniques et réalisatrices).

Vénus (le sens artistique, l'art de créer des formes) étant à la fois maîtresse de la Lune en Balance (sensibilité raffinée) et de la conjonction en Taureau (rigueur technique et scientifique) est la première bénéficiaire de ces éminentes qualités d'architecte-artiste.

En fait, la comparaison qui s'impose naturellement à l'esprit ici est celle qui rapprocherait Gaudí des qualités scientifiques et artistiques de Léonard de Vinci, qui présente quelques analogies astrologiques avec son thème : Soleil-Vénus en Taureau (rappelant les astralités que nous venons d'évoquer) et Lune-Jupiter en Poissons (rejoignant d'autres astralités que nous n'avons pas encore abordées).

Maintenant, revenons un peu plus haut quand, après avoir évoqué les corrélations que m'inspiraient le signe de naissance et l'Ascendant du sujet, je me proposais d'évoquer le travail de Saturne dans ce thème. Travail exigeant et douloureux s'il en est, mais ô combien ennoblissant.

Saturne est au carré de l'Ascendant Lion et de Vénus en Maison XII. Autant dire que, tant sur le plan personnel (et notamment de la santé avec l'Ascendant et la mise en exergue de la Maison XII) que sur celui des attachements et affections, on pouvait s'attendre à une vie de déboires et de difficultés. Nous avons vu comment ces épreuves se sont manifestées : santé délicate, rhumatismes tout au long de l'existence (il s'agit bien d'une maladie saturnienne), deuils successifs et douloureux bien signalés par la maîtrise de Vénus sur la Maison III (rapports avec les frères et sœurs). Nous savons qu'il n'en conservera aucun, non plus que sa mère, décédée prématurément à l'âge de 57 ans alors qu'il est encore relativement jeune. D'ailleurs cette malheureuse Vénus ne se contente pas de subir les frustrations et amputations saturniennes. Elle doit aussi faire face à un carré d'Uranus (qui ne facilite pas les choses en amour, par trop d'exigence ou d'intransigeance en matière affective) et un carré de Pluton (qui associe l'amour à la mort, la passion à la destruction). Je ne vais pas vous rappeler tout le clavier des déboires auxquels on peut s'attendre avec les dissonances vénusiennes, y compris les transgressions toujours possibles dans de tels cas. Soulignons simplement que l'association étroite de ces trois principes conjoints en Taureau forme en elle-même, par son carré à Vénus, une sorte d'appel à la souffrance et d'ouverture (réussie ou non, et ici elle le fut) à la transcendance spirituelle. Sans faire preuve d'une volonté quelconque d'exagération ou d'irrespect, il y a dans cet aspect quelque chose de la mort et de la Résurrection pour un Chrétien, ou de la « mort et transfiguration », pour reprendre le titre d'une œuvre de Richard Strauss, son (quasi) contemporain.

C'est pourquoi Gaudí, sans doute « appelé » à une forme de réalisation qu'il ne décide ni ne maîtrise, se sort de tous les dangers qui risquent de l'anéantir. Il a la foi chevillée au corps et à l'âme et ne craint ni la souffrance, ni les privations. Ses biographes nous confirment que, bien que de nature malade, sujet dès l'enfance aux rhumatismes (ce qui lui conférait un caractère un peu renfermé et réservé), adulte, il devient végétarien et adepte des théories hygiénistes du docteur Kneipp. En raison de ces croyances – et pour des motifs religieux –, il se livrait à l'occasion à des jeûnes sévères, au point qu'à plusieurs reprises il mit sa vie en danger, comme en 1894 où il tomba gravement malade à cause d'un jeûne prolongé. Antoni répond donc à l'épreuve par ce qu'on appelle la

pénitence. Quand la vie lui enlève ce qui en fait le sel et la chaleur (la santé, les affections, l'amour de sa mère, la tendresse fraternelle), lui se prive du nécessaire : la nourriture. Il est difficile de ne pas voir le travail urano-saturnien à l'œuvre dans cette évolution vers l'ascèse, le dépouillement, l'oubli de soi. Masochisme, complexe du survivant destiné à se punir du départ de sa fratrie alors que lui reste bien vivant, ricaneront peut-être quelques matérialistes freudiens... C'est ne pas comprendre (faute de la dimension spirituelle nécessaire) le travail de Saturne dans nos âmes et nos vies. S'il nous dépouille, c'est toujours pour nous faire atteindre à une vie plus haute, à une joie plus pure, à un amour plus total, à un niveau de réalisation plus essentiel. On est à hauteur d'une telle exigence ou on ne l'est pas. Gaudí l'est : *la vie*, il l'infusera à profusion dans son œuvre (j'y reviendrai) ; *la joie*, il la trouvera à créer et à donner ; *l'amour*, il le trouvera en Dieu et le fera rejaillir sur les autres, ses collaborateurs, ses ouvriers qui l'appellent « père ».

Gaudí est un être pleinement conscient de la direction qu'il doit donner à son existence, pleinement conscient de sa « vocation », de sa « mission ». Un homme qui renonce délibérément à tout ce qui pourrait l'en détourner et le priver des joies les plus hautes de la création qui, pour lui, n'est qu'une forme particulière de méditation et de prière. Ce qui prouve que ses choix sont mûrement réfléchis, imposés par un cheminement spirituel intérieur et non par un inconscient refoulé, c'est ce petit passage de sa biographie où on nous explique que « *l'apparence personnelle de Gaudí (traits nordiques, cheveux blonds, yeux bleus) se transforma radicalement avec le passage du temps : jeune homme, il avait l'aspect d'un dandy (costumes coûteux, cheveux et barbe bien taillés, goûts de gourmet, il allait souvent au théâtre et à l'opéra, il visitait même ses chantiers du haut de sa voiture [on voit bien apparaître ici les qualités spectaculaires d'un Ascendant et d'une Vénus en Lion !]. Il passa dans sa vieillesse à la simplicité la plus stricte, mangeant avec frugalité, portant des vêtements vieux et usés, avec un aspect négligé, à tel point qu'on le prenait parfois pour un mendiant, comme ce fut malheureusement le cas lors de l'accident qui provoqua sa mort* ».



Gaudí est persuadé que toute grande œuvre exige un sacrifice. D'une profonde religiosité, il veut se consacrer entièrement à sa tâche : il est toujours resté célibataire. Apparemment, il n'a été attiré qu'une fois par une femme, Josefa Moreu, institutrice

de la Coopérative de Mataró, vers 1884, mais ce ne fut pas réciproque. Cela ne nous surprend pas car les dissonances Vénus-Saturne inclinent au célibat. Et quand, de plus, Vénus occupe la Maison XII (comme chez Jean-Paul II, par exemple), on a sous les yeux le thème d'un prêtre ou d'un religieux. En fait, Gaudí est un homme public par son métier et sa gloire, mais lui-même est fait pour la retraite, la solitude la plus grande : celle du cloître.

Les années 1910 furent difficiles pour Gaudí, qui connut plusieurs malheurs : en 1912, sa nièce Rosa mourut ; en 1914, ce fut le décès de son principal collaborateur ; en 1915, une grave crise économique entraîna la quasi-paralysie du chantier de la *Sagrada Família*. En 1916, son ami évêque de Vic mourut ; en 1917, le chantier de la Colonia Güell fut interrompu ; en 1918, son ami et mécène Eusebi Güell mourut. Peut-être pour toutes ces raisons, et parce qu'il était très croyant, à partir de 1915, il se consacra entièrement à la *Sagrada Família*, se réfugiant dans son travail. Il alla même jusqu'à demander l'aumône afin de pouvoir continuer les travaux. En octobre 1925, il déménage pour résider sur le chantier. Son habillement est pauvre, son menu frugal. Il verse tous ses honoraires à l'œuvre de la basilique. Chez Gaudí, on trouve un très réel état de pauvreté, associé au génie artistique ; un esprit de pauvreté, de sacrifice et de renoncement qui nourrit le génie artistique. C'est l'œuvre de cet amas planétaire en Taureau, Pluton-Uranus-Saturne, que d'opérer la transsubstantiation des valeurs émotionnelles, affectives, mais aussi sensuelles et érotiques de Vénus en œuvre d'art. Avec l'aide de Jupiter, comme nous le verrons plus loin.

Revenons à une autre évocation de la personnalité de Gaudí. « *L'enfant n'est pas 'brillant'*, nous dit l'auteur de l'article dans *L'Homme nouveau, mais il reçoit une solide formation spirituelle* ». Si on observe soigneusement le thème de Gaudí, on s'aperçoit que le couple Mercure-Soleil, à la jointure Gémeaux-Cancer, qui illustre l'appareil psychique conscient du sujet, forme un sextile à Pluton et un magnifique trigone à Neptune dans son propre signe : les Poissons. Telles étaient ses dispositions psychiques : curiosité et profondeur, souci de découvrir le dernier niveau de réalité des choses (avec Pluton) ; ouverture vers l'infini, l'au-delà des formes et des définitions logiques, la vision poétique, esthétique et métaphysique (avec Neptune). On se doute donc que le jeune Gaudí avait autre chose à penser que sa table de multiplication ou les règles de la grammaire espagnole...



Tout cela ne l'empêche pas d'entrer à l'École Technique Supérieure d'Architecture de Barcelone. Il payera ses études en travaillant pour des cabinets d'ingénieurs et d'architectes connus. Parallèlement à ses travaux, il fréquente l'université où il suit des cours de philosophie, d'esthétique et d'histoire. Il s'intéresse aussi au monde de la culture. L'art, pour lui, doit chercher son inspiration dans les lois et les modèles observés dans la nature, l'œuvre du Créateur. La quête de la beauté deviendra très vite l'unique objectif de sa vie. En 1878, il obtient son diplôme d'architecte : Pluton flirte avec le MC à 25° du Taureau⁴ : sa destinée est désormais scellée ; Neptune transite son Uranus natal (alliance de la Foi et du Génie personnel ou, mieux encore, l'inspiration ouvrant la raison à ce qui la dépasse sans la nier) ; Saturne entre en carré au Soleil, ce qui évoque le poids des responsabilités qui vont désormais peser sur ses épaules professionnelles. Ce qui montre bien qu'on peut « réussir » sous une dissonance saturnienne ! Il est d'ailleurs possible qu'à la même époque Gaudí ait eu à affronter une épreuve. Je ne dispose pas de l'information nécessaire sur ce point. Uranus céleste, lui, transite l'Ascendant et ouvre à cet être exceptionnel les portes de l'accomplissement. Il démarre l'étape de sa vie où son génie, libéré des contraintes purement institutionnelles, pourra s'exprimer. Jupiter a rétrogradé plusieurs mois au trigone de la Lune (qui maîtrise le Soleil par le Cancer) : image heureuse de reconnaissance sociale, de fécondité, de réussite et de joie. Gaudí se fait alors remarquer à l'Exposition Universelle de Paris par la vitrine qu'il a conçue pour un gantier de luxe. Œuvre remarquable et remarquée par le comte de Güell, à la tête d'une puissante fortune de Barcelone. Le comte entre en contact avec le jeune homme et deviendra très vite un ami et un soutien. Il lui commande la conception d'une série de meubles, puis celle de plusieurs constructions, dont le célèbre parc Güell.

Mais la vie spirituelle de Gaudí n'est pas négligée pour autant. Grâce à l'aide de ses amis ecclésiastiques, il approfondit l'esprit de la liturgie catholique et de la doctrine sociale de l'Église. Car, depuis toujours, Gaudí a été sensible aux problèmes sociaux de son époque, et notamment aux conditions de vie des ouvriers.

Gaudí n'a écrit aucun livre – seulement un ample recueil de notes et de conseils consacrés à ses arts multiples –, mais c'est un éducateur-né : il ne se lasse pas de commenter sa basilique aux visiteurs. De même dispense-t-il généreusement réflexions

⁴ Une des raisons qui me font avancer son heure de naissance d'environ ¼ d'heure.

et conseils imprégnés de sagesse humaine à ses collaborateurs et disciples. On reconnaît là encore la marque du Cancer et du Lion qui sont très doués pour éduquer, nourrir (intellectuellement et physiquement), faire grandir.

Quelque chose le préoccupe : l'énigme de la beauté. Comment est-elle possible ? Sans doute inspiré par Platon, il comprend que c'est à cause du Beau que les choses sont belles. Le Beau, bien entendu, c'est Dieu lui-même source de toute beauté, de toute réalité et de toute vérité. Là, c'est Vénus qui s'exprime sur le terrain lumineux, « apollinien » du Lion. Mais, nous l'avons vu, c'est une Vénus saturnisée. Qui n'en reste donc pas à l'apparence des choses. Gaudí est fasciné par le Beau, mais veut approfondir les « causes » du Beau, l'intention qui le sous-tend (Pluton), ce qu'il a d'essentiel (Uranus). Il les trouve dans la Cause Première, celle dont dépendent toutes les autres causes : Dieu Lui-même. Remarquons ici que la position de Saturne en Maison IX (activités intellectuelles, morales, philosophiques et religieuses) et celle de Vénus en Maison XII, celle des épreuves certes, mais aussi celle de la contemplation, de la vie intérieure, sont celles du retrait hors des séductions du monde, chez les grandes âmes. Ce qui fait que la vie mystique et religieuse de cet artiste d'exception alimente, irrigue sa création d'une inspiration réellement lumineuse.

Gaudí conçoit la basilique de la Sainte Famille comme une synthèse de la doctrine catholique : la Création du monde, le travail de l'homme sur la terre, le passage du royaume des ténèbres au Royaume de la lumière, les mystères de la vie du Christ, les sept sacrements, les sept dons du Saint-Esprit, les béatitudes, la mort, le purgatoire, le jugement dernier, l'enfer et le Ciel. Tout y sera exprimé, révélé, magnifié. Je passe sur le caractère à la fois *apollinien* et *herculéen* (pour reprendre les idées de Barbault sur les deux attitudes fondamentales du « Lion ») de l'édifice. Gaudí veut sa basilique ouverte à tous : « *Le portail doit être assez grand, non pas pour l'homme individuel, mais pour toute l'humanité, parce que tous ont une place au sein de leur Créateur* ».

Dans son désir de rendre hommage à la beauté et à la diversité de la Création, Gaudí n'oublie ni les animaux, ni la végétation qui habitent son œuvre comme ils constituent la riche parure de la Terre. On le lui reproche ? Il répond que ces végétaux et animaux sont une représentation de la Vie et le mouvement. La nature créée chante ainsi l'hommage de son Créateur.



Voilà apparaître la position de Jupiter en Scorpion qui s'oppose à Saturne-Uranus-Pluton du Taureau. Jupiter en Scorpion, je ne peux mieux dire, c'est la puissance vitale et génésique à l'état pur. Affirmation des droits de la vie contre la fatalité de la mort. D'où découlent magnétisme, puissance de volonté mise au service de cet instinct de survie, de ce désir de contrer les forces de dissolution et de décomposition qui appartiennent au Scorpion, centre de cet automne où la végétation disparaît et dont l'acte créateur et procréateur est la manifestation naturelle. Schématiquement, Jupiter en Maison III est chargé dans ce thème de réagir puissamment aux forces d'obstruction, de destruction et de négation liées au trio Pluton-Uranus-Saturne déjà étudié ; de les contrer. Une première approche met en évidence la surcompensation créatrice d'Antoni à ces morts à répétition qui frappent les œuvres de chair que constitue l'ensemble de cette fratrie fauchée en pleine jeunesse comme des blés en herbe par l'orage de grêle. Une deuxième montre la puissance de l'intellect (Axe des Maisons III-IX) où se livre cet immense effort de négation des forces de mort, de restauration, de restitution et de pérennisation par la création. La troisième évoque la volonté de donner à cet effort de résistance aux forces de mort, une forme qui ne soit pas charnelle, terrestre, mais spirituelle (donc *infinie* au sens propre), mystique (sphère des affects, Dieu sensible au cœur) et religieuse (Dieu accessible à la raison soutenue par la foi). C'est ce que nous révèlent les harmonies qui rattachent cette si puissante opposition dans l'Axe des signes matériels et sexuels entre tous (Taureau-Scorpion) à Neptune en Poissons. En même temps, il faut observer que Neptune est en Maison VII : celle du mariage ! On comprendra mieux ainsi le célibat d'Antoni. Son histoire et l'itinéraire qui en est découlé font en sorte qu'il doive exprimer la puissance vitale et (pro)créatrice qui l'habite, non dans le mariage charnel mais dans son union mystique avec l'Esprit. La quatrième approche, c'est que les puissances émotionnelles, sensorielles et érotiques de Vénus qui, de sa Maison XII en Lion, arbitre le terrible conflit entre le Taureau et le Scorpion, puissent exprimer toute sa richesse et sa fécondité. C'est l'art qui, bien entendu, sera le vecteur de cette magnifique spiritualisation des forces vitales.

D'où l'architecture pour répondre aux injonctions du Taureau, mais aussi le foisonnement d'animaux et de végétaux qui habitent – plus qu'ils ne décorent – l'ensemble d'une œuvre qui est un hymne élevé à la gloire de l'Incarnation et qui exalte

la richesse, la fécondité surabondante et la beauté charnelle de la Création. C'est la puissance génésique du Scorpion qui s'exprime là très fort avec Jupiter, l'amplificateur. Comme tous les grands et vrais artistes, Gaudí nous offre ici-bas et à sa façon le monde des réalités spirituelles telles qu'il les imagine, dans ses constructions prodigieuses parce qu'improbables, ses sculptures, ses multiples figures et procédés architecturaux et ses fleurs, plantes et animaux de pierre (donc résistantes au temps qui emporte tout) qui peuplent aussi bien sa cathédrale que ses parcs et jardins. Œuvre inspirée, intemporelle et charnelle à la fois, proprement iconique.

Il prie beaucoup, assiste à la messe tous les jours, lit et cite l'Évangile de telle sorte qu'il émeut même les non-croyants. C'est dans cette lecture qu'il puise l'inspiration de ses personnages de pierre. Pour lui, « *l'homme sans religion est un homme mutilé. Pour bien faire les choses, il faut d'abord l'amour, ensuite seulement la technique* » (*L'Homme nouveau*). Si nous regardons son thème d'une manière non plus analytique mais aussi globale que possible, nous observons qu'il s'organise sur un grand « Cerf-volant » dont l'axe central est constitué par la fameuse opposition Taureau-Scorpion et les ailes reposant sur Mercure-Soleil en Cancer – Jupiter Scorpion – Neptune Poissons : les valeurs de la foi, de la charité, de la vision métaphysique comme réponse à l'épreuve, le manque, la perte, l'amputation. L'élément dynamique de cette figure statique, quasi contemplative, naissant du désir vénusien de se perpétuer dans une forme esthétique supérieure et exigeante, de la volonté martienne de définir l'outil de cette expression, de la liberté d'inspiration d'une Lune libre de toute relation dans le thème mais obéissant aux injonctions de Vénus (la beauté et la sensation) puisque située en Balance et conditionnant les schémas et volontés solaires (Cancer).

Exigeant et désireux d'approfondir toutes les formes artistiques exprimant la foi, il suivra une formation de chant grégorien et répond malicieusement à ceux qui s'en étonnent : « *Je viens ici pour apprendre l'architecture* ». Quelle meilleure explication pour faire comprendre la secrète unité qui anime la Création dans laquelle le Beau (l'Art et ses diverses manifestations), le Vrai (la Connaissance) et le Bien (l'amour de Dieu et des hommes) s'unissent, se soutiennent et se répondent pour chanter la louange de leur commun Principe ?



Gaudí mourra renversé par un tramway le 7 juin 1926 vers 18h00, après une journée de travail sur le chantier. Comme son extrême humilité le pousse à s'habiller pauvrement, on le prend pour un mendiant et il est emmené à l'hôpital Sainte-Croix où son identité est enfin reconnue. Les meilleurs médecins se précipitent alors pour le sauver, mais Dieu qui choisit Son heure en a décidé autrement et il meurt en pauvre comme il l'avait désiré, nanti des derniers Sacrements, après avoir prononcé ces derniers mots : « *Mon Dieu ! Mon Dieu !* ». On ne peut éviter de songer aux dernières paroles du Christ en la même circonstance, ou à celles de Jeanne d'Arc sur son bûcher : « *Jésus ! Jésus !* » au moment de sa mort. Pluton se balade depuis deux ans au carré de sa Lune natale (maîtresse de la Maison XII : épreuves et maladies). Neptune est en train de passer sur son Ascendant ; n'oublions pas qu'il est maître du 12^e signe (les Poissons) en analogie avec les grandes épreuves et les grands « passages » ; de plus, il est le maître de la Maison VIII (les crises, les accidents, la mort). Uranus est exactement au carré de Mercure, le « psychopompe » pour de nombreux astrologues, celui qui conduit les âmes vers leur dernière demeure. Chiron (que j'utilise peu pour ne pas alourdir la démonstration) est à la conjonction de Pluton (la mort) à la pointe de la Maison IX (les grands voyages). Saturne est au carré de l'Ascendant... Jupiter sort du carré à l'Axe III-IX dont il est l'un des pôles dissonants. Enfin, Mars transite Neptune, avec lequel il est en opposition à la naissance⁵.

Suivent bien sûr de grandes funérailles publiques (qu'il n'a jamais demandées) et l'ensevelissement dans la crypte de « son » église, à la chapelle Notre-Dame du Carmel.

Grâce à cet article, vous avez peut-être découvert un artiste, un bâtisseur, un organisateur, un « juste », un homme d'amour et de foi. Un génie et un saint.

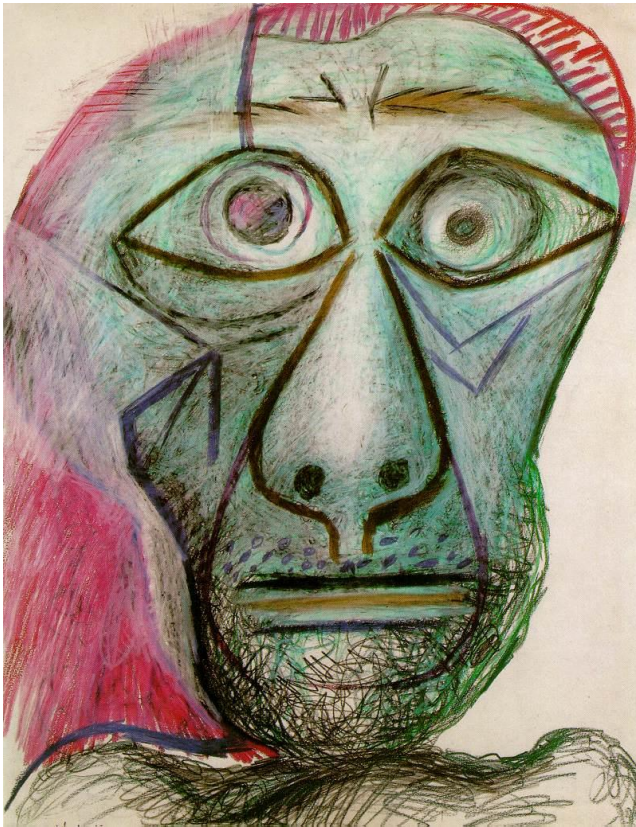
Louis SAINT-MARTIN

[Pronoia - Le Site de Louis Saint Martin \(astrophilo.com\)](http://astrophilo.com)

⁵ Pour les amateurs d'analyse et de correspondances astrologiques, on peut remarquer combien la mort de Gaudí est « annoncée » dans son thème. Il meurt renversé par un tramway. Or, un accident de la circulation peut mettre en cause l'Axe III-IX des déplacements, le maître de la Maison VIII (les accidents), éventuellement l'Ascendant ou le maître d'Ascendant et la Maison XII. Or, nous avons ici : Jupiter (2^e maître de la Maison VIII et 1^{er} maître de la Maison IV – la fin de vie) en Maison III (les petits déplacements) et en Scorpion (8^e signe) formant de nombreuses dissonances dont Uranus, en rapport avec la technique... et l'imprévisible. Mars, 2^e maître du Scorpion, de la Maison III ici et même de la Maison VIII, est en opposition avec Neptune (maître du 12^e signe) et, ici, 1^{er} maître de la Maison VIII ! N'oublions pas que Neptune est le significateur de la « distraction » ou du « rêve » qui nous coupe de la réalité. Il est plus que probable que Gaudí n'a même pas vu arriver le tramway. De plus, Mars (agression, destruction) est près de l'Ascendant (le sujet lui-même) et en Vierge (la santé et la maladie) peut représenter les accidents liés aux armes, mais aussi aux machines et outils de toutes sortes et confirme la mort par accident par une « machine ». Je n'ose évoquer l'exemple dramatique de Louis XVI, né, lui aussi, avec un Mars à l'Ascendant Vierge.

PICASSO, LE MINOTAURE DANS SON LABYRINTHE

par Ariane Vallet



Picasso, *Autoportrait*, juin 1972

2023 est l'« année Picasso ». De nombreuses institutions culturelles en Europe et aux Etats- Unis se sont mobilisées pour le cinquantenaire de la mort de l'artiste. Du Prado au Centre Pompidou en passant le Met de New York, 42 expositions sont organisées dans le monde autour de l'artiste le plus célèbre de l'art moderne. Son œuvre prolifique qui couvrit les trois-quarts du XX^e siècle symbolise à elle seule la rupture avec les canons du passé et l'ouverture à la période dite postmoderne d'aujourd'hui. La bibliographie sur l'artiste est plus qu'abondante et tout a été dit, semble-t-il, sur l'homme et son œuvre

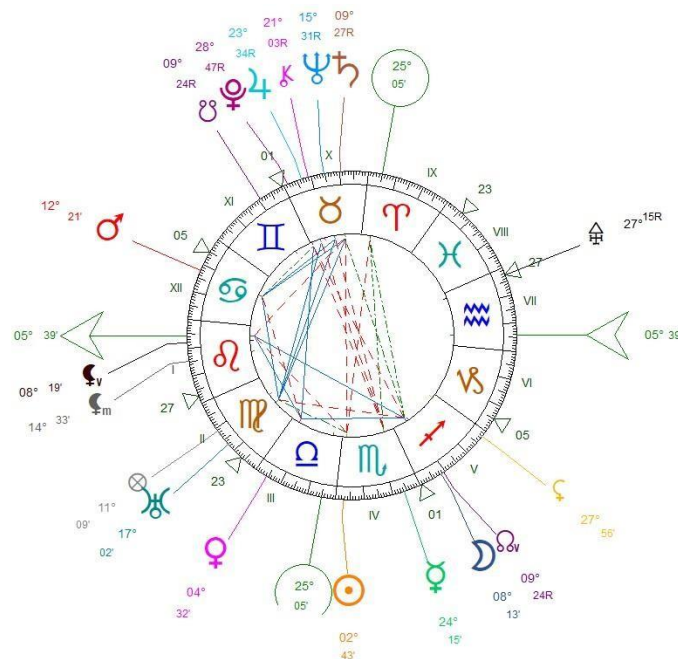
phénoménale. Sa vie intime qui a scandé ses périodes de création se trouve maintenant sous le feu des projecteurs féministes qui imprègnent aujourd'hui l'air du temps. Après le nécessaire mais impitoyable mouvement #MeToo, le patriarcat qui régnait en maître depuis la nuit des temps est visiblement sur la sellette. Au XXI^e siècle, les violences faites aux femmes sont devenues une question de société qui reste à creuser pour en découvrir les ressorts cachés, si on souhaite les éradiquer.

Pablo Picasso, né le 25 octobre 1881 à Malaga, baigné dans une culture machiste particulièrement enracinée dans son pays – l'Espagne – au XIX^e siècle, semble un échantillon particulièrement intéressant à étudier... Au-delà de son immense et

incontestable talent, c'est sous son rapport au féminin que j'aimerais aborder le sujet. **Scorpion Ascendant Lion¹** avec un amas de planètes collectives en Taureau – Saturne et Pluton encadrant une conjonction Jupiter-Neptune – dont la plus lente mène le jeu, le thème de Picasso est celui d'un Plutonien, passionné, épris d'absolu, un angoissé aux prises avec des tendances complexes et ambivalentes. Sa propension à décrypter ce qui est caché et son magnétisme inné peuvent incliner vers la lucidité comme vers l'exercice du pouvoir et de la domination. Un jeu auquel il s'est livré de façon compulsive sur ses proches, amis, maîtresses, épouses et enfants...

PICASSO

Thème Natal



Ma. 25.10.1881 23h 15 (23h 33 T.U.)

4W30 - 36N43 MALAGA

L'amas de planètes collectives en Maison X, en lien avec ses planètes personnelles, Soleil, Lune et Mercure, de surcroît maître des Secteurs III et XI, est en totale adéquation avec cette personnalité qui a symbolisé à elle seule les soubresauts de son époque, à son corps défendant. Mars, gouverneur du Milieu du Ciel, harmonieusement relié au trigone Saturne-Uranus, crée un pont naturel entre les structures du passé, les valeurs classiques héritées, et le besoin d'innover, de s'en démarquer. L'œuvre en atteste... Cet artiste n'a cessé de livrer ses multiples interprétations des maîtres qui

¹ Source de l'heure de naissance (23h15) : Filipe Ferreira.

l'ont précédé (Rembrandt, Cranach, Velasquez, Delacroix, Poussin, David, Ingres, Manet, etc.) en bouleversant les formes.

En contrepoint des signes fixes et forts, l'opposition de Saturne au Soleil et son carré à l'Ascendant impliquent un doute de soi, un sentiment de limitation, d'insatisfaction qui le tenaille au plus profond, générateur d'une avidité compensatrice. Un contraste saisissant entre volonté de puissance et complexe d'échec, pessimisme, mélancolie et désir de s'imposer, exhibitionnisme. Ce conflit intérieur au cœur de ses motivations se concentre dans l'Axe Taureau-Scorpion intercepté en IV-X, secteurs de l'origine, de la famille, de la vie intime d'un côté, de la réalisation sociale, de la carrière, de la destinée de l'autre, aiguillonné par un Ascendant Lion et une Lune Noire angulaire qui exige de sur-exister et focalise l'être sur son point opposé, Priape, en Maison VII, lieu relationnel par excellence, celui de la projection de l'inconnu de soi sur l'autre, Secteur fortement investi par Picasso, paradoxalement solitaire impénitent.

Sa Lune en dissonance de Pluton ? Picasso lui-même en résumait féroce le clivage. Pour lui, il n'y avait que deux sortes de femme : « *déesse ou paillason* »² ! Sous l'emprise d'une image maternelle toute-puissante, le féminin est perçu comme menaçant. De multiples mécanismes de défense peuvent se décliner en pareille situation. Les terreurs, les révoltes viscérales refoulées, vont se projeter sur les partenaires féminines réceptrices de cette *anima* empoisonnée. En fonction du tempérament, cet inconscient féminin intériorisé peut être subi ou agi. Dans le second cas, mieux vaut alors le mettre à distance, le réifier, pour le juguler et conjurer le danger. S'invite alors toute la kyrielle des penchants destructeurs, des attitudes violentes, voire de la sexualité perverse, théâtre de la cruauté, comme pour exorciser l'angoisse.

A sa naissance, on avait cru Picasso mort-né. La légende raconte que son oncle le ranima en lui soufflant la fumée de son cigare dans les narines. Dès son plus jeune âge, Pablo Ruiz (il prit ensuite le nom de sa mère, Picasso) manifesta son talent pour le dessin. Cette mère intégralement dévouée à son fils met ensuite au monde une fille, Lola, en décembre 1884. Pablo a trois ans. Il assiste à l'accouchement de sa mère et en est horrifié. Cet événement bouleversant en soi, survenu à un moment critique du développement libidinal de l'enfant, se situe quelques jours après le tremblement de

² Cité in Françoise Gilot (avec Carlton Lake), *Vivre avec Picasso*, actuellement disponible chez 10/18, 1964 [1^{ère} édition]. C'est aussi devenu le titre d'un essai de Jacques Terrasa sur les nus de Picasso, paru en 2010 aux Presses universitaires de Vincennes.

terre qui secoua Malaga et resta pour toujours associé, dans sa psyché. Comme le rappelle Martine Barbault : « C'est à ce stade que s'ancre le sadomasochisme qui peut devenir une fixation ultérieure si des conflits ou traumatismes prennent racine durant cette période. Pour certains enfants, le fait de se déposséder de quelque chose peut être anxiogène et ouvre à la peur de la castration »³.

Neptune était sur le point de transiter l'opposition Mercure-Jupiter et stationnait sur Chiron, la blessure initiale. En Taureau, ombre du Scorpion, elle n'est pas étrangère à son désir de captation fixé sur le lien maternel dont il se vécut comme dramatiquement dépossédé. Dès lors, il s'accroche à son père qui peint et enseigne le dessin. C'est avec lui qu'il fera ses gammes. Il lui apporte tout le soutien nécessaire à l'éclosion de son talent naissant. Mais l'intensité de l'idéalisation qu'il lui vouait se transforma plus tard tout aussi puissamment en une contestation grandissante, un mépris à peine déguisé au fur et à mesure qu'il devenait de plus en plus rétif à l'académisme qu'il lui avait transmis, et en un rejet pour ce qu'il incarnait, dont il voulait se libérer. Don José, homme doux et introverti, s'était démené pour faire vivre sa famille et avait fini par déposer les armes, en l'occurrence les pinceaux, devant le génie en herbe de son fils. Pablo n'en hérita pas moins un complexe d'échec savamment dissimulé qu'il retourna en son contraire – Scorpion oblige – et dont il se dédouana en refoulant ses propres fragilités comme en les projetant plus tard sur son fils Paulo, assujetti à son service, tout en l'humiliant perpétuellement avec une bonne dose de sadisme.

Mercure en Scorpion en Maison IV, maître de III, Secteur de la fratrie et de l'expression, s'oppose au trio Neptune-Jupiter-Pluton. Se dessine ici ce qui a fondé, dans le creuset familial, l'aspiration à fouiller sous la surface des apparences. Enfant, il fut traumatisé par le dépérissement puis le décès de sa plus jeune sœur Conchita, emportée par la diphtérie début 1895. « Dans son angoisse, Pablo fit avec Dieu un pacte terrible. Il proposa de lui sacrifier son talent et de ne jamais reprendre un pinceau s'il sauvait Conchita. Il se trouva alors déchiré entre l'envie de la voir sauvée et le désir de la voir morte pour protéger son don »⁴. Il avait treize ans. Son vœu d'arrêter la peinture si sa sœur avait guéri n'étant pas exaucé, il commença à se plonger dans son art, se sentant comme missionné. Saturne transitait son Soleil à l'opposition de lui-même, un moment-clé dans le

³ Martine Barbault, *Astro-psychologie de l'enfant. Ses étapes, ses maux, son évolution*, Lulu, 2020.

⁴ Arianna Stassinopoulos Huffington, *Picasso créateur et destructeur*, Stock, 1989.

développement de la personnalité adolescente, pertinemment baptisé par Françoise Dolto « *le complexe du homard* ».

Ambivalence accrue par la méfiance instinctive héritée de sa mère qui le plaçait, dans le même temps, sur un piédestal : « *Si tu deviens un soldat, tu seras général, si tu deviens moine, tu finiras pape !* », lui disait-elle⁵. Si Mars, premier gouverneur du Secteur professionnel relégué en Maison XII, est à mettre en lien avec la précarité de ses débuts, cette planète de pulsion en Cancer, sous la maîtrise d'une Lune carré Uranus, l'est surtout avec les sautes d'humeur récurrentes dont il était coutumier. C'est aussi le moteur d'une volonté tenace – sextile Saturne – alliée à une liberté novatrice – sextile Uranus – qui n'a cessé de s'exprimer dans son travail. Domaine dans lequel Vénus, en domicile en Balance, prend ensuite le relais. Maître de la Maison IV en III, voilà encore une trace de l'imprégnation paternelle⁶. Cette planète est « le sésame » de la carte du ciel. Elle signe la destinée de l'artiste via sa maîtrise sur le Taureau intercepté en X, conciliant en elle la séduction naturelle de Picasso, manifestement efficiente dans toutes ses relations, avec la réussite matérielle de sa carrière. Une charmante Vénus, certes, qui permet de saisir l'importance de ses histoires amoureuses, combustible indispensable de son aventure créatrice.

Echappatoire de l'opposition Lune-Pluton et bien reliée à l'Ascendant, maître de X en III, Vénus, sur le versant positif, révèle ses capacités artistiques et son besoin de couple. Mais son carré à Mars, de surcroît sur un fond Scorpion dissonant, témoigne de la dissociation entre sentiment et désir et leur exacerbation mutuelle, qui fait aisément passer de l'amour à la haine, dans une atmosphère passionnelle, chez un sujet capricieux et autocentré. On a souligné que la rencontre de chacune de ses compagnes avait marqué un tournant décisif dans son travail. Mais Picasso détestait rompre les liens et adorait continuer à tirer les ficelles. Loin de se succéder, les différentes femmes de sa vie formaient une sorte de harem qu'il s'appliquait à fréquenter en parallèle, suscitant, avec une jouissance mal dissimulée, la rivalité entre elles. Ces situations troubles, moteurs de son inspiration, le ravissaient. « *Je crois, dit-il un jour, que je mourrai sans avoir jamais aimé* »⁷ !

⁵ *Ibid.*

⁶ « *Chaque fois que je dessine un homme, je pense à mon père. Pour moi, l'homme, c'est Don José, et ce le sera toute ma vie* », racontera plus tard Picasso. (*Ibid.*)

⁷ Françoise Gilot, *op.cit.*

Comme l'enseignait Christian Fenninger⁸, au signe de la Balance on a rencontré l'autre et on l'a reconnu dans sa totalité, son altérité. Il nous échappe toujours. Au Scorpion, on se confronte à nos différences et on apprend que la maîtrise et le pouvoir absolu sur l'autre ne sont qu'illusion. L'autre est un mystère jamais révélé. Le Scorpion veut s'en saisir, le maîtriser, percer ce mystère. Au contact de l'autre, on est contraint de se transformer pour qu'un lien puisse s'établir durablement. Il faut accepter l'autre tel qu'il est, accepter la différence des désirs et le désir naît de cet écart, mais cet équilibre est très difficile à atteindre. Lorsque l'écueil est trop difficile à surmonter, l'altérité n'a pas lieu, on renonce à la relation, on change de partenaire et, sous la pression du sentiment d'impuissance, on cède à ses pulsions revendicatrices, vindicatives, on cherche à dominer au lieu de se dominer ! L'ogre Picasso soupçonné de vampirisme, même par ses pairs⁹, semble avoir incarné ce scénario. C'est dans l'œuvre que s'exprime l'intense combat perpétuellement livré dans l'âme de cette personnalité complexe, créatrice et destructrice, généreuse et avare, qui se plaignait d'être victime du pillage d'autres peintres, lui qui ne se gênait pas pour capter infailliblement dans leur travail ce qu'il n'avait pas encore expérimenté !

En Taureau, Vénus est en domicile, la Lune en exaltation : c'est le signe féminin primordial. Toute sa vie intime, Pablo Picasso n'a fait que tourner autour du mystère du féminin. Fascination et répulsion alternant en lui, c'est par une sorte de défense dominatrice exercée à son encontre qu'il semble avoir tenté de négocier avec cette attraction *numineuse*¹⁰. Une quête quasi désespérée pour s'assurer de sa virilité, dans une addiction au sexe toujours inassouvie et qui devint une obsession tragique, visible dans ses toiles, lorsque l'âge le contraignit à ne plus pouvoir mettre en acte son désir qui ne cessait de le tenailler. Lui qui prenait un malin plaisir à déclarer : « *Je suis une femme, pas un homme macho, je suis une lesbienne, tout artiste est une femme !* »¹¹. Le féminin du sujet masculin, généralement vécu de manière inconsciente, est particulièrement prégnant chez l'artiste. Chez Picasso, un Scorpion dont les émotions ambivalentes prévalent et dans le thème duquel le contraste Feu/Eau génère de la

⁸ Astrologue, sexologue et psychanalyste.

⁹ Braque comme Matisse cachaient leurs nouvelles toiles quand Picasso arrivait, de crainte qu'il ne s'approprie leurs innovations !

¹⁰ Terme forgé par Rudolf Otto et utilisé par Jung pour qualifier l'effet émotionnel produit par l'activation spontanée d'un archétype. Le sujet est mis dans un état de saisissement et de fascination qui agit sur lui malgré lui. (Voir Aimé Agnel (dir.), *Le Vocabulaire de Jung*, Ellipses, 2011).

¹¹ In Françoise Gilot, *op.cit.*

cyclothymie, de surcroît sous la pression saturnienne, la complication règne ! Picasso convenait lui-même qu'il était plein de contradictions.

A l'imprégnation du caractère de sa mère, « *une femme toute petite et très autoritaire* »¹², se mêle dans cette image maternelle – son anima – celle archétypale – inconscient collectif – chargée de l'angoisse de mort qui signe l'humanité¹³. La conjonction Lune-Pluton, complexe mortifère, amalgame dans la psyché féminité et mort. La mort dont il avait une profonde hantise, sujet qu'il ne fallait jamais évoquer devant lui¹⁴ et dont il tentait de se protéger par des rituels personnels liés à sa superstition congénitale¹⁵. Son goût pour la tauromachie lié à ses origines culturelles recèle surtout une fascination pour le cérémonial autour de la mort et le besoin de refouler l'angoisse latente et obsessionnelle qui lui est liée et qui l'a puissamment taraudé tout au long de sa vie. Si la bagarre entre Vénus et Mars fait jouer le conflit sur le plan sensuel et caractérologique, l'opposition de la Lune à Pluton l'inscrit dans les couches profondes de l'inconscient.

Sa vie sexuelle débuta à quatorze ans dans les bordels du Barrio Chino, le Chinatown de Barcelone. Mais avant cette initiation précoce, somme toute classique à son époque, Picasso connut son innocent premier amour, en classe à La Corogne, où sa vocation prit vraiment naissance. Dans les dessins dont il ornait ses cahiers, il tressait leurs initiales : APR. Angeles et Pablo Ruiz. Les deux écoliers s'échangeaient des lettres. Les parents de la jeune fille, d'un milieu sensiblement supérieur à celui de Pablo, virent d'un très mauvais œil ce rapprochement et l'éloignèrent. « *Quelque chose de très tendre et de très profond fut détruit chez lui.* »¹⁶ A ce chagrin d'amour s'ajouta la perte de sa sœur Conchita, début 1895. Sous le transit de Saturne sur son Soleil, amour et mort se condensèrent en une croyance viscérale que « *Dieu était mauvais et le destin, un ennemi* »¹⁷. Dessiner devint alors un pacte quasi faustien qui inscrivit en lui une culpabilité latente en même temps qu'une conviction tout aussi enracinée du pouvoir magique dont il disposait. D'où, plus tard, son attitude ambivalente alternant création et

¹² Françoise Gilot, *Dans l'arène avec Picasso*, entretiens avec Annie Maïllis, Silvana Editoriale, 2021. [1^{ère} édition 2004]

¹³ « *Ce qu'on nomme l'humanisation réside précisément et essentiellement dans la prise de conscience de sa propre existence* » (Pierre Willequet, *Délires et splendeurs du religieux*, Le Martin-Pêcheur, 2018.

¹⁴ Le mot-même était interdit à son entourage !

¹⁵ Diana Widmaier-Ruiz-Picasso et Philippe Charlier, *Picasso sorcier*, Gallimard, 2022.

¹⁶ In Arianna Stassinopoulos Huffington, *op.cit.*

¹⁷ *Ibid.*

destruction, rage et déprime, qu'il occultait en s'immergeant totalement dans son travail.

En 1900, Picasso découvre Paris et les Parisiennes avec son ami Casagemas. Véritable baptême astrologique lui ouvrant les portes de l'aventure, la conjonction Jupiter-Uranus en Sagittaire transite sa Lune conjointe au Nœud Nord. Odette, un modèle, occupe un temps son lit. Il y eut aussi Antoinette, des prostituées, des pierreuseuses... Dès lors, développement artistique et expériences érotiques vont cheminer de concert.

De retour en Espagne, il apprend le suicide de son ami le 17 février 1901. Le portrait qu'il en fait pour accompagner la notice nécrologique fut le premier d'une série d'œuvres où cette nouvelle perte cherche à s'exorciser : la « période bleue ». Les tourments de l'artiste et la douleur que lui laisse le geste désespéré de son ami l'inclinent vers des sujets où la souffrance humaine se déploie sur la toile. Jupiter conjoint Saturne transitent en opposition à Mars, maître de la Maison IV interceptée et de la X. Cet épisode qui réveille l'imprégnation des deuils du passé impulse en même temps le désir de les conjurer.

Lors de son troisième séjour à Paris en 1904, il s'installe à Montmartre dans un immeuble délabré baptisé par Max Jacob *Le Bateau-Lavoir*. Il y rencontre en août une femme superbe, **Fernande Olivier**. Neptune transite alors au carré de Vénus. Picasso entame avec elle sa première vraie relation. « *En bien ou en mal, tout chez Fernande était naturel* »¹⁸. Elle vint vivre avec lui à l'automne. Anxieux à l'idée de l'avoir tout le temps avec lui, il n'en était pas moins anxieux qu'elle lui échappe. « *Par une sorte de jalousie morbide, Picasso m'obligeait à vivre comme une recluse. Mais avec un peu de thé, des livres, un canapé, pas trop de ménage à faire, j'étais très, très heureuse.* »¹⁹ Avec Fernande la sensuelle, Picasso franchit un cap. Ce fut la « période rose » dans tous ses états. Il explorait, expérimentait... En même temps que Fernande, il y eut Madeleine, Alice Princet, l'opium, une escapade en Hollande, les belles laitières...

Le marchand Ambroise Vollard acheta une trentaine de toiles de Picasso qui partit pour l'Espagne où il présenta Fernande à ses parents puis l'emmena dans un endroit sauvage niché dans les hauteurs des Pyrénées méridionales. Moins renfermé, morose

¹⁸ *Ibid.* Citation de Gertrude Stein.

¹⁹ Fernande Olivier, *Picasso et ses amis*, Pygmalion - Gérard Watelet, 2001. [1^{ère} édition 1933]

et tourmenté qu'à l'accoutumée, il peignit sa compagne sans relâche, se délectant de sa beauté. Cette parenthèse enchantée marqua une étape dans son travail.



Picasso, *Buste de femme*, 1907

De retour à Paris, son enthousiasme pour l'art qu'on appelait « primitif » et dont il s'imprégnait au Louvre et surtout au musée ethnographique du Trocadéro devint le ferment de son travail. « *Tout seul dans ce musée affreux, avec des masques, des poupées peaux-rouges, des mannequins poussiéreux. Les Demoiselles d'Avignon²⁰ ont dû arriver ce jour-là, mais pas du tout à cause des formes : parce que c'était ma première toile d'exorcisme !* », aurait-il confié à Malraux, ajoutant : « *Les esprits, l'inconscient, l'émotion, c'est la même chose. J'ai compris pourquoi j'étais peintre* ». En 1906-07, Uranus transite en VI en aspect carré Vénus-Mars. Une rupture s'annonce, tant au niveau de son œuvre que de ses rapports affectifs et de ses valeurs liées au passé. L'artiste s'échine sur sa toile cataclysmique que tous ses amis trouvent épouvantable. Accrochée au fond de l'atelier, elle agresse qui la regarde et hurle le drame Lune-Pluton de l'artiste, ce mélange d'amour-haine pour le sexe féminin. En vérité, sa relation avec Braque tient la première place et il s'absorbe dans son travail.

Quand le collectionneur russe Sergueï Chtchoukine lui achète cinquante toiles, c'est le début de la fortune de Picasso. Il déménage avec Fernande boulevard de Clichy dans un

²⁰ Une immense toile, doublée pour la solidifier, appelée d'abord *Le Bordel philosophique*, les demoiselles qui en inspirent le sujet étant des prostituées.

appartement bourgeois où ils peuvent recevoir et engage une femme de chambre. « *Malgré tout cela, Picasso était moins heureux ici qu'il ne l'avait été jadis.* »²¹ Ils s'éloignent de plus en plus. Fernande commence à avoir des aventures, Pablo des crises de colère. Il lui reproche sa coquetterie, son désordre, sa paresse, sa légèreté, tout ce qui l'avait conquis chez elle, mais ne se gêne pas pour lutiner les filles au *Lapin Agile*. Comme il ne s'y résoudra jamais avec aucune de ses compagnes, il ne met pas un terme à cette relation de couple qui s'est détériorée. Passé avec Fernande de la « période bleue » à la « rose », leur séparation entérine la déconstruction des portraits antérieurs pour propulser le travail du peintre vers une autre approche : le cubisme, qu'il va inventer avec Braque.

A *L'Ermitage*, bistrot où Picasso et sa bande se retrouvent, il y a Louis Markus, alias Marcoussis comme l'a francisé Apollinaire, accompagné de sa jeune femme Marcelle, née Gouel. Coup de foudre mutuel. Célébrée secrètement dans *Femme à la cithare*, rebaptisée **Eva** par Picasso, ce nouvel amour va tout simplement commencer à substituer en parallèle le précédent, une pratique récurrente tout au long de sa vie. Fernande découvrira qu'elle n'est plus chez elle boulevard de Clichy. « *Face au mur de silence et de mensonges qu'il érige aussitôt, sa tentative de reconquête échoue lamentablement. [...] Fière et orgueilleuse, elle tourne les talons.* »²²

Dans ses œuvres, la nouvelle dulcinée n'apparaît que sous forme de guitare, de violon, agrémentés de formules : « *Ma Jolie* », « *J'aime Eva* »... 1912 est une période idyllique : Jupiter transite sa Lune. Le couple emménage dans le quartier de Montparnasse. La coupure avec Montmartre est consommée.

Autant Fernande était une femme forte et solide, autant Eva est compréhensive mais fragile. Profondément sensible – Soleil des Poissons –, elle est affectée par les crises de dépression et de rage de son compagnon, qui se retrouve isolé. En 1914, les amis de Picasso sont partis ou sont enrôlés à la guerre. Neptune, encore en dissonance de l'Axe FC-MC de Picasso, instille une période d'incertitude et d'insécurité, tandis qu'Uranus passé sur le Descendant et au carré de Saturne natal exerce des tensions et suscite des remises en question. Eva tombe malade, s'affaiblit. Ce qui avait été diagnostiqué comme une bronchite se révèle être la tuberculose. Elle crache le sang et doit être hospitalisée. Picasso la visite régulièrement, mais il se retrouve seul pour la première fois. Il se

²¹ Fernande Olivier, *op.cit.*

²² Sophie Chauveau, *Picasso, le Minotaure*, Gallimard, 2020.

console secrètement dans les bras de Gaby Lespinasse. Les croquis qu'il fait d'elle nue et les mots d'amour qu'il lui adresse semblent contredire ses plaintes. Eva meurt le 14 décembre 1915, à peine âgée de trente ans. Accablé de chagrin, le triste enterrement ne fait qu'aggraver son sentiment de solitude et de culpabilité. La mort revient le défier. Si Saturne qui transite Mars met un obstacle à sa volonté, Pluton commence son trigone au Soleil, annonçant une mutation potentielle. La relation avec Gaby tourne court. Il invite alors une superbe martiniquaise à s'installer avec lui, mais elle le trouve sinistre et s'enfuit. Il rebondit avec Irène Lagut, une jeune peintre, en entamant une liaison qui ne durera pas. A travers de nombreuses autres rencontres fugitives, il tente de combler le vide laissé par Eva.

En février 1917, Picasso part pour Rome avec le ballet russe de Diaghilev dont il a créé les décors et Jean Cocteau qui les avait présentés. « *Nous partons en voyage de noces* », aurait-il annoncé à son amie Gertrude Stein. Une plaisanterie prémonitoire ! C'est en effet parmi les soixante danseurs de la troupe qu'une ballerine attire l'attention du peintre : **Olga Khokhlova**. Neptune transite au carré du Soleil : Picasso plane sur un petit nuage idéalisant... Fille d'un colonel de l'armée impériale, « *elle était si conventionnelle à tous égards qu'elle en était pratiquement exotique* »²³. Elle connaissait peu les hommes, mais résista tant et si bien que le séducteur notoire fut contraint de la courtiser. Lorsqu'il la présenta à sa mère, celle-ci prévint Olga « *qu'aucune femme ne pourrait être heureuse avec son fils parce qu'il n'était disponible que pour lui-même* »²⁴. Ce qui n'empêcha pas Olga d'abandonner la tournée pour partir à Paris vivre avec Picasso « *qui avançait comme un somnambule vers le jour du mariage* »²⁵. Ils ne parlaient pas la même langue et communiquaient en français avec leurs forts accents respectifs ; mais elle était la femme qu'il lui fallait pour entrer dans le monde. Le mariage eut lieu le 12 juillet 1918 à la mairie du VII^e puis à l'église orthodoxe de la rue Daru.

Après une lune de miel à Biarritz dans une villa de luxe – Neptune est trigone Lune –, le décès soudain de son ami Apollinaire, témoin privilégié des jours anciens, juste avant l'armistice de 1918, est un choc violent : carré de Saturne et Uranus célestes à Mercure natal, maître de XI. Cette mort brutale vient s'ajouter au chapelet mortifère des pertes d'êtres chers et marque un tournant dans la vie de Picasso. La petite maison de Montrouge où il vivait ne convenait pas à Olga. Le nouvel appartement que lui avait

²³ Arianna Stassinopoulos Huffington, *op.cit.*

²⁴ *Ibid.*

²⁵ *Ibid.*

trouvé son marchand Paul Rosenberg, rue La Boétie, était encore en travaux. Ils vécurent donc à l'hôtel Lutétia en attendant. Riche et célèbre, il s'affichait maintenant en dandy et fréquentait les bals, les premières et les somptueuses soirées données par les aristocrates.

Sans jamais négliger son travail, Picasso s'enivre de cette mondanité si importante pour Olga. Elle lui donne un fils, Paulo, en 1921. A presque quarante ans, l'éternel adolescent devient père. La fierté d'avoir un fils relègue un temps en arrière les angoisses chroniques et stimule sa créativité. Il fit de multiples portraits de lui petit. Mais l'équilibre antérieur est rompu et le transit dissonant d'Uranus à sa Lune annonce un virage dans sa relation de couple. Au bout de quelques années, Picasso commence à se lasser du milieu dans lequel il baigne et des crises de jalousie récurrentes de son épouse, obsédée par le passé de son mari. Pluton transite Mars : les désirs profonds vibrent plus intensément, la libido mute.

Le 8 janvier 1927, déambulant à Paris du côté des Galeries Lafayette, Picasso aperçoit une jeune fille qu'il reconnaît pour l'avoir déjà peinte ! Une beauté classique, blonde au nez grec, aux yeux gris-bleu. Attiré comme par un aimant par cette incarnation d'une projection de son *anima*, il la suit, l'arrête, l'aborde : « *Je suis Picasso. Vous et moi allons faire de grandes choses ensemble !* ». Jupiter est alors en harmonie de son Soleil. La vie de **Marie-Thérèse Walter**, en effet, va changer. Elle a dix-sept ans, ne sait rien de l'art, encore moins de Picasso. D'origine suédoise par sa mère, c'est une sportive qui respire la santé. Le jour de ses 18 ans, il entra en action. Souple et soumise, Marie-Thérèse se plia à tous les fantasmes de son amant, y compris sadiques, et leur relation attisée par le secret semble avoir plongé Picasso dans une quête sexuelle obsédante dont elle se faisait l'objet consentant. De sa présence, il ne peut plus se passer, lui écrivant d'innombrables lettres d'amour, entremêlant leurs initiales et la peignant sous tous les angles. Elle s'insinue dans son œuvre, qu'elle contribue sans le vouloir à faire évoluer. Bref, une muse bien charnelle qui suit le mouvement en arrière-plan quand il part en vacances avec famille et enfant, serviteurs et courtisans.

Les exigences érotiques qu'il lui impose font rire Marie-Thérèse, la naïve. « *Sois sérieuse* », s'entendait-elle répondre. Pourtant, quarante ans plus tard, elle avouera : « *Je pleure depuis toujours avec Picasso. J'ai toujours courbé la tête avec lui* »²⁶. Installée rue La Boétie

²⁶ Pierre Cabanne, « Picasso et les joies de la paternité », in *L'Œil* n°226, mai 1974.

face à la maison qu'il occupe avec Olga, Marie-Thérèse ne vit que de la passion enflammée qu'elle voue à son seigneur et maître dont elle continue d'ignorer le reste des activités hors des moments partagés avec lui. Tout entière dévouée à ses désirs et y répondant sans faillir, elle attend le divorce que Picasso lui a promis. Olga ne voulait pas divorcer et le contrat qui les liait compliquait les choses. Au cours d'une dernière scène, elle claqua la porte, emmenant Paulo avec elle. Le 5 septembre 1935, Marie-Thérèse mit au monde une petite fille qui reçut le prénom de la sœur défunte de Pablo : Maria de la Conception, déclarée de père inconnu. Maria devint Maya. Uranus transitait à l'opposition du Soleil de l'artiste, tandis que Saturne passait au carré de sa Lune. Derrière son humeur mélancolique, une envie de nouveauté venait le tarauder. Sa ferveur sexuelle émoussée, son inspiration s'en ressentit. Si Picasso était enchanté par sa petite fille, Marie-Thérèse était devenue mère et n'exerçait plus le même attrait sur lui, même s'il continua de l'inonder de messages amoureux quasiment jusqu'à la fin de sa vie.

Tant qu'ils furent liés, c'est à elle qu'il confiait la tâche sacrée de lui couper les cheveux et les ongles et de les conserver, tel le dernier empereur inca Atahualpa. Bien plus tard, Marie-Thérèse qui avait beaucoup posé pour le peintre, interrogée sur sa manière de faire, répondit : « *Il violait d'abord la femme, comme Renoir disait, et après on travaillait. Que ce soit moi ou une autre, c'était comme ça !* »²⁷.

Le mois suivant, aux *Deux Magots* à Saint-Germain-des-Prés, Picasso retrouve les surréalistes. On lui présente **Dora Maar**, une photographe réputée, également peintre, muse intellectuelle du groupe et maîtresse intermittente de Georges Bataille. Il avait déjà repéré cette belle femme au port de reine et au regard sombre lorsque, seule à une table, elle s'adonnait à jouer avec un couteau qu'elle piquait entre ses doigts gantés où perlait le sang quand elle manquait son coup. Si Eva la douce était fort différente de la pulpeuse Fernande, Marie-Thérèse et Dora, c'était le jour et la nuit ! « *La vie de Marie-Thérèse, loin de Picasso, était prise par le sport, Dora par la gymnastique intellectuelle.* »²⁸ Le travail du peintre n'intéressait en aucune façon la blonde qui trouvait que ses portraits ne lui ressemblaient pas. La brune discutait art, philosophie et politique avec lui. L'une était un objet qu'il avait entièrement façonné à sa main, l'autre affichait un mystère et une liberté provocatrice.

²⁷ *Ibid.*

²⁸ Arianna Stassinopoulos Huffington, *op.cit.*

Dès l'été 1936, en même temps que la guerre civile éclate en Espagne, la liaison avec Dora se précise. Il reprend les pinceaux et ses toiles mettent en scène la guerre qui se joue en lui. Uranus arrivé sur Saturne entame son carré à l'Ascendant, tandis que Saturne s'oppose à Uranus, maître de VII : une période annonçant un ébranlement structurel dans le travail et un virage relationnel. « *Chaque fois que je change de femme, je devrais brûler la précédente !* »²⁹, s'exclame-t-il un jour. C'est avec Dora qu'il découvre Vallauris, où il s'exprimera dix ans plus tard. C'est Dora qui lui trouve le vaste atelier de la rue des Grands-Augustins où il peint sa toile la plus célèbre : *Guernica*. Dora qui photographiait l'avancement du travail fut un soutien de tous les instants dans cette tâche immense.

De femme indépendante qui vivait de son art, elle devint la maîtresse en titre de Picasso et de plus en plus dépendante de lui. Il mentait à Marie-Thérèse, lui jurant un amour éternel, et finit par faire abandonner la photographie à Dora. Il les peignait toutes les deux, s'amusant de la concurrence entre elles, poussant le jeu jusqu'à leur offrir les mêmes robes.



Picasso, *La Femme qui pleure*, 1937

Fier de l'intelligence et des talents de Dora, qu'il citait à tout bout de champ (mais sans doute aussi jaloux...), il la manipulait et la martyrisait. A Geneviève Laporte, il racontera plus tard, tout en lui montrant une mèche de ses cheveux qu'il conservait précieusement dans son journal : « *Je n'aimais pas Dora Maar, je l'aimais comme un homme et je lui répétais 'Tu ne me plais pas, je ne t'aime pas'. Tu imagines les pleurs, les crises !* »³⁰. De fait, c'est son visage qu'il se mit à torturer. Il termine *La Femme qui pleure* en octobre 1937 sous le transit

²⁹ In Françoise Gilot, *op.cit.*

³⁰ Geneviève Laporte, « *Si tard le soir, le soleil brille* ». Pablo Picasso, Plon, 1973.

de Saturne en opposition à sa Vénus natale. A Malraux, Picasso aurait confié plus tard : « *Dora, pour moi, a toujours été une femme qui pleure. Toujours* », puis : « *Les femmes sont des machines à souffrir* ». Une manière de leur déléguer son propre versant douloureux et de s'en délester sur la toile ?

Picasso apprend le décès de sa mère le 13 janvier 1939. Saturne en Maison IX est au carré de Mars, maître de X. Il reste à Paris. Puis la guerre éclate. Saturne est au Milieu du Ciel. Au deuil maternel se greffent les obstacles à franchir, les décisions à prendre. Paulo est en Suisse, un prétexte pour rendre régulièrement visite à Olga, qu'il finance par petites sommes de manière à ne pas couper le cordon qui la lie à lui. Les Etats-Unis lui offrent l'asile. Il refuse et file à Royan avec Dora. Marie-Thérèse et Maya y sont déjà installées. La violence de cette période de guerre faisant écho à celle qui l'anime intérieurement explose dans le portrait de Dora intitulé *Nu se coiffant*. Dora, avec qui il entretenait une liaison passionnelle et brutale.

En 1940-41, Saturne amplifié par Jupiter qui lui est conjoint revient sur lui-même. Ce 2^e retour réactive la dissonance natale, accompagné de surcroît par le carré de Pluton au Soleil. Une période de mutation anxieuse qui replonge l'artiste dans sa destructivité foncière. Des femmes de plus en plus monstrueuses apparaissent dans les portraits qu'il peint. Dans celui de Dora en 1942, de plus en plus fragilisée après la mort de sa mère, elle ne pleure plus. Elle semble se figer, se crispier, étouffer son chagrin.

Un soir de mai 1943, alors qu'il dîne au Catalan, petit restaurant proche de son atelier où il a ses habitudes, Picasso avise deux jeunes filles installées à côté avec l'acteur Alain Cuny. L'une aux cheveux sombres et à la beauté grecque (Geneviève Aliquot), l'autre très mince, aux yeux verts et au visage expressif : son amie, **Françoise Gilot**. Après les avoir observées, il se lève, va à leur table et demande qu'elles lui soient présentées. Peintres toutes les deux, elles lui annoncent qu'elles ont une exposition dans une galerie rue Boissy-d'Anglas. « *Moi aussi je suis peintre. Il faut que vous veniez à mon atelier voir mes tableaux* », aurait-il répliqué. Invitation d'autant plus excitante que, pendant l'Occupation, aucune galerie n'était autorisée à exposer « *l'art dégénéré* » de Picasso. Dans le thème de l'artiste, Pluton transite l'Ascendant et entame un trigone à sa Lune qui commence à recevoir l'opposition d'Uranus. De quoi transformer cette rencontre en une mémorable relation.

Née le 26 novembre 1921, Sagittaire Ascendant Vierge avec Vénus-Mercure en Scorpion, Françoise est la fille unique d'un homme d'affaires qui s'intéressait beaucoup aux théories de l'éducation. Elle avait été élevée à la maison par un précepteur jusqu'à neuf ans, mais ce qu'elle adorait par-dessus tout, c'était d'être confiée à sa grand-mère maternelle lorsque ses parents étaient en voyage. Elle dessinait depuis qu'elle était enfant et, si elle avait d'abord souscrit aux souhaits paternels en commençant des études de droit, elle persista dans ce qui s'est finalement imposé comme une vocation. A tel point qu'elle finit par rompre avec son père durant de nombreuses années. Picasso, de quarante ans son aîné, était plus vieux que lui !

Elle mettra trois ans avant d'accepter la vie commune avec lui et de nombreuses années ensuite pour lui faire reconnaître les deux enfants nés de leur union, Claude et Paloma. Le caractère explosif de Pablo et ses perpétuels changements d'humeur – Lune carré Uranus –, elle s'y adaptait en évitant les confrontations. Il ne parvint jamais à la contraindre vraiment, et jouait de la séduction pour la faire capituler. Elle appelait leur vie ensemble « *une corrida* ». Celle-ci dura dix ans, mais Françoise finit par quitter Pablo le 30 septembre 1953 malgré toutes les tentatives de ce dernier qui croyait à un bluff. Pluton se trouvait carré au Jupiter maître de V, tandis que la conjonction céleste Saturne-Neptune transitait son FC. L'orientation de sa destinée était perturbée. Une période de trouble et d'insécurité s'installa en lui. « *Picasso était malheureux, malheureux comme un espagnol*, rapporte Hélène Parmelin³¹ lors d'une interview. *Alors les femmes défilaient...* » Mais il tirait les ficelles. Françoise fut ostracisée : son marchand rompit son contrat. Exposer dans son pays lui fut interdit. Elle épousa Luc Simon, un ami d'enfance, peintre de sa génération, dont elle eut une fille. Quand Olga mourut, Picasso lui laissa entendre qu'ils pouvaient se marier et ainsi légitimer les enfants plus simplement. En janvier 1961, ils furent autorisés à porter le nom de leur père. Françoise demanda le divorce à Luc en février et découvrit en mars, dans le journal, qu'avait eu lieu, dans la plus grande discrétion, le mariage de Picasso et de Jacqueline Roque. Uranus en Maison I dans le thème de l'artiste transitait au trigone du MC en même temps qu'au carré de Jupiter. Un cocktail mêlant aspiration au renouveau et volonté exaltée de rupture affective, sur un fond de métamorphose de son équilibre intime : Pluton carré Lune.

³¹ Ecrivaine et communiste, intime de Picasso.

Cette ultime tentative de vengeance sur celle qui avait osé le quitter fut sans doute ce qui détermina Françoise à publier son livre, *Vivre avec Picasso*, qu'elle venait de commencer à écrire en collaboration avec le journaliste et critique d'art américain Carlton Lake qui le lui avait suggéré. Dès sa parution en France, en 1965, de nombreuses personnalités signèrent une pétition pour soutenir Picasso qui voulait faire interdire l'ouvrage. Il perdit le procès en appel. La conjonction Uranus-Pluton était sur son Uranus natal, maître des Maisons VII et VIII, tandis que Saturne en VIII passait à son opposition ! C'est de l'autre côté de l'Atlantique que Françoise Gilot refera sa vie, poursuivra sa carrière artistique avec un grand succès et quittera ce monde plus que centenaire le 6 juin 2023, cinquante ans après Picasso.

Entre les innombrables conquêtes que le céléberrime peintre multiplia, particulièrement dans les dernières années de sa vie avec Françoise Gilot, la « période **Geneviève Laporte** » fait figure de parenthèse romantique. Jeune élève au lycée Fénélon à Paris et Présidente du Front National Etudiant où dominant les communistes, elle est chargée d'aller interviewer Picasso après qu'un commando de « fascistes » est venu décrocher et jeter par les fenêtres les toiles de l'artiste exposées au Salon d'Automne. La rencontre a lieu juste après la Libération. L'adolescente rougissante reçoit un précieux morceau de chocolat que les Américains qui se bousculent dans l'antichambre du maître lui laissent en partant. Elle reviendra tous les mercredis rue des Grands-Augustins et une relation tout d'abord tendre et platonique se nouera entre eux.

Geneviève veut partir aux USA. Picasso l'y aide. A son retour, en 1951, six ans plus tard, l'absence a fait son œuvre, aiguisé les désirs. Jupiter en Bélier passe au trigone de la Lune de Picasso dont les rapports avec Françoise vont mal. La relation avec Geneviève devient liaison cachée, excepté des proches comme Paul Eluard. Mais au fil du temps, leurs rapports s'effilochent. Restent les dessins qu'il faisait d'elle et qu'il considérait lui-même comme des lettres d'amour.

C'était à la poterie de Vallauris où il avait son atelier que **Jacqueline Roque** (28 ans), jeune cousine de la propriétaire venue aider comme vendeuse, avait rencontré Picasso. Récemment divorcée, elle s'était installée à proximité avec sa fille. Elle amusait le Maître (72 ans) car elle baragouinait un peu d'espagnol. Une fois Françoise partie, elle se débrouilla pour être toujours dans ses parages, se rendant utile. « *C'était une femme*

qu'il pouvait dominer ; mais il n'avait pas pris en compte la tyrannie de la faiblesse. »³²
Françoise, « *la femme qui dit non* » selon Picasso, avait été remplacée par celle qui dit oui, oblatrice à l'excès et qui, lorsqu'on lui demandait qui elle était, se présentait comme « *la nouvelle égérie* ». Née sous le signe des Poissons, Jacqueline sut se glisser dans la vie du peintre, se rendre indispensable, subir ses mouvements d'humeur et le manipuler en douceur en faisant le vide autour de lui. « *L'enfant gâté avait trouvé à qui parler avec la mère terrible.* »³³

Après ce second mariage, Picasso fait l'acquisition d'une propriété près de Mougins. Les décès de ceux qui furent ses proches – Sabartés son « homme lige », Cocteau son « bouffon », Braque son « rival préféré » – se suivent, les problèmes de santé aussi. En novembre 1965, il subit une opération qui lui vaut une année de convalescence. La conjonction Uranus-Pluton transite son Uranus natal maître de sa Maison VIII pendant que Saturne traverse ce secteur critique.

Dès lors, Picasso se replie à *Notre-Dame de Vie* et entame un face-à-face avec la mort qui rôde. Coupé du monde extérieur, il s'enferme avec Jacqueline qui, telle un Cerbère fidèle et inexorable, veille sur la solitude du maître et l'entretient. Claude et Paloma ne sont plus reçus par leur père. Ce sera là son dernier atelier et sa dernière résidence. Les grilles se referment sur le plus grand peintre du XX^e siècle dont les rétrospectives se multiplient un peu partout et vers qui affluent les honneurs. Il refuse la Légion d'honneur et se concentre sur des séries : les *Sabines*, les *Mousquetaires*. En 1971, il devient le premier artiste vivant exposé au Louvre. Une de ses dernières œuvres peintes, *Le Couple*, reprend la thématique amoureuse et sexuelle, iconographie qui s'invite à de nombreuses reprises dans les cinq cents peintures et dessins qu'il produit encore l'année suivante.

Si Picasso règne depuis longtemps en majesté dans le monde de l'Art, la question de l'homme qu'il était est venue s'immiscer entre l'œuvre et son public. Un sujet auquel les musées n'ont pu échapper. Selon les organisateurs des rétrospectives, c'est l'occasion de se pencher également sur les excès et les contradictions de l'artiste. Un champ d'exploration où se sont déjà engouffrés des membres de sa famille et nombre d'écrivain(e)s, journalistes et spécialistes de l'art. Bref, une nouvelle opportunité pour remettre en scène le Minotaure dont l'œuvre titanesque témoigne du combat qu'il a

³² Arianna Stassinopoulos Huffington, *op.cit.*

³³ *Ibid.*

livré dans son labyrinthe. Attaché par le fil invisible d'une *anima* dévorante, génératrice d'angoisses et d'obsessions, il en donna des images archétypiques qui révolutionnèrent l'art de son temps. A quel prix ? Certes coûteux sur le plan personnel pour son entourage parmi lequel deux femmes finirent par se suicider après sa mort : Marie-Thérèse se pendit, Jacqueline se tira une balle dans la tête.

Et pourtant ! Malgré l'adulation dont il fut l'objet et le nombre incalculable de femmes qui furent amoureuses de lui, il ne se fit jamais à l'idée qu'il ne mesurait même pas 1,60 mètres ! De quoi alimenter son complexe d'infériorité – Soleil-Saturne – qui, sur un fond Feu, ne fit que susciter une compensation à sa taille : ambition et besoin de s'imposer. Deux passions auxquelles il se livra corps et âme sans que jamais elles ne parviennent à apaiser ses tourments intérieurs. Avec la gent masculine, une rivalité viscérale le menait inéluctablement à la compétition et donc à la rupture. Ce fut le cas avec Braque et Giacometti qui jamais ne s'inclina devant lui. Mais du côté de ses rapports aux femmes, le challenge était différent. « *Faire un enfant à une femme, c'est se l'attacher pour toujours* », claironnait-il. S'il adorait la femme enceinte, une fois devenue mère, elle se trouvait désinvestie de ses désirs sexuels. Réifiée en objet maternel, elle devenait en quelque sorte tabou et il s'en éloignait pour se tourner vers une autre proie. Tout en conservant les précédentes dans son environnement, de préférence dépendantes financièrement de lui pour les garder sous sa coupe. Car toutes ses liaisons aux femmes, dont les apparitions successives dans sa vie ont stimulé sa créativité et marqué les différentes périodes de son art, semblent comme autant d'incarnations des projections des zones ténébreuses de sa psyché, cette ombre qui, dans l'acception jungienne, n'est pas seulement le refoulé freudien mais le réservoir des richesses de l'inconscient non encore révélées. Et de ses relations comme de ses possessions, même les plus insignifiantes au plan de leur valeur marchande, il ne pouvait se séparer. Avare pour certains, généreux pour d'autres, il gardait compulsivement tous ses objets.

Avec l'aspect Lune-Pluton, l'inconscient est aux commandes. A ce jeu de pouvoir, l'ivresse de toute-puissance n'est qu'un leurre et on se laisse prendre si la conscience ne fait pas son œuvre. Sur la fin de sa vie, diminué, tout semble s'être retourné. L'« esclave » Jacqueline le tient prisonnier dans son propre château fort. Où l'on voit l'emprise de ce féminin intérieur dont il fut en quelque sorte le jouet. Aux prises avec son angoisse de mort³⁴, en juin 1972, il fait son dernier autoportrait. Saturne transite

³⁴ « *Là est le point central. L'accession au statut humain a pour prix la reconnaissance de la réalité et de l'efficacité de la mort.* » (Pierre Willequet, *op.cit.*)

en dissonance du carré natal Lune-Uranus. Un passage stressant qui exacerbe l'émotionnel, provoque raideur et repli sur soi. Toute la terreur que Picasso portait en lui y explose alors qu'il se rapproche de sa propre fin. L'année suivante, le 8 avril 1973, il rend son dernier souffle. Libéré de l'emprise d'une *anima* dévoratrice, le Minotaure peut enfin s'évader de son labyrinthe. Reste une œuvre forte et sans concessions qui a bouleversé la vision de l'art, fenêtre ouverte sur les tréfonds de l'âme humaine.

ARIANE VALLET

[Ariane Vallet Astro-Psychologie \(www.arianevallet.com\)](http://www.arianevallet.com)

LES MOTS

DE LA FIN

L'ASTROLOGIE, UNE QUESTION DE *TRANSCENDANCE* OU *D'IMMANENCE?*

par **Jacques Vanaise**

L'astrologie que nous pratiquons est occidentale. Or, dans ses fondements, l'imaginaire astrologique est supposé universel. Ce qui pose question : pourquoi singulariser l'origine de notre pratique autour du « foyer » méditerranéen ? Il n'existe qu'un ciel, bien qu'il soit observé autrement depuis l'hémisphère où l'on se trouve (et où l'on naît), au Nord ou au Sud, ou sous l'équateur, exactement.

Le lieu où nous nous trouvons est un *point de vue*. Nous pourrions en débattre indéfiniment. La singularité de notre regard témoigne d'une relation étroite avec une circonstance (notre venue au monde) et un lieu (notre environnement, notre entourage, notre famille et tous les éléments de notre histoire personnelle).

Quand on y songe, cela ne doit pas être la même chose d'observer l'Orient à notre gauche ou à notre droite, selon la latitude Nord ou Sud que nous occupons ; de même que nous observons l'eau qui tournoie dans notre lavabo dans le sens des aiguilles d'une montre ou inversement.

Quelle valeur accorder aux archétypes qui sont l'essence même des symboles astrologiques, à l'instar des informations quantiques et de la houle gravitationnelle qui nous emporte dans l'univers ?

Nous aimerions capter ces archétypes fondamentaux dans leur essence. Or, inévitablement, ils sont habillés, accommodés, cuisinés sous l'emprise des données culturelles, environnementales, voire climatiques du lieu où nous naissons et où nous grandissons. De plus, ils sont triturés et déchiffrés en chacun de nous, à mesure que nous les déclinons dans notre soupe intérieure. Et puis, encore et encore, ils sont

maquillés par le praticien astrologue qui les colore à sa manière en y projetant ses propres arrière-mondes...¹

Alors, finalement, la langue astrologique occidentale est-elle propice à l'exploration de nos expériences intimes ? Oui, sans doute, à condition de savoir dans quel bain de culture nous baignons depuis notre naissance. Ce qui veut dire que si les symboles astrologiques sont censés se décliner à l'infini, c'est toujours à condition de les faire vivre et de les codifier dans notre propre langue. D'où l'utilité de connaître les mythes et autres paraboles enfantines qui ont nourri notre imaginaire.

Une question me taraude régulièrement dans le sillage de ces quelques réflexions : à l'origine, au commencement, aux balbutiements de notre première contemplation du ciel, est-ce lui qui modèle la pâte archétypale de notre imaginaire ou est-ce une architecture archétypale nourrie par le cycle des saisons que nous projetons secondairement sur le ciel ? L'un et l'autre, sûrement, réciproquement, tout étant lié, relié, redondant...

Mais tout cela, vous le savez aussi bien que moi. J'aimerais accoster autrement le monde des archétypes astrologiques en posant cette question : la grammaire symbolique à laquelle nous nous plaisons de recourir, est-elle *transcendante* ou *immanente* ?

Depuis que l'homme pense le monde, il n'a cessé d'interroger les origines. Pour expliquer sa propre présence au monde, il attribue à la création une intention, une finalité, un projet. L'idée d'un démiurge s'impose naturellement à lui. Ainsi s'élaborent les mythes et se légitiment les religions.

Bien plus récemment, les découvertes et les connaissances scientifiques remettent en cause le rôle d'une transcendance lointaine, à l'origine de la création. Or, ce n'est pas nécessairement cette *transcendance* qui pose question, c'est la parole des clercs qui prétendent en être les interprètes. De même, ce n'est pas la grammaire astrologique qui fait problème (sa palette symbolique suffit à attester sa richesse et son originalité), c'est l'usage qui en est fait.

¹ J'ai connu un astrologue homosexuel qui suspectait chacun de ses clients mâles d'en être.

Depuis que l'homme pense le monde, disions-nous, il n'a cessé de chercher, d'explorer, d'expliquer son voyage personnel, avec le souci de donner un sens à son passé et à son futur.

Cela définit-il notre singularité, en tant qu'humain ? Notre besoin impérieux de sens n'existe pas dans la majorité des processus naturels. On ne l'observe pas dans le domaine de la biologie et pas davantage dans les grandes lois qui président à l'évolution du cosmos.

En nous dissociant comme nous l'avons fait de la nature, nous avons nourri une étrange conviction : le phénomène humain et le pouvoir de la conscience sont des aptitudes supra-naturelles, en superposition au souffle qui anime notre corps charnel. Et de songer aussitôt au dualisme cartésien pour qui l'âme est entièrement distincte du corps ; alors même qu'âme et corps, esprit et matière sont les deux faces ou dimensions d'un même processus global et universel.

À l'intérieur de ce processus, nous sommes et nous restons les produits d'une extraordinaire sélection naturelle. À cette échelle, en considérant l'histoire du cosmos, puis celle de la vie, notre humanité est négligeable. Notre conscience n'est finalement, nous disent les scientifiques, qu'un épiphénomène produit par un processus cérébral, certes complexe et performant, mais résultant d'opérations neuronales et chimiques.

Pour insignifiant que nous soyons chacun à l'échelle de l'univers, nous sommes pourtant le lieu par excellence où se juxtaposent, bien plus et bien mieux que partout ailleurs, la réalité physique et le monde de notre intériorité. Il y a là une frontière qui est le théâtre où se poursuivent la genèse et l'histoire du monde.

Finalement, qu'est-ce qui nous distingue le plus des animaux que nous côtoyons ? Comme eux et depuis notre naissance, nous évoluons dans un environnement qui est essentiel à notre survie. Se précise toutefois une différence significative : cet environnement, nous l'avons considérablement modifié, modelé, façonné à notre image. Notre milieu de vie n'est plus exclusivement naturel, il est devenu technologique, social, culturel, politique, religieux.

Pour le dualisme cartésien, le subtil est évacué, rangé dans une dimension chimérique, tandis que la réalité formelle et tangible devient « la » norme pour analyser et pour comprendre. Jusqu'à ce que (notamment) la phénoménologie réintroduise l'idée de

l'inter. Eh oui ! Nous sommes indubitablement en *inter* relation, en *inter* dépendance, en *inter* connexion. Pour l'astrologie, le ciel fantasmé et le sujet qui s'y projette sont les deux versants d'un même espace-temps symbolique.

Que devient la « causalité » dans ce cas de figure ? Considérons deux angles d'approche : celui de la rationalité et celui de « l'autre » symbolique. On y décèle ce qui oppose les neurosciences et l'imaginaire. Les neurosciences butent sur une impossibilité : leur modèle structurel ne peut intégrer l'ordre symbolique. D'où leur total embarras au moment d'aborder à la fois la conscience et le sujet de cette conscience. En revanche, l'étude de l'imaginaire révèle ce qui, subtilement, sous-tend notre relation au monde.

Le grand paradoxe est que le monde imaginaire est bien moins déterministe que nos processus neuronaux susceptibles d'expliquer comment se produisent nos comportements. En effet, l'univers des archétypes est avant tout évocateur et, en cela, *suggestif*, alors que notre héritage physiologique est plus *causatif*.

À l'origine ou à la source de nos perceptions, il y a des dispositions, des aptitudes, des compétences qui préfigurent notre façon individuelle d'appréhender le monde. Il s'agit là de « schèmes » potentiels qui, progressivement et à la faveur de nos expériences concrètes, seront transposés, personnalisés et incarnés dans notre imaginaire.

Ces propensions orientent nos réponses aux situations qui se présentent. On peut parler de structures préparatoires qui ont pour effet d'influencer nos réactions vis-à-vis de tout ce qui se présente à nous ; ce qui, subtilement, nous oriente, sans nous déterminer, dans le monde et dans le cours de notre vie. On y reconnaît bien entendu les prédispositions suggérées par notre thème natal. Il y est question d'un processus psychique qui nous conduit de nos premiers babillages à notre présence personnalisée au monde.

Le facteur décisif qui modèle notre relation aux autres et à la réalité découle de nos croyances, de nos pensées, de nos attentes et de nos peurs qui nous conduisent à donner une signification aux réalités et aux événements ; et cela, par le biais d'une évaluation intime à partir de laquelle nous nous faisons une représentation *impressionniste* de la réalité.

Mais est-il possible de parler de causalité lorsqu'une situation nous fait ressentir et réagir d'une façon « qui nous ressemble » ? Comment saisir toute la dimension

subjective qui nous conduit à revêtir la réalité sur un mode qui est le prolongement de notre univers intime ?

Si la rationalité scientifique peut dire comment fonctionnent nos neurones, seule la langue symbolique est en mesure d'approcher les processus qui interviennent dans notre psychisme. Toute approche symbolique de la psyché est incompatible avec la vérification par la reproduction de l'expérience. Chaque univers humain est unique et il est le lieu flagrant d'un *préjugé* à nul autre pareil. De fait, la psychologie des profondeurs considère que notre « moi » ne cesse d'élaborer des fictions et que nos actes et nos pensées en sont le prolongement.

Interrogeons-nous sur les origines ou les racines de ces mécanismes. Ce qui suppose de valider le rôle imagé des mythes produits par les humains de culture en culture, de civilisation en civilisation. Ce sont toujours les mêmes histoires qui se racontent de siècle en siècle, remaniées et parfois transformées par les savoirs qui évoluent dans l'espace et dans le temps.

Mais si tout se transforme dans ces histoires, on y relève aussi certaines constantes, à savoir la manifestation et l'expression d'invariants. Ce sont les archétypes, tels que je les désignais plus haut dans leur essence. Il y est question d'un langage qui préexiste à notre venue au monde et qui sera éveillé, sollicité et contextualisé par notre milieu de vie.

Au départ, arraché à notre quiétude intra-utérine, tout commence par un manque, celui de l'unité originelle². En raison même de ce manque, nous ne cessons d'investir la frontière à la fois instable et évanescence (et pourtant si tangible) où tout devient dualité entre nous-même et l'autre, entre psyché et monde, entre Ciel et Terre, entre Anthropos et Cosmos.

Ce que nous sommes chacun, individuellement et intrinsèquement, ce n'est pas le fait d'une cause extérieure : Dieu, père, mère, planètes, étoiles, constellations ; mais le résultat de notre relation personnelle à un monde qui est de même « nature », de même structure que l'univers de notre psyché, en ceci que la psyché et le monde sont les deux faces d'une même réalité en constant devenir.

² Que nous situons dans le passage entre le 12^e secteur (associé au signe des Poissons et à Neptune) et celui de notre Ascendant.

Nous avons besoin du versant du monde pour prendre conscience de notre intériorité ; et le monde ne serait qu'une danse infinie de particules (un chaos) si aucune expérience consciente ne lui accordait une densité et une forme (certes, à jamais relatives). Cette inter-relation n'a rien à voir avec la causalité ; c'est une question de résonance, de mise en miroir, de juxtaposition, de co-incidence, d'opportunité, d'occasion...

Dans le cadre de l'astrologie, lorsque nous percevons une concordance entre une situation et un état du ciel, allons-nous y déceler l'ingérence d'une cause transcendante ?

Quand nous portons des lunettes sombres pour nous protéger du soleil, on ne peut pas dire que c'est le soleil qui cause l'invention des lunettes et le fait de les porter. En revanche, on observe une autre occurrence quand nous mangeons régulièrement des pizzas ou des plats sucrés qui augmentent le risque d'obésité. Dans ce second cas de figure, la relation de causalité est attestée.

Comment nos prédécesseurs ont-ils conçu ou reconnu une relation entre les réalités du monde et l'organisation du ciel ? Première hypothèse : ils croyaient en une force transcendante qui décidait de l'enchaînement des événements. L'ordre du ciel présidait à l'agencement des choses terrestres.

Seconde hypothèse, plus pertinente à mes yeux : en observant de nombreuses situations semblables, voire identiques, ils *inféraient* (dans le sens de tirer une conséquence) un commun dénominateur, une règle, une loi ou, pour le moins, une coïncidence. « *Chaque fois qu'il pleut, un aigle se pose en haut de cet arbre.* » Le processus s'inverse dans l'annonce, dans la prévision et puis dans la prédiction : « *Chaque fois qu'un aigle se posera en haut de cet arbre, il pleuvra* ».

Ainsi la prédiction d'événements se base-t-elle sur un raisonnement logique qui conduit à tirer des conclusions générales à partir de cas observés. En d'autres termes, la régularité d'un ensemble d'événements similaires induit qu'une situation comparable entraînera un même résultat, alors même que de telles conclusions induites ne garantissent nullement une certitude, tout au plus une probabilité.

Dans le cadre des sciences exactes, l'induction permet de faire des hypothèses à partir des données précédemment recueillies. En ce qui concerne la vie des humains, les

choses sont infiniment plus subtiles. Inévitablement, l'observateur que nous sommes, dans notre relation au monde, ne peut se prémunir d'une certaine part de subjectivité lorsqu'il aborde un domaine aussi vaste et aussi complexe que la relation (plus symbolique que scientifique) entre l'homme et le ciel. Car des facteurs sous-jacents et partiellement inconscients interfèrent avec la logique de correspondance et de succession entre des faits, des causes, des influences qui, une fois connues, révèlent des connexions cachées et des motivations jusque-là insondables.

C'est par rapport à cela que l'utilité vraie de l'astrologie se précise. Par exemple, la répétition d'un même comportement chez une personne infèrera le rôle d'un processus psychique à découvrir et à gérer. Réciproquement, il n'est pas certain que le même processus ou scénario conduira une personne à vivre systématiquement la même situation, d'autant plus si le praticien (à la fois astrologue et psychologue) accompagne son « client » pour désamorcer les schémas intimes et répétitifs qui conduisent à reproduire les mêmes attitudes et les mêmes comportements problématiques.

Tout cela nous éloigne-t-il de notre propos, à savoir de notre question au sujet de l'astrologie, de la *transcendance* et de l'*immanence* ? Patience, j'y arrive... Notamment en proposant un autre angle de lecture quant à notre relation tantôt libre, tantôt captive au monde.

Ce qui est très particulier dans notre venue au monde, voire paradoxal, c'est que nous ne pouvons exister qu'en nous distanciant de l'Un, de l'unité, étant entendu que nous ne pouvons être au monde qu'en nous baignant dans une culture particulière. À partir de là, nous nous construisons chacun à partir d'un héritage et en interagissant avec un environnement. Ce qui fait de chaque histoire personnelle un processus *immanent* qui s'insère, par nécessité, par adhésion et parfois par la force, dans une réalité collective.

Cette *immanence* individuelle consiste pour chacun d'entre nous à conquérir notre propre part d'humanité, parmi les autres, en commençant par l'apprentissage d'une culture particulière, pour ensuite (et idéalement) ciseler notre propre réponse à la question du sens, du comment et du « pour-quoi » vivre. Ce faisant, nous nous situons inévitablement dans une réalité lacunaire, parce que relative à un lieu et à une époque.

Nous sommes là dans la contingence d'un monde particulier. C'est à partir de lui que nous établissons nos propres repères. Cet habitat est pourtant extrêmement relatif et en transformation constante.

Pour nombre de religions, un Dieu transcendant et antérieur à l'univers est hypostasié et anthropomorphisé, ce qui revient à Lui décerner les traits et les attributs de notre monde ; monde qu'Il est censé avoir créé et qu'Il est supposé gouverner, observer et sanctionner.

Affirmer la transcendance de Dieu a pour conséquence de le mettre à distance, pour ensuite chercher à établir un lien avec Lui. Les religions s'y emploient tout en affirmant détenir la Connaissance directement de Dieu.

Qu'en est-il de l'*immanence* ? Elle désigne le fait que les choses et les êtres ont leur principe, à savoir leur origine et leur cause, en eux-mêmes. Cette *immanence* ne veut nullement dire que chaque chose est totalement indépendante de son contexte, de sa situation et de l'influence de tout ce qui la précède et l'entoure, mais que le processus créateur est au-dedans de l'être vivant, sans référence à une décision exogène ou à un principe supérieur.

Dès lors, au moment de rechercher un sens à donner à l'univers, mais aussi d'expliquer comment fonctionne l'astrologie, le postulat d'une *transcendance* incite à tendre vers un ailleurs ou un au-delà, tandis que l'*immanence* invite à creuser en soi-même pour y trouver le mystère de notre présence au monde.

Dans le discours astrologique, nous le savons, le processus de l'*immanence* dépasse le seul critère physiologique ou biologique de l'évolution. On y reconnaît le rôle préfigurateur, au niveau de la psyché, d'un projet, d'une aspiration, d'une finalité.

Dès lors, la distinction entre *transcendance* et *immanence* devient une complémentarité. C'est le cas dans la théorie religieuse eschatologique : la *transcendance* est l'induction initiale et créatrice ; l'*immanence* est l'accomplissement progressif ; la première préfigure, la seconde concrétise. Ce rapport entre l'induction *transcendante* et la réalisation *immanente* peut nous sembler subtil et complexe, alors qu'on ne fait là que considérer un potentiel et son actualisation.

Si l'on prend comme exemple la graine de l'arbre, on sait que l'arbre est virtuellement présent dans la graine, en attente de son actualisation ; non sans ajouter aussitôt que la forme de l'arbre n'est pas intégralement déterminée par la graine. D'autres composantes entrent en jeu durant sa croissance : le terrain, la situation, le climat, les soins du jardinier.

Considérons un autre exemple, celui de la conscience. Ainsi, lorsqu'on envisage ce qu'il y a de virtuel ou de potentiel dans la pensée humaine, on y observe des aspirations, des aptitudes, des attentes qui interagissent avec le monde et, plus singulièrement, avec le contexte dans lequel vit la personne.

Ce qui nous singularise en tant qu'être humain, c'est qu'au moment d'exprimer (par nos choix, nos attitudes et finalement notre caractère) notre propre part d'humanité, nous actualisons une facette du « genre humain », ce qui revient à potentialiser tous les autres « points de vue ».

Examinons cela d'un peu plus près. Lorsqu'une particule se matérialise, elle concrétise une réalité locale, provisoire et circonstancielle, dans le lieu et le moment de son actualisation. Or, l'énergie ainsi actualisée a la même origine que le « tout » de l'univers. En ce lieu et en cet instant précis où la particule actualise son présent, elle potentialise (et virtualise) l'immensité des autres possibles inscrits dans l'univers.

Disons cela plus simplement : lorsqu'un peintre choisit de poser sur la toile une couleur rouge, il potentialise³ toutes les autres couleurs. Ainsi, en chaque point de l'univers, l'immensité de ce qui, à l'origine, n'était que virtualité, s'actualise localement et fugacement, tandis qu'en ce lieu même, la toute-puissance de l'énergie originelle est mise provisoirement à distance, en retrait, en potentialité.

En ce qui nous concerne individuellement, nous ne pouvons être « tout » en même temps et dans un seul instant. Notre hérédité, notre héritage social et familial, les conditions de notre venue au monde, les circonstances de notre enfance et de notre adolescence, tout cela nous conditionne, que nous le voulions ou non ; tout cela nous conduit à actualiser notre propre part d'humanité et à potentialiser toutes les autres.

³ Il rend potentiel.

Or, tout se passe comme si cette potentialité retenue ou mise à distance aspirait malgré tout à déborder de toutes parts. C'est une force qui aspire à émerger, à transparaître et donc à dépasser l'actualité de chaque instant. On en constate le processus dans les carrefours tout au long de l'évolution⁴. Là, des accidents ou des incidents deviennent des occasions pour de la nouveauté. On en observe aussi le travail au cœur de notre propre cheminement psychologique. Ainsi, chaque fois qu'une opportunité nouvelle se présente, c'est la chance d'exprimer ce que nous avons potentialisé ou refoulé précédemment.

En définitive, chaque réalité est l'émergence ou l'actualisation d'une partie de la totalité. Mais comment se fait-il que cette totalité ne puisse se manifester complètement et en une seule fois ? Parce qu'il faut du temps pour l'arbre grandir et qu'il faut des années pour accomplir notre propre cheminement.

Fort bien. Faisons un pas de plus : notre cheminement est-il aléatoire ou devons-nous y inférer le rôle et l'influence d'une loi ou d'un programme ? Sur un plan physiologique, l'emprise de notre ADN, en tant que mémoire naturelle et qu'information génétique héréditaire, désigne potentiellement ce que nous allons actualiser en tant que corps physique et qu'être vivant. Le piège serait de considérer notre héritage naturel comme une sorte d'entité régnant dans une sphère immatérielle. La loi propre à notre ADN serait alors comme une règle dominant notre réalité depuis un ailleurs. Or, nous le savons, l'information propre à notre ADN opère depuis le dedans de notre réalité physiologique. Son rôle est *immanent* à notre développement et à notre actualisation.

Pour en revenir un instant au concept d'un Dieu transcendant, on pourrait inférer qu'en tant qu'entité supérieure, Il prescrit l'ordre de l'univers. Dans ce cas, tout ce qui se produit dans le monde se soumet à Sa loi. Or, ce que nous avons décrit à propos de l'actualisation et de la potentialité inverse le rapport entre le monde et Dieu. Ce n'est pas Dieu (ou, en astrologie, la planète ou les étoiles) qui impose(nt) Sa (leur) loi au monde, c'est le monde qui suppose ou présuppose (et parfois, fantasme) cette loi.

Imaginons qu'un enfant reçoive un seul crayon de couleur, un crayon rouge par exemple. Il peut penser qu'il n'existe que ce crayon. Mais d'autres occasions lui permettront de faire l'expérience de bien d'autres couleurs. Il peut alors suspecter

⁴ Ce qui nous fait songer aux bifurcations ou aux sursauts d'Uranus.

(inférer) qu'il existe quelque part une boîte emplie de multiples crayons qui, juxtaposés, composent toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Nous sommes un peu comme cet enfant lorsque nous inférons l'existence d'un Dieu ou d'un ciel qui réuniraient en eux tous les possibles et qui détermineraient tous les évènements qui font notre histoire personnelle ou collective.

Pour terminer cette recherche d'une force à l'origine des choses qui se produisent en nous et dans le monde, insistons sur le fait qu'en tant qu'humain, nous avons conscience de notre existence parce que nous sommes placés face à l'objet du monde. Effectivement, nous sommes conscients d'être là, dans le monde, parce qu'il y a la dualité entre le *sujet* que nous sommes et l'*objet* du monde. Ceci nous incite, sans doute par déduction ou projection, à faire (à nouveau) de Dieu ou du ciel une « autre » puissance qui détermine le cours des choses. Alors même que l'immanence, rappelons-le, désigne le fait que les choses et les êtres ont leur propre principe en eux-mêmes. Cette immanence pointe ce qui est en-dedans, sans référence à une cause exogène ou à un principe extérieur, mais en interaction avec le monde qui sollicite le potentiel présent à chaque chose et en chacun de nous.

Ceci précise et délimite le paradigme de l'astrologie : il y est question de la jonction entre la dimension subtile de la psyché qui émerge progressivement dans l'univers et la dimension tangible de l'univers en évolution et dont nous observons la dynamique dans l'ordonnance du ciel. Ce sont comme les deux faces d'un même processus dont l'humain est, à notre connaissance, tant qu'à présent, l'expression contradictoirement flagrante et provisoire.

Ceci n'a rien de nouveau. Depuis Hermès Trismégiste, nous savons que « *ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas* ». C'est le principe du « *As Above, So Below* » (« *Comme en haut, ainsi en bas* »). Ainsi se précise la complémentarité entre *transcendance* et *immanence*. L'univers est un système interconnecté et holistique. Tout y est lié et interdépendant. Les évènements et les processus qui se produisent dans le mouvement des planètes, dans le cycle des saisons ou encore dans les motifs naturels qui caractérisent le monde, signalent et illustrent, mais ne déterminent pas. Le sens que nous donnons aux configurations du ciel témoigne de notre aptitude à symboliser, à interpréter, à corrélérer, à relier. Cela

affaiblit-il le propos de l'astrologie ? Je ne le pense pas, cela désigne la richesse et l'importance de notre imaginaire.

Sous cet angle et bien loin des usages mercantiles d'une certaine astrologie dévoyée, notre langue symbolique réclame une autre intelligence à propos du monde, une intelligence qui sait que les événements et les hommes sont l'expression et l'émergence d'un mystère infiniment subtil.

L'astrologie bien pensée nous met ainsi en intelligence avec le fondement des choses, ce qui amorce notre réconciliation avec l'essence des mythes ; non pas avec un ciel fantasmé qui fait autorité pour les esprits en attente de réponses, mais avec un levain qui favorise la venue au monde de ce qui ne se voit pas, ne se perçoit qu'imparfaitement, comme dans l'art, mais qui est éternellement et immensément vrai. C'est alors et ainsi que le mythe devient une parole édifiante.

Nous n'avons pas besoin de le démontrer, l'explication rationnelle nous encagerait dans sa logique adaptée aux faits objectifs. En notre humanité, nous avons besoin de poésie, là où s'épanouit notre subjectivité lorsqu'elle est en connivence avec le déploiement créatif de l'univers.

JACQUES VANAISE
vanaisejacques@gmail.com



Les Objectifs de la Fédération

- Promouvoir **une image sérieuse et cohérente** de l'Astrologie
- Établir, avec les pouvoirs publics, **un vrai statut de l'Astrologue**
- Affirmer **l'identité culturelle** de l'Astrologie
- Favoriser sa reconnaissance sociétale et son intégration dans les **Sciences Humaines**
- Défendre et améliorer **la qualité de la pratique astrologique**.



Les Conditions

La condition principale est le respect de notre Code de Déontologie

- **Respecter le libre-arbitre** et éviter toute projection.
- **Proscrire tout déterminisme** et toute **prédiction événementielle**
- Faire **un usage prudent et réservé de la prévision**
- **Rester dans son champ de compétences** et orienter vers un autre professionnel spécialisé si besoin.
- Privilégier **la personne avant la technique**
- **Considérer la personne dans sa globalité**, y compris les facteurs extra-astrologiques

Les Avantages

- *une Promotion de l'activité*
 - ◊ **Parution dans l'Annuaire des Astrologues FADF** sur notre site (8500 visites/mois)
 - ◊ **Annonce et promotion de vos activités** (ateliers, conférences, séminaires,...) sur le site, dans nos newsletters
- *des Outils de travail :*
 - ◊ Une **Banque de Données** contenant plus de 15.000 DN
 - ◊ Des « **Vignettes Astrologiques** » au fil de l'actualité, avec présentation, DN et thème
 - ◊ Des **ateliers de supervision** pour la pratique de la consultation
- *des Publications internes*
 - ◊ « **L'Astro Gazette de la FADF** », bulletin mensuel paraissant le 1^{er} de chaque mois
 - ◊ « **CHAMPS astrologiques** », la revue équinoxiale de la FADF, en pdf ou sur papier
 - ◊ les « **Vignettes Astrologiques** »
- *des Échanges et des Conférences via Internet*
 - ◊ « **les Astro-Visio** », échanges vidéos réguliers entre adhérents FADF
 - ◊ « **Les Conférences Astro** » en visioconférence (gratuites pour tous les adhérents)



Le Label FADF

Il ne suffit pas de faire une demande pour être adhérent « Professionnel » à la FADF.

Au préalable, il faut envoyer un dossier retraçant votre cursus et votre pratique. Ce dossier est étudié et analysé par les membres du Bureau du Conseil d'Administration en fonction des critères déontologiques de la FADF. S'il y a cohérence et concordance, et si une majorité est favorable, votre adhésion est acceptée. Chaque refus est argumenté.

La FADF se réserve le droit de retirer tout adhérent dont les propos ou les pratiques, en cours d'adhésion, seraient en divergence avec l'éthique et l'approche astrologique proposées par la FADF.



Le CODE de DÉONTOLOGIE (F.D.A.F.)



PRINCIPES GÉNÉRAUX

Article 1

« Les astres inclinent mais ne déterminent pas. »

Article 2

L'astrologie se réfère à des valeurs morales prônant la **liberté** et la **spécificité** de chaque personne.

Article 3

L'astrologie ne prétend pas être une science exacte mais **une approche des correspondances** entre les configurations astronomiques et les phénomènes (ou structures) du vivant.

LA PRATIQUE DE L'ASTROLOGIE

Article 4 - Éthique

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) est soumis au **secret professionnel**.

Il fait preuve de **tact** et de **sérieux**, tout en respectant une **neutralité bienveillante**.

Il s'engage à se comporter de manière à **ne pas nuire à l'image de l'Astrologie et des astrologues**.

Il **ne doit profiter en aucune manière de la confiance et du pouvoir** dont il est investi (conseil ou enseignement), y compris dans les domaines sexuels et financiers.

Article 5 - Législation

La pratique de l'Astrologie (conseil ou enseignement) implique de se soumettre aux droits et usages en matière d'exercice professionnel dans la mesure où cette pratique correspond à une **activité régulière rémunérée**.

Dans le cas d'une **activité bénévole**, il n'est pas nécessaire de se conformer aux règles administratives mais il est vivement conseillé de fonctionner sous l'égide d'une structure associative pour des questions de responsabilité civile.

Si l'activité est exercée à **titre occasionnel** (cela suppose qu'il n'y ait ni publicité ni activité régulière), le statut professionnel n'est pas forcément obligatoire mais dans ce cas les revenus générés par cette activité accessoire et ponctuelle doivent être mentionnés sur la déclaration fiscale personnelle de fin d'année. Il est de même pour les auteurs, conférenciers, ou chercheurs. Il est conseillé de se renseigner auprès des administrations compétentes (le fisc et l'URSSAF).

Ne peuvent figurer sur des **listes officielles de praticiens** que les **astrologues professionnels** (déclarés en profession libérale ou salariés) et les bénévoles (administrateurs ou collaborateurs d'association) qui s'engagent par une déclaration sur l'honneur (sur leur bénévolat).

DÉONTOLOGIE SPÉCIFIQUE À L'ACTIVITÉ DE « CONSEIL »

Article 6

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) ne peut faire usage de l'Astrologie que dans une optique d'**aide et de compréhension d'autrui**.

La **priorité** doit être donnée à la **personne** plutôt qu'à la technique.

Il **proscrit toute pratique ayant trait à la superstition**.

Article 7

L'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) respecte le principe de **limite des compétences** et n'hésite pas à orienter vers des professionnels spécialisés (psychiatres, psychologues, thérapeutes, etc...). En l'hypothèse d'un doute quelconque, il doit toujours, dans sa pratique, s'entourer d'avis éclairés.

Il s'interdit de faire des actes médicaux dans le cadre de sa pratique astrologique.

Article 8

Il aborde toute **question prévisionnelle** avec la plus **grande prudence** et **s'interdit de prédire formellement** des événements touchant la vie (physique) ou la santé de ses consultants ou de leurs proches.

Dans sa publicité, dans les informations sur ses activités, dans ses propos, l'astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) s'abstient de toute démonstration excessive avec des **promesses miraculeuses**.

DÉONTOLOGIE SPÉCIFIQUE À L'ACTIVITÉ D'ENSEIGNANT

Article 9

L'enseignant astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) doit disposer d'une **bonne culture générale** et se prévaloir d'une expérience pratique de la consultation astrologique. Il fait bon usage de son savoir et le dispense **sans prétention ni dogmatisme**.

Article 10

L'enseignant astrologue (membre de la Fédération Des Astrologues Francophones) doit systématiquement intégrer dans ses programmes de formation des connaissances de base en **cosmographie** et en **psychologie**.

Article 11

Il doit communiquer à la Fédération ses programmes d'enseignement et préciser les différents niveaux.

**Tout astrologue adhérent à la Fédération Des Astrologues Francophones (F.D.A.F.) s'engage à respecter ce code
Tout défaut à cet engagement ou toute infraction impliquera une exclusion sur décision du Conseil d'Administration**

Tous les praticiens membres de la F.D.A.F. doivent afficher ce code sur leur lieu d'exercice et s'efforcer de le communiquer à chacun de leurs consultants ou étudiants.

Mars 2021 ~ Fédération Des Astrologues Francophones ~ 41 - 43 Rue de Cronstadt 75015 PARIS

Infos Adhésion FDAF

Modes d'Adhésions

Pour adhérer, il y a quatre modes d'adhésions possibles :

- **Astrophiles** (36€)
Je m'intéresse à l'Astrologie (sans prétendre être Astrologue) ; concerne tous les astrophiles.
Je pratique l'Astrologie mais à titre occasionnel, bénévole et gratuit. Je n'ai pas de statut professionnel.
- **Professionnels** (50€)
Astrologues déclarés, je pratique l'Astrologie avec un statut professionnel en tant que libéral ou dans le cadre d'une structure associative ou d'une société (eux seuls peuvent figurer dans notre Annuaire). Nécessite un dossier complet.
- **Bienfaiteurs** (+25€ ou plus !)

Bulletin et/ou dossier d'adhésion

- Si vous optez pour une adhésion "Astrophiles", voici le bulletin à remplir :
https://federation-astrologues.com/IMG/pdf/05_bulletin_adhesion_astrophile.pdf
- Pour une adhésion "Professionnels", il nous faut un dossier plus complet que voici :
https://federation-astrologues.com/IMG/pdf/04_bulletin_adhesion_pro_form.pdf

Vous remplissez votre bulletin numériquement puis vous l'enregistrez à votre nom (il ne s'enregistre pas automatiquement) et vous le renvoyez par mail en pièce jointe à fdaf@fdaf.org

Quel que soit votre mode d'adhésion, vous pouvez ajouter 25€ ou + et devenez alors Membre "Bienfaiteur"
-> Pour les adhésions « Professionnels », le dossier est soumis aux membres de notre Bureau pour avis. Ce n'est pas une appréciation de la valeur ou de la qualité de l'astrologue, mais une évaluation de sa concordance avec notre éthique et notre code de déontologie.

La FDAF se réserve le droit de retirer tout adhérent dont les propos ou les pratiques, en cours d'adhésion, seraient en divergence avec l'éthique et l'approche astrologique proposées par la FDAF.

Durée de l'adhésion

Les adhésions sont annuelles et vont de date à date, c'est-à-dire que si vous adhérez en juin 2022, votre adhésion sera valable jusqu'à juin 2023.

Modes de règlements

Pour régler votre adhésion, vous pouvez le faire

- par HelloAsso (paiement par carte) en cliquant sur ce lien : <https://www.helloasso.com/associations/fdaf-federation-des-astrologues-francophones/evenements/adhesions-fdaf>
- par chèque, à l'ordre de FDAF, à envoyer à FDAF, 41-43 rue de Cronstadt 75015 PARIS
- par virement : IBAN FDAF: FR76 3004 7140 1300 0328 8600 132 - BIC: CMCIFRPP

Avantages et possibilités

Pour les professionnels comme pour les astrophiles :

- ✓ **la Banque de Données** : grâce à Didier Geslain et Marc Brun, nous mettons à votre disposition une Banque de Données contenant près de 20.000 coordonnées de naissance . Si vous souhaitez y accéder, faites-le moi savoir et je vous enverrai par mail distinct la procédure à suivre.
- ✓ **les Vignettes Astrologiques** : en plus de la Banque de Données, nous nous efforçons de vous envoyer régulièrement les DN (date de naissance ou coordonnées de naissance) souvent inédites de personnalités qui sont sous les feux de l'actualité afin de pouvoir les étudier autant sur un plan personnel que dans le cadre d'une formation. Un service fort apprécié !
- ✓ **"l'Astro Gazette de la FDAF"** : c'est le bulletin mensuel de la FDAF. Il est diffusé par mail le 1er de chaque mois. Sur la dernière page (ou onglet), vous trouverez les liens pour accéder aux Gazettes précédentes. Vous pouvez y participer en nous envoyant votre "Billet d'Humeur".
- ✓ **"CHAMPS astrologiques"** : la revue semestrielle de la FDAF. Elle paraît à chaque équinoxe de printemps et d'automne. Des sujets de fond traités par des astrologues FDAF
- ✓ **les "AstroVisio"** : régulièrement nous proposons des échanges entre adhérent-e-s FDAF en visio-conférence via la plateforme Zoom. Si vous avez un micro et une webcam, vous pouvez participer !
- ✓ **les Ateliers Astro** : « Raconte-moi... », atelier astro-biographique, chaque 3^e mardi du mois – « A livres ouverts... », atelier avec propositions et échanges autour des livres, chaque 2^e vendredi du mois
- ✓ **les Web Conférences de la FDAF** : régulièrement et sur de nombreux sujets, nous proposons des web conférences. Un partage des savoirs toujours utile, intéressant et indispensable !

Pour les professionnels :

- **Annuaire des Astrologues (FDAF) consultants et formateurs** : si vous exercez en tant que professionnel(le), vous pouvez figurer sur notre Annuaire. Il est régulièrement consulté et représente un repère appréciable pour les personnes qui cherchent un consultant en astrologie sérieux et fiable. Modalités d'inscription sur simple demande par mail.
- **l'Agenda Astrologique** : sur cet agenda, vous pourrez annoncer vos ateliers, conférences, séminaires ou autres stages. Vitrine régulièrement consultée, elle vous permet de promouvoir votre activité et contribue à mieux vous faire connaître. Vous y trouvez aussi bien sûr les activités de nos collègues. Pour y figurer, vous pouvez prendre exemple sur les annonces déjà existantes, rédiger la vôtre en fonction et me la transmettre pour diffusion. Il est à noter que la FDAF est la seule à proposer un agenda actualisé des activités astrologiques !
- **les Ateliers de Supervision** : des analyses de vécus de la consultation, pour exprimer et comprendre les mécanismes conscients et inconscients inhérents à cette pratique.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez prendre contact

- par mail : fdaf@fdaf.org
- par téléphone : 06 60 35 21 75



La newsletter mensuelle de la FDAF

> Parution le 1er de chaque mois <

Des billets d'humeur signés par des astrologues comme par des astrophiles, des propositions de lectures, des sujets sur le bien-être, l'espace, les arts, des extraits de divers médias (Web, presse, TV...)

Disponible en mode PDF et en mode papier, sur demande

<https://federation-astrologues.com/lastro-gazette-de-la-fdaf/>



La revue semestrielle de la FDAF

> Parution à chaque équinoxe de printemps et d'automne <

Des sujets de fond traités par des astrologues FDAF

Disponible en mode PDF et en mode papier, sur demande

